

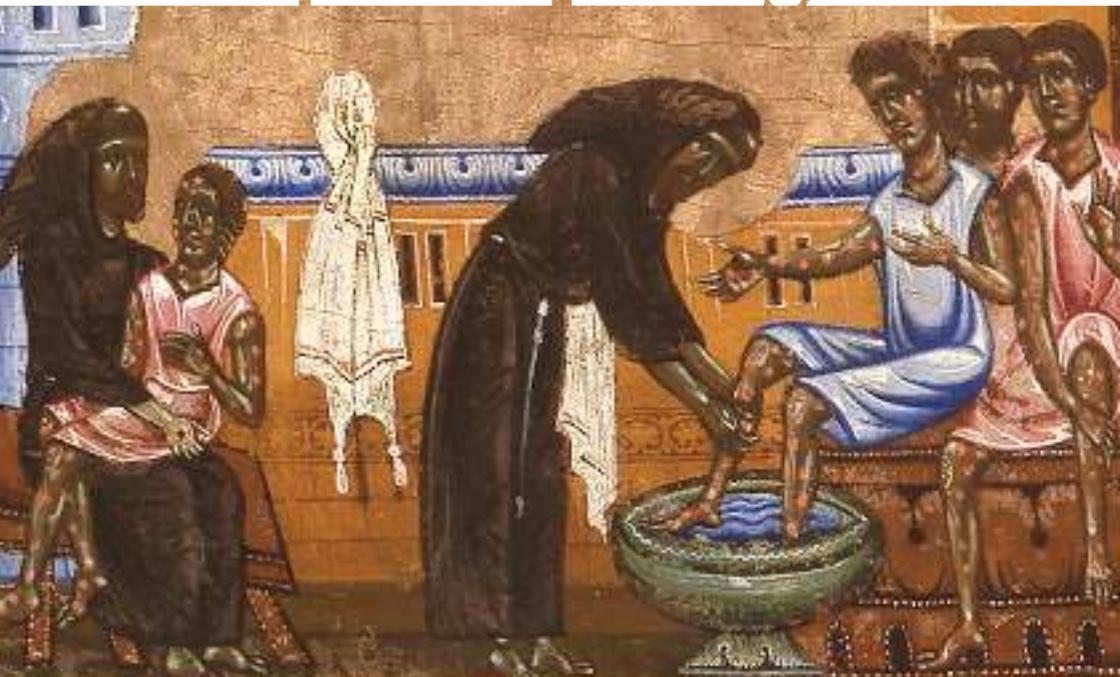


INSTRUMENTUM LABORIS

VIVRE SELON LA FORME DU SAINT ÉVANGILE

ORDINIS FRATRUM MINORUM CAPUCCINORUM

RA IO
FORMA IONIS



Les images utilisées dans ce document sont
extraites de l'œuvre:

Coppo di Marcovaldo (attr.),
San Francesco e scene della sua vita,
Firenze, Basilica di Santa Croce
(Photo C. Giusti - Archives de l'Opera di Santa Croce).

SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

1. Documents du Concile du Vatican II

AG	Ad Gentes.
DV	Dei Verbum.
GS	Gaudium et Spes.
LG	Lumen Gentium.
PC	Perfectae Caritatis.
PO	Presbyterorum Ordinis.

2. Documents magistériels

AL	<i>Amoris Laetitia</i> , Exhortation Apostolique post-synodale du PAPA FRANÇOIS (19 mars 2016).
Repartir	CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. <i>Repartir du Christ: un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire</i> (19 mai 2002).
CVer	<i>Caritas in veritate</i> . Lettre encyclique de PAPE BENOÎT XVI (29 juin 2009).
CIC	Codex Iuris Canonici
CollabForm	CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. <i>La collaboration inter instituts pour la formation</i> (8 janvier 1998).

- Economie CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. *L'économie au service du charisme et de la mission. Boni dispensatores multiformis gratiae Dei* (6 janvier 1998).
- EN *Evangelii nuntiandi*. Exhortation apostolique de PAPE PAUL VI (8 décembre 1975).
- EG *Evangelii Gaudium*. Exhortation Apostolique post-synodale du PAPE FRANÇOIS (24 de novembre 2013).
- DC *Deus caritas est*. Lettre encyclique du PAPE BENOÎT XVI (25 décembre 2005).
- GEx *Gaudete et Exsultate*. Sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, Exhortation apostolique du PAPE FRANÇOIS (19 mars 2018).
- Justice COMMISSION JPIC, *Guide-nous dans ta Justice. Un itinéraire formatif pour une Vie Religieuse prophétique*, Bologna 2010.
- LS *Laudato Si. Sur la sauvegarde de la maison commune*. Lettre encyclique du PAPE FRANÇOIS (24 mai 2015).
- NMI *Novo millennio ineunte*. Lettre apostolique du PAPE JEAN PAUL II (16 janvier 2001).
- PdV *Pastores davo vobis*. Exhortation Apostolique post-synodale du Papa François (25 mars 1992).
- PI CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE, *Potissimum institutioni. Directives sur la formation dans les instituts religieux*. (2 février 1990).

RFund2016	CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, <i>Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis, le don de la vocation presbytérale</i> (8 décembre 2016).
VC	<i>Vita consecrata</i> . Exhortation apostolique post-synodale du PAPE JEAN PAUL II (25 mars 1996).
VG	<i>Veritatis Gaudium</i> . <i>Sur le universités et les facultés ecclésiastiques</i> , Exhortation Apostolique post-synodale du PAPA FRANÇOIS (27 décembre 2017).
VieFra	CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. <i>La vie fraternelle en communauté. "Congregavit nos in unum Christi amor"</i> (2 février 1994).
VinNouveau	CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. <i>À vin nouveau, outres neuves</i> , depuis le concile Vatican II la vie consacrée et les défis encore ouverts (3 janvier 2017).

3. Écrits de François et Claire d'Assise

Adm	Admonitions.
BLEón	Bénédiction à frère Léon.
CSol	Cantique de Frère Soleil.
ExhLD	Exhortation à la louange de Dieu.
3LAg	Troisième lettre à Agnès.
4 LAg	Quatrième lettre à Agnès.
LAnt	Lettre à frère Antoine.

LD	Louanges de Dieu.
1LFid	Lettre aux fidèles I.
2LFid	Louanges pour toutes les heures.
LLéon	Lettre à frère Léon.
LMin	Lettre à un ministre.
LOrd	Lettre à tout l'Ordre.
PCru	Prière devant le Crucifié.
1Reg	Règle non bullata (1221).
2Reg	Règle bullata (1223).
RegErm	Règle pour les ermitages.
SalM	Salutation de la bienheureuse Vierge Marie.
SalV	Salutation des vertus.
Test	Testament.
VJ	La vraie joie.

4. Biographies de François d'Assise

AP	Anonyme de Pérouse.
1C	[Vita Prima], de THOMAS DE CELANO.
2C	[Vita Seconda], de THOMAS DE CELANO.
Fior	I Fioretti di San Francesco.
LM	Légende Majeure, de BONAVENTURA
SC	<i>Sacrum commercium sancti Francisci cum domina Paupertate</i>

- 3S Légende des trois compagnons.
SP Miroir de perfection.

5. Documents de l'Ordre et à l'Ordre

- CorriveauFrat J. CORRIVEAU, *Fraternité évangélique*. Lettre circulaire n.11 (2 février 1997), in *AnalectaOFM-Cap* 113 (1997), 12-17.
- CorriveauFrat.Mo J. CORRIVEAU, *La fraternité évangélique dans un monde qui change. Identité, Mission, Animation*. Lettre circulaire n. 20 (31 marzo 2002), in *AnalectaOFM-Cap* 118 (2002), 146-155.
- CorriveauPauv J. CORRIVEAU, *Les pauvres, nos maîtres. Réflexions sur le VI CPO*. Lettre circulaire n.16 (2 décembre 1999), in *AnalectaOFM-Cap* 115 (1999), 261-274.
- CorriveauTém J. CORRIVEAU, "Je vous envoie dans le monde Entier pour qu'en parole et en acte e vous rendiez témoignage ". Lettre circulaire n. 9 (3 février 1996), in *AnalectaOFM-Cap* 112 (1996), 14-21.
- Const Constitutions de l'Ordre des Frères Mineurs
- FormPost *Formation à la vie franciscainea. Postnoviciat*. Document final du Congrès International sur le Postnoviciat, Assisi5-25.9.2004, in *AnalectaOFM-Cap* 120 (2004), 1041-1053.
- JöhriLèv M. JÖHRI, *Lève-toi et marche!* Remarques sur la formation permanente. Lettre circulaire n. 8 (29 novembre 2010), in *AnalectaOFM-Cap* 126 (2010), 558-568.

- JöhriRav M. JÖHRI, *Ravivons la flamme de notre charisme!* Lettre circulaire (8 décembre 2008), in *AnalectaOFM* Cap 124 (2008), 533-548.
- JöhriMis M. JÖHRI, *Au coeur del'Ordre la mission.* Lettre circulaire (29 novembre 2009), in *AnalectaOFM* Cap 125 (2009), 296-303.
- JöhriIdent M. JÖHRI, *Identité et appartenance des frères mineurs capucins,* Lettre circulaire (4 octobre 2014).
- JöhriDon M. JÖHRI, *L'indispensable don des frères laïcs pour notre Ordre,* Lettre circulaire (5 avril 2015).
- JöhriPriè M. JÖHRI, *Saint François d'Assise: un homme transformé en prière.* Lettre circulaire (4 octobre 2016).

6. Conseils Pléniers de l'Ordre

- I CPO Premier Conseil Plénier de l'Ordre. "*Vie fraternele, pauvreté et minorité*" (Quito 1971).
- II CPO Deuxième Conseil Plénier de l'Ordre. "*La prière*" (Taizé 1973).
- III CPO Troisième Conseil Plénier de l'Ordre. "*Vie et activité missionnaire*" (Mattli 1978).
- IV CPO Quatrième Conseil Plénier de l'Ordre. "*La Formation (orientations)*" (Roma 1981)
- V CPO Cinquième Conseil Plénier de l'Ordre. "*Notre présence profétique dans le monde. Vie et activité apostolique*" (Garibaldi 1986)

VI CPO	Sixième Conseil Plénier de l'Ordre. " <i>Vivre la pauvreté en fraternité</i> " (Assisi 1998).
VII CPO	Septième Conseil Plénier de l'Ordre. " <i>Notre vie fraternelle en minorité</i> " (Assisi 2004).
VIII CPO	Huitième Conseil Plénier de l'Ordre. " <i>La grace de travailler</i> " (Roma 2016).

7. Écriture Sainte

Col	Lettera ai Colossesi.
1Co	1 ^a Lettera ai Corinzi.
2Co	2 ^a Lettera ai Corinzi.
Ep	Lettera agli Efesini.
Ph	Lettera ai Filippesi.
Gn	Genesi.
Ac	Atti degli Apostoli.
Jn	Vangelo secondo Giovanni.
1Jn	1 ^a Lettera di Giovanni.
Lc	Vangelo secondo Luca.
Mc	Vangelo secondo Marco.
Mt	Vangelo secondo Matteo.
1Pt	1 ^a Lettera di Pietro.
Rm	Lettera ai Romani.



PRÉSENTATION

Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva. Ceux qui venaient à nous pour partager cette vie distribuaient aux pauvres tout ce qu'ils pouvaient avoir; pour vêtement ils se contentaient d'une seule tunique, doublée de pièces à volonté au dedans et au dehors, plus une corde et des braies. Et nous ne voulions rien de plus (Test 14-17).

RA
IO
FORMA
IONIS

"*Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains, ...*" (1 Cel 115). Avoir les mêmes sentiments de Jésus selon le style de saint François est le critère ultime et fondamental de tout notre projet de formation. La formation consiste à se conformer à la forme de vie du saint Évangile, le chemin authentique de sainteté.

1. OBJECTIF

La *Ratio Formationis Generalis* vise à renforcer, tout au long du processus de formation, notre identité charismatique unique; c'est-à-dire les valeurs partagées et acceptées par tous, qui à leur tour sont incarnées dans des contextes culturels distincts. Dans la Ratio, seuls les principes généraux sont présentés. Il appartient à chaque circonscription d'établir ses projets de formation à la lumière de ces principes généraux.

2. STRUCTURE

Le texte est divisé en trois chapitres et trois annexes. Le premier chapitre mêle l'histoire de François à la nôtre, tenant en arrière-plan la vie de Jésus, qui éclaire et **inspire de manière charismatique** le présent et l'avenir de notre formation.

Le deuxième chapitre présente les cinq dimensions constitutives de l'ensemble de la *RF* du point de vue ecclésial. Chaque processus formatif doit **intégrer**, de manière équilibrée, les cinq dimensions qui nous configurent: humain, spirituel, intellectuel, professionnel, etc. Ces dimensions, prenant en compte les principes de base de l'anthropologie franciscaine et ses propres valeurs culturelles et charismatiques, nous permettent de découvrir la spécificité de notre vocation et de notre forme de vie.

Le troisième chapitre introduit les dimensions, d'une manière progressive et initiatique, dans les différentes étapes de la formation. Il présente

ensuite **le caractère naturel** de chaque étape, **les objectifs** à atteindre - marqués par une forte accent christologique -, **les dimensions** - en soulignant ce qui est essentiellement franciscain -, **le temps** précis et **les critères** de discernement. En outre, on y trouvent des thèmes d'intérêt particulier: **le travail**, en accord avec les préoccupations de notre Ordre exprimées dans le VIII CPO; **l'économie**, stimulée par l'apprentissage de compétences, permettant une gestion fraternelle et transparente de l'argent; **la justice, la paix et l'écologie**, en suivant les recommandations du pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, ainsi que les indications du récent manuel JPE de notre Ordre; **les nouvelles technologies d'information et de communication**, liées, pour la plupart, aux changements anthropologiques qui se produisent dans notre monde.

La *RF* est complétée par trois annexes qui traitent de manière monographique des questions de culture, d'étude et de maturité humaine, en particulier de celles affectives et sexuelles.

3. STYLE

Le chapitre I présente la figure de saint François à travers un langage poétique, pour que, par son caractère universel et symbolique, elle puisse inspirer notre forme de vie dans les différentes cultures. Pour sa part, le chapitre II, en accord avec les contenus les plus pédagogiques, utilise un langage *exhortatif*, réservant un langage plus *normatif et propositif* uniquement dans le chapitre III et dans les annexes.

Une *RF* pour tout l'Ordre ne peut pas abuser du langage normatif; pour cette raison, de façon délibérée, à partir d'un texte sobre et suffisamment dense, une certaine tension est maintenue entre la norme, l'exhortation, la proposition et le désir, en respectant la tension naturelle entre les propositions générales d'une *Ratio* et les propositions concrètes pour un *projet local de formation*.

4. MÉTHODOLOGIE

L'expression "*texte sur le chemin*" est celle qui exprime mieux l'intention d'utiliser une méthodologie dynamique et participative. Grâce à divers canaux, nous avons récolté les propositions, les suggestions et les intuitions de tous les frères. C'est donc un texte collectif, incomplet et ouvert à des phases successives d'élaboration d'un document définitif.

Plutôt que de dire ce qui doit être fait, nous proposons un texte qui pourrait nous orienter et nous aider à découvrir la sensibilité et les tendances actuelles dans le domaine de la formation et qui pourrait fournir des pistes pour être significatives et authentiques dans le monde d'aujourd'hui. Il faut donc éviter les principes idéologiques qui empêchent la réflexion d'avoir la réalité comme point de départ et d'arrivée.

5. GRILLE DE LECTURE

Christologique: Le protagoniste est Jésus. Il est, par conséquent, le cadre herméneutique et paradigmatique, respectivement, à partir duquel la vie de saint François est interprétée et nous construisons notre *identité*.

Anthropologique: l'anthropologie franciscaine est dynamique et positive, transformant l'expérience **relationnelle-expérientielle** en une catégorie interprétative fondamentale.

Franciscaine: la catégorie relationnelle fait de la **fraternité** l'espace approprié pour la croissance et l'intégration de notre identité et de notre charisme. Dans la liberté et responsabilité, la vie personnelle et fraternelle doit être construite avec authenticité.

Capucine: La **sobriété** est la catégorie qui définit mieux l'interprétation capucine de la réalité, selon laquelle la simplicité devient la voie royale de chercher l'essentiel. La catégorie de la **réforme** appartient, également, à notre charisme, compris comme un besoin existentiel de mise à jour et de renouvellement continu.

Nous vous invitons à une lecture fraternelle, attentive, critique et proactive.



FRANÇOIS, NOTRE FRÈRE

Le Seigneur a donné à frère François de commencer à faire pénitence en le conduisant chez les lépreux. Il fit miséricorde avec eux et, après avoir entendu la voix du Crucifié de Saint Damien, il embrassa une vie selon l'Évangile afin de suivre les traces du Christ, tant il désirait se conformer à Lui en toute chose. Ainsi le véritable amour du Christ transforma l'amant en l'image du bien-aimé (Const 3,1).

RAIO
FORMA IONIS

1. Vivre est la seule façon d'apprendre à vivre. Les expériences et les rencontres que nous faisons sur notre chemin sont un processus dynamique qui forme notre identité. Construire sa propre personnalité est un défi passionnant, qui ne va pas sans difficultés. Nous avons toutefois un modèle, Jésus, qui en parcourant les chemins de notre existence, s'est fait notre frère, en nous révélant, ainsi, notre objectif final et définitif : être frères pour nous rencontrer comme enfants du même Père, enfants de Dieu. La fraternité est la voie. François a été tellement fasciné par l'humanité et l'humilité du Dieu Très-Haut qui, en Jésus est devenu pauvre et crucifié, qu'il a fait de l'évangile notre *forme de vie* : être frères pour être plus humains, comme Jésus lui-même, et lui rendre témoignage par l'authenticité de notre vie vécue en fraternité.

Test CI 1-5

Cf. LOrd 28;
Adm 1,16;
1C 84, 115;
2C 211; 3C 2;
LM 9,2

I. LE SILENCE

*Dieu Très-Haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur.
Donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité,
Donne-moi de sentir et de connaître,
afin que je puisse l'accomplir
ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer (PCru 1-3).*

2. Bienheureux ceux qui écoutent le silence : leurs yeux s'emplissent de lumière et leurs pas s'achèment vers les profondeurs du cœur. Celui qui se laisse toucher par le silence, se met en relation plus profonde avec le monde, s'ouvre à la paix et vit de manière plus authentique.

Cf. 1C 6,10,
71,91;
LM 5,6; LP 56;
EP 55

Le silence laisse entrevoir la présence du Mystère et permet d'apprendre que, pour en faire l'expérience, il faut se chercher soi-même, en prenant soin de l'espace intérieur qui outrepasse les limites de ce qui est superficiel et permet une relation féconde avec les autres : en eux, nous nous découvrons nous-mêmes. Le silence est source de

désir, de dialogue, de beauté et, quand il devient contemplation, il est l'occasion d'accueillir le murmure de la voix de Dieu¹.

1 Re 19,3-15

I.1. La signification

3. Par amour, Dieu crée l'être humain et l'appelle à vivre, il lui donne la liberté, en le rendant ainsi capable de se construire soi-même. Cette logique de la création nous apprend que la vie consiste à assumer les responsabilités du parcours, à développer son existence, en cherchant à découvrir notre propre vocation : ce que le monde attend de nous, le don que le Créateur nous fait. La vie est don et exigence.

Cf. 1Reg 23,1

4. Le cœur de l'évangile c'est la forme de vie de Jésus, qui a choisi de ne pas dépenser sa vie pour lui seul, mais en vivant pour les autres. En lui nous découvrons que la vie consiste dans l'art de la rencontre. En s'ouvrant à Dieu et en faisant de lui-même une porte ouverte à la rencontre avec autrui, Jésus nous enseigne le paradoxe du chrétien : posséder sa vie c'est la donner.

2LAg 19-20;
Ph 2,6-11

Jn 12,24-25

5. Qui ne désirerait être un grand chevalier ? Dans sa jeunesse, François ne rêve pas d'autre chose : être le plus grand, le plus puissant, le plus admiré. Il semble avoir toutes les réponses, jusqu'au jour où il doit faire face à la guerre, à l'expérience de la souffrance et à l'ombre de la mort. Les rêves se transforment en cauchemars. Il est fait prisonnier au cours de la bataille de Collestrada et dans la prison de Pérouse, il découvre que le monde n'est pas comme il le croyait. Après l'expérience de la prison vient la maladie, la crise et la perte de sens : devant ses yeux ne se présentent que des conflits et des ennemis, des fragments d'un monde brisé. Il se sent perdu.

Cf. 1C 3; 3S 4;
2C 4

1 Cf. P. D'ORS, *Biographie de silence, court essai sur la méditation*, Bayard Culture, Montrauge 2018.

6. Quand les choses se vident de sens, la vie se peuple de peurs, qui sont plus fortes que nous et nous empêchent de savoir qui nous sommes. C'est alors que naissent des sentiments que nous ne connaissons pas et qui embrument notre route : la soif de pouvoir, le désir déplacé de compétition, la tentation de l'exclusion. Le manque de sens devient solitude, et la solitude devenue égoïsme nous empêche de voir qui nous sommes. Mais, au fond du cœur de l'homme se cache toujours le désir de Dieu².

Cf. 2LFid 63-71

I.2. La recherche

7. L'homme découvre qui il est quand il commence à marcher. L'itinérance (le mouvement à l'extérieur et à l'intérieur, le contact avec d'autres personnes, d'autres cultures et d'autres idées) appartient à l'aspect le plus profond de la condition humaine. Telle est l'attitude qui nous maintient attentifs face au conformisme et à la paresse desquels Dieu nous protège, en nous séduisant par le don d'une vie toujours nouvelle et toujours ouverte.

Gn 12,1

Cf. 2Reg 6,1-3

8. Suivre Jésus signifie vivre comme lui a vécu : en annonçant, toujours en marche, le Royaume de Dieu. Le modèle de vie itinérante nous enracine en sur ce qui est essentiel. Notre tradition franciscaine nous invite à suivre le Christ pauvre et nu et nous porte à découvrir que la pauvreté, libre de tout ce qui est superflu, et sa nudité nous introduisent dans le mystère de la vérité.

Cf. 1Reg 9,1;
2Reg 6,2

9. La vie de François est riche de questions : pourquoi les hommes s'entretuent-ils ? Pourquoi la pauvreté et l'exclusion ? Pourquoi la souffrance ? En chemin vers les Pouilles, dans une seconde tentative de devenir chevalier, un rêve viens le réveiller : *qui veux-tu servir : le serviteur ou le Seigneur ?* François comprend que celui qui fuit de lui-même ne pourra jamais se rencontrer.

2 Cf. A. GESCHÉ, *Dieu pour penser. T.7, Le sens*, Cerf, Paris 2003.

Il doit quitter son armure, descendre de son cheval et de son orgueil, et de lâche et de perdant, recommencer. La recherche du sens du rêve de Spoleto l'occupera toute sa vie.

Cf. AP 6;
3S 6; 2C 6

10. Vivre, cela veut dire repartir toujours et encore. L'horizon reste ouvert pour nous rappeler que le sens de l'existence se construit étape après étape, que le chemin contient de multiples empreintes qui révèlent une partie du mystère. Il nous appartient de chercher avec passion et de marcher avec confiance.

I.3. Le mystère

11. Le mystère est la partie de la réalité qui n'a pas encore été percée. Derrière l'apparence, il y a beaucoup plus. L'homme n'a pas réussi dans sa tentative de réduire l'existence aux forces de la raison. En même temps, la foi n'est pas exempte du danger de construire des images idolâtres d'une divinité qui réponde à nos besoins³.

12. Pour éviter le piège de cette tentation il faut comparer notre expérience à celle que Jésus a du Père. C'est ce que nous voyons dans l'évangile : les rencontres, les mots et le silence par lesquels Jésus est drapé du mystère du Père. Il nous révèle l'amour du Père : inconditionnel, libre et toujours ouvert.

13. Non sans souffrances François doit renoncer à ses précédentes images de Dieu. Demeure en lui, le dieu qui arme les chevaliers forts, qui justifie le pouvoir de quelques-uns, qui détruit celui qui pense différemment, qui alimente la haine contre l'ennemi. C'est alors qu'il expérimente la nuit obscure, la solitude et l'absence de Dieu. Dans le silence et à travers les créatures François commence à ressentir la présence du Créateur.

Cf. 2C 7; 3S 6

3 Cf. JEAN PAUL II, *Fides et Ratio*, 1998.

I.4. La beauté

14. L'être humain manifeste une attraction naturelle pour tout ce qui est beau, parce que la rencontre avec la beauté aide à surmonter l'expérience de la fragmentation. La beauté du monde nous ouvre à une relation d'interdépendance qui nous rend frères de tous. Il ne s'agit donc pas de quelque chose de superficiel : le contact avec la beauté authentique nous permet de savoir qui nous sommes et ce que nous faisons dans la vie.

Cf. Itinerarium 2,8

15. En regardant attentivement, nous voyons que même l'évangile nous parle de la relation de Jésus avec les créatures : il trouve en elles un lieu où contempler Dieu. La découverte que Jésus fait de la beauté du monde – l'harmonie des êtres, leur dépendance absolue de Dieu – l'aide à construire un monde fraternel qui est proche de tout ce qui existe. La forme de la vie de Jésus est toute beauté : son authenticité, sa liberté intérieure, ses mains toujours ouvertes, ses yeux pleins de miséricorde et de tendresse. La vie de Jésus est la vie la plus belle. Qui ne voudrait-être comme lui?⁴

Cf. 1C 22;
3S 25; AP 11;
3S 29
Cf. 1C 80-82;
2C 165; LM 8,6

16. François, lecteur de l'évangile, est aussi lecteur de la Création. Dans les pages du livre de la Vie, il lit le désir de Dieu d'entrer en contact avec toutes les créatures. Dans chacune d'entre elles, il découvre les différentes façons à travers lesquelles Dieu se rend présent et, avec elles, il devient un témoin émerveillé du Dieu créateur, auquel il s'adresse en disant : *Tu es beauté.*

LD 4.5

⁴ Cf. T. SPDILIK – K. I. RUPNIK., *Teologia pastorale a partire della bellezza*, LIPA, Roma 2005.

II. LA RENCONTRE

*Qu'il n'y ait au monde aucun frère,
qui, après avoir vu tes yeux,
ne s'en aille jamais sans ta miséricorde (LMin 9).*

17. Aucun homme n'est une île. Dieu nous a créés uniques et irremplaçables, mais pas auto-suffisants. L'individualisme (la tentation de réduire la réalité à sa propre vision) détruit la capacité d'entrer en relation et, en transformant l'autre en un objet d'affirmation de soi et de domination, empêche la réalisation authentique de la personne. L'interdépendance demande de reconnaître la diversité de l'autre, et de l'accepter comme un don et une richesse. Sans relations libres et ouvertes la vie manque de sens, parce que c'est dans la découverte de l'altérité qui se construit l'identité.

Gn 2,18-20

Les rencontres sont les expériences les plus importantes de la vie de François. Rien n'arrive par hasard, mais tout se passe en temps et lieux réels : Alors qu'il cherche sa route, François est conduit à la périphérie d'Assise. Hors les murs de la ville, dans le petit ermitage de Saint-Damien, il peut mieux écouter la Parole de Dieu, et de là, rencontrer les lépreux et suivre le Christ, pauvre et nu.

3S 1-35

II.1. La Parole

18. Dans l'évangile, François rencontre son mode de vie. Il n'invente rien, mais découvre qu'il est appelé à vivre comme Jésus a vécu : *le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint évangile*. Jésus comme prédicateur itinérant, annonce la bonne nouvelle du royaume : l'amour gratuit de Dieu qui n'exclut personne. C'est précisément l'évangile – le livre qui raconte les rencontres de Jésus, la plupart avec des pauvres, des malades

Test 14

et des exclus – qui nous propose, comme centre de la vie, la capacité de rencontre. Les béatitudes et l'appel à la miséricorde résument bien en quoi consiste la rencontre avec le monde auquel Jésus nous appelle.

Mt 5,33-12
Mt 9,10-13

19. L'évangile suffit à François, il *vit dans et des écritures* et habite en elles comme chez lui: c'est la caractéristique essentielle de référence et de discernement de ceux qui suivent Jésus. Il est présent parmi nous chaque fois que nous faisons mémoire de sa parole, quand, à partir de ses paroles, nous essayons d'illuminer nos vies. François lui-même, amoureux des paroles de Jésus, met en garde ses frères de la tentation de revêtir la parole nue et simple du Maître, et nous invite à vivre évangéliquement et *sine glossa*.

2C 104; LM 11,1

Test 38-39

20. En François nous ne voyons pas un auditeur sourd de l'évangile, mais au contraire un homme qui cherche à donner la vie à ce qu'il écoute. De lui, nous apprenons que la parole de Dieu ne peut être comprise dans toute sa profondeur que lorsqu'elle est mise en pratique, qu'elle génère un nouveau style de relations: la fraternité. Vivre en frères est le miroir des valeurs du royaume, sa plus belle annonce, la forme la plus authentique pour partager le désir de Dieu. L'accueil fraternel de la diversité est la façon la plus crédible de contempler et de raconter l'histoire de notre Dieu, qui se fait petit et frère par le mystère de l'incarnation du Fils⁵.

1C 22

Cf. 1C 38;
LM 6,5

II.2. Le lépreux

21. S'aventurer à mettre son cœur dans la misère humaine de l'autre : c'est la dynamique de la miséricorde. Certaines des

⁵ Cf. D. DOZZI, *Così dice il Signore. Il vangelo negli scritti di San Francesco*, EDB, Bologna 2000.

blessures de guerre marquent la mémoire affective de François jusqu'à la fin. Le doux regard de la miséricorde de Dieu l'aide à connaître, accepter et intégrer ses cicatrices et ses ombres. Seuls ceux qui ont connu la miséricorde, peuvent la pratiquer. Il s'agit de quelque chose qui change complètement nos modes d'entrer en relation : de l'accusation et du jugement qui génèrent la culpabilité, nous sommes amenés à la sympathie et à la compréhension qui invitent à la responsabilité. Partager la vie avec les lépreux est une véritable école pour François. À partir de là, gratuité et miséricorde seront les fondements du nouveau projet de vie évangélique inspiré par Dieu lui-même.

Cf. 1C 17;
3S 11

22. *La vue des lépreux m'était insupportable. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; je les soignais de tout mon cœur ; et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps.* Pendant longtemps, François ne se sent pas en sécurité face aux lépreux et il se protège : il élève des murs, il prend ses distances, il se cache. Ce n'est pas la peur du contact physique, mais quelque chose de plus profond, c'est la crainte d'encourir dans le même sort du lépreux : ne pas être accepté, être exclu, ne pas avoir de droits, n'être reconnu et aimé de personne. Être invisible : n'être rien ni personne.

Test 2-3

23. François embrasse le lépreux. Bien qu'embrasser signifie, plutôt, se laisser embrasser. Ce n'est pas un acte de pure volonté pour surmonter la répugnance. Son baiser exprime une expérience affective sincère, qui parvient à éradiquer les peurs et transforme également l'univers affectif. Tout commence à avoir une autre signification : l'amère se mute en douceur, le passage de la nécessité d'être reconnu des autres à avoir une bonne connaissance de soi se réalise. Grâce aux lépreux, François commence à se connaître et à découvrir le sens de la gratitude. Embrasser l'évangile ou un lépreux, c'est la même chose pour lui ; entendre

la parole de Jésus et le cri de la chair de ceux qui souffrent, c'est également la même chose pour lui : celui qui parle et celui qui embrasse, c'est toujours Jésus⁶.

Mt 25,31-46
1C 17; 2C 9;
3S 11; LM 1,5

24. Parmi les lépreux, loin de toute fausse sécurité, se manifeste la sécurité intérieure authentique. C'est le paradoxe évangélique : moins de pouvoir, et une plus grande liberté. Où il n'y a rien à perdre, de la gratuité vient la sécurité authentique. François apprend ici une autre leçon cruciale qui va caractériser son existence et celle de ses frères : l'incompatibilité entre la fraternité et le pouvoir. Qui veut être frère mineur doit renoncer à tout type de domination.

Mc 10,42-45
Cf. 1Reg 3,9;
6,3; 16, 6;
SalV 16-18;
2LFid 47

II.3. Le Fils, pauvre et nu est devenu notre frère

25. Jésus, nu et crucifié, vit dans l'ermitage en ruines de Saint-Damien, parmi les lépreux, et il suscite en ceux qui le contemplent la sympathie et la solidarité. Il n'est pas le juge qui juge et condamne, mais le frère qui partage nos difficultés. *Il naît pauvre, il vit pauvre et meurt plus pauvre encore et nu sur la croix.* Il ne garde pas pour lui sa condition de Fils, mais au contraire, il se fait notre frère, en nous nous montrant que la communauté est la meilleure façon de découvrir Dieu.

Cf. 2C 10;
3S 13; LM 2,1

Test 45

Ph 2,6

26. François veut suivre Jésus de plus près, parcourant, étape par étape, à partir de Greccio (expérience de la crèche) jusqu'à l'Alverne (expérience du calvaire) toutes les étapes de sa vie. La suite du Maître occupe toujours le centre : *il était totalement occupé avec Jésus. Il portait Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans les oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains, Jésus dans tous ses autres membres.*

Cf. 1C 84-87;
LM 107
Cf. 1C 94-96;
2C 217; 3S 69-70;
LM 13,1-3

1C 115

6 Cf. F. ACCROCA, *Tutto cominciò tra i lebbrosi. Gli inizi dell'avventura spirituale di Francesco d'Assisi*, Porziuncola, Assisi 2014.

27. L'amour, non pas le péché, est le centre du mystère de l'incarnation. Le Très-Haut et Tout-Puissant se présente à nous mystérieusement comme le Tout Petit et dépouillé de tout pouvoir. Dieu est don total, dévouement absolu. Il ne réserve rien de lui-même pour lui-même. La croix, *arbre de la vie*, nous rappelle l'engagement de Jésus pour la justice et pour les exclus ; il s'identifie avec eux jusqu'à avoir le même destin: cloué sur un bois, comme un maudit, hors de la ville. Sa vie et sa mort disent clairement que Dieu ne fait pas partie d'un système qui exclue. C'est ce que nous enseigne la Résurrection : le dernier mot d'amour que Dieu prononce sur la vie de Jésus. C'est ainsi que François la comprend⁷.

Cf. UffPass 7,9

LOrd 28-29

Ga 3,13

II.4. Les oiseaux et les fleurs

28. Le plus grand obstacle pour la suite de Jésus, c'est la peur, qui consiste à porter dans l'aujourd'hui un mal qui peut nous arriver dans l'avenir, restant ainsi bloqués dans notre cheminement. Le contraire de la peur c'est la confiance : l'affirmation sereine et joyeuse du présent qui nous achemine vers ce qui est en train d'arriver. *Regardez les oiseaux du ciel ... Regardez les lys des champs*. Oiseaux (symboles de la liberté) et fleurs (images de la providence) sont proposés par Jésus comme modèles du disciple confiant, celui qui se sent soutenu par la bonté de Dieu et cherche à vivre la profondeur de chaque instant.

Mc 10,32

Mt 6,26

Mt 6,28

29. En François nous est révélé une nouvelle façon d'être saint. Il succombe au charme des fleurs, il parle aux oiseaux et a des rencontres rapprochées avec les créatures ; parmi elles, il se sent, l'un d'elles. Au lieu des pierres des espaces fermés, il préfère le

Cf. 2C 165;
LM 9,1; LP 88;
SP 118

⁷ Cf. G. IAMMARRONE, *La cristologia francescana. Impulsi per il presente*, Messaggero, Padova 1997.

cloître du monde, riche du coloris des fleurs, qui témoignent de la beauté du créateur et de la musique des oiseaux qui chantent la gloire de Dieu. Las des discours vides d'expériences, François apprend des lys et des oiseaux un nouveau langage, une parole libre et gratuite, confiante et en mesure d'inviter à l'abandon absolu dans le Seigneur.

Cf. SC 63
Cf. 1C 58-61;
80-82;
2C 165;
3S 20-21;
LM 12, 3-4; 8,6
Mt 6,7-8

III. LE DÉSIR

*N'ayons donc d'autre désir,
d'autre volonté, d'autre plaisir et d'autre joie
que notre Créateur (1Reg, 23).*

30. La quête de sens réveille le monde du désir. C'est une clé qui met en mouvement tout notre être, en nous lançant à la rencontre avec la réalité. Le désir se revêt toujours d'expériences concrètes, il nous garde alerte à la puissance de la vie, il nous met en contact avec Jésus, nous poussant à partager ses sentiments, à être comme lui. François, *homme de désirs*, permet que Dieu transforme son désir d'être chevalier en un désir encore plus haut : être comme Jésus.

Ph 2,5

III.1. Le regard

31. *La vue des lépreux m'était insupportable.* Détourner le regard et rester aveugle est toujours une tentation. Qui peut briser la tendance que nous avons à ne regarder que nous-mêmes ? La conversion consiste précisément à changer la façon dont nous regardons, en passant de l'indifférence à la compassion et en permettant que ce que nous voyons nous touche et nous transforme.

Test 1

Lc 10,30-37
Cf. Test 1-3

32. Rien n'échappe au regard de Dieu : il *voit* les pauvres et *écoute* leur cri, il les transforme en pupilles de ses yeux. Dieu nous voit à travers eux. Ce sont les paradoxes évangéliques : nous

Ex 2,23-25

sommes vus par ceux que nous ne voulons pas voir. C'est seulement quand François se laisse regarder à travers les yeux du Dieu des lépreux, qu'il est en mesure d'ouvrir ses propres yeux et apprendre à voir.

33. Dans les yeux du Christ de Saint-Damien, François fixe son regard. Ce crucifix devient le miroir dans lequel Claire nous invite à regarder. Dans ses yeux, les nôtres s'emplissent de miséricorde. Dans la façon dont nous regardons Jésus, nous passons du silence à l'écoute, de la solitude à la solidarité, de la contemplation à la compassion. Ainsi commence le processus de transformation de nos désirs : on commence à regarder les choses comme Jésus et on finit par les voir comme lui. Puis : on finit par être un autre Jésus. Et encore : tu deviens toi-même un autre miroir, et qui te vois, voit Jésus⁸.

3LAg 12-13

Cf. LMin 9-11

Cf. 4LAg 15-27

34. La contemplation invite à suivre le Christ, et le suivre invite à la contemplation. Ces deux réalités donnent leur force et leur sens à nos vies de frères. Ensemble, comme fraternité, prophétiquement nous prolongeons le regard de Dieu sur le monde, en dénonçant ce qui est injuste et en nous transformant en témoins de l'espérance et de la joie de l'évangile.

III.2. La fraternité

35. *Après que le Seigneur m'eut donné des frères.* À François, il a été révélé que des frères sont essentiels pour vivre comme Jésus. Dieu nous a créés différents et irremplaçables, uniques. La fraternité ne nie pas l'individualité ; au contraire, il la protège de l'individualisme ; elle ne détruit pas l'individu, mais l'enrichit, en lui donnant un plus grand espace. Notre identité de frères se construit seulement à partir de la relation.

Test 14

⁸ Cf. T. MATURA, *Prier 15 jours avec François d'Assise*, Nouveau Cité, Paris 1994.

36. Le projet de Claire et de François est de suivre Jésus comme frères et sœurs, à travers des styles différents et complémentaires. Alors que François récupère le modèle de l'itinérance et de la prédication des premiers disciples, Claire se concentre dans l'écoute et le service à Jésus dans le style de Marthe et Marie dans la maison de Béthanie⁹.

Lc 10,38-42

37. Notre identité charismatique s'exprime dans la manière de vivre les relations. La pauvreté nous appelle à mettre au centre ce qui est fondamental, évitant que les choses matérielles se transforment en obstacles entre nous: *ceux qui venaient à nous pour partager cette vie distribuèrent aux pauvres tout ce qu'ils pouvaient avoir. Et nous ne voulions rien de plus.* Tous les frères sont égaux : chacun a le devoir de travailler de ses propres mains, la prédication n'est pas exclusive des clercs, le lieu d'origine ne compte pas. La fraternité garantit la liberté et encourage la gratuité des relations interpersonnelles qui exigent, sans condition à tous les frères, le renoncement à toute sorte de pouvoir. Pour François, sans liberté, sans créativité et sans responsabilité les relations fraternelles authentiques n'existent pas : *quelle que soit la manière qui te semblera la meilleure de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, adopte la, avec la bénédiction du Seigneur Dieu et ma permission.*

Test 16-17
Cf. 1Reg 7,1-9;
2Reg 5,1-4;
Test 20-22

Cf. LFil 3

38. Les difficultés rencontrées par François dans les relations fraternelles rendent crédibles les paroles qu'il adresse à un frère qui lui a demandé de l'aide : les problèmes fraternels ne se résolvent pas en fuyant dans un ermitage. Ne pas vouloir que les autres soient de meilleurs chrétiens. C'est seulement ainsi que s'ouvrent des espaces de gratuité qui nous libèrent de l'angoisse des attentes et du désir de dominer. Le secret pour vivre à la

LMin 8

⁹ Cf. N. KUSTER, *Franz und Klara von Assisi. Eine doppebiografie*, Grünewald Verlag, Ostfildern 2011.

hauteur de ces exigences réside dans la contemplation, espace indispensable où nos yeux se chargent de miséricorde : *si n'importe quel frère au monde, après avoir péché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitter pardonné.*

LMin 9

III.3. L'Église

39. *Et le Seigneur me donna une grande foi aux églises.* La fidélité créative et l'appartenance marginale du projet franciscain donnent un nouveau souffle évangélique à l'Église. Sainte Marie des Anges, la Portioncule, berceau de notre Ordre, est entouré de profondes connotations émotionnelles : ici naissent les frères mineurs et les pauvres sœurs; ici la fraternité se réunit autour de *Marie, faite Église*. Cet espace de rencontre et de repos, mémoire des origines, est, selon Celano, le lieu le plus aimé de François. La Portioncule rappelle toujours ce qui est petit et essentiel, c'est le modèle de l'ecclésiologie franciscaine et le sacrement d'une église de frères qui annoncent l'évangile en vivant en fraternité.

Test 4

Cf. 1C 21-22;
LM 2,4
SalV 1
Cf. 1C 106

40. *Du Très-Haut Fils de Dieu, je ne vois rien de sensible en ce monde, si ce n'est son corps et son sang très saints.* L'Église, le corps mystique du Christ, naît de l'eucharistie¹⁰. C'est le symbole qui résume toute la vie et le message de Jésus : le don total et gratuit de soi-même. Le lavement des pieds, le geste fondateur de l'Église, met en évidence son importance et sa vocation la plus profonde : le service comme moyen spécifique d'être dans le monde. C'est une expérience authentique d'amour et de justice où, voir et toucher le corps de Jésus, nous aide à voir et à toucher le corps des pauvres et ainsi, démasquer tout mensonge spirituel. *L'eucharistie est pour nous source de la vie ecclésiale et racine, pivot et cœur de notre vie fraternelle.*

Test 10

LG 4

Cf. Adm 1,1-22

Const 48

10 Cf. JEAN PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 2003.

41. La signification de l'Église n'est pas celle de s'annoncer elle-même, mais d'annoncer Jésus. La dimension missionnaire est au cœur de notre projet : être capucin signifie être prêt à aller là où personne ne veut aller. Toujours selon le style de François, qui se mit en chemin pour rencontrer le sultan Malik Al-Kamil et construire la paix par le dialogue et le respect. De lui, nous apprenons que l'évangile ne s'impose pas, il se propose, et a comme point de départ la reconnaissance de la vérité qui habite l'autre. Le témoignage de notre vie fraternelle est sans aucun doute le moyen le plus crédible de l'annonce : *lorsque mes frères vont par le monde, je leur conseille, je les avertis et je leur recommande en notre Seigneur Jésus-Christ d'éviter les chicanes et les contestations, de ne point juger les autres. Mais qu'ils soient aimables, apaisants, effacés, doux et humbles, déferents et courtois envers tous dans leurs conversations.*

Mt 28,18-20

Cf. 1C 57;
LM 9,8

2Reg 3,10

III.4. Le monde

42. Dieu a mis le monde dans nos mains : hors de lui, il n'y a pas de salut. Nos structures socio-économiques et culturelles connaissent un processus de transformation. Il y a des défis inévitables : mettre un terme aux inégalités scandaleuses qui excluent grande partie de l'humanité, parvenir à une croissance durable qui respecte l'environnement, trouver des moyens de dialogue entre les différentes religions, afin que Dieu ne soit pas un prétexte pour la guerre, construire une société dans laquelle l'interculturel soit parmi nos plus grandes richesses.

43. Seul l'amour peut guérir les désaccords et les blessures du monde, en favorisant une culture de la rencontre, qui brise la logique de la possession et de la domination, et nous forme à la logique de la gratuité. Il s'agit de passer du *droit à être* au

don d'être, en surmontant ainsi la fragmentation ami/ennemi, incompatible avec la spiritualité franciscaine, qui reconnaît que l'autre est un frère, jamais une menace¹¹.

44. Notre façon de comprendre la pauvreté est enracinée dans l'expérience de la gratuité et de l'interdépendance, qui favorise naturellement, une culture de la solidarité qui aide à retrouver le sens communautaire de l'existence. Les temps actuels exigent que nous abandonnions la culture de la consommation et que nous envisagions de nouveaux modes de vie durables, conscients de la fragilité de l'environnement et de la vie des pauvres. Un monde sans murs, sans guerres et sans pauvreté est encore possible. Les structures doivent faciliter la rencontre entre les personnes, et ne doivent jamais noyer notre créativité charismatique : ce que nous sommes, et non pas ce que nous avons, est le meilleur trésor que nous pouvons offrir¹².

IV. LE CANTIQUÉ

*Loué sois-tu mon Seigneur,
pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies (CSol 10).*

45. Bienheureuse la lumière de la lune et du soleil. Le *Cantique des Créatures* est la musique de fond qui accompagne François pendant toute sa vie. Elle fleurit lumineuse à la fin de ses jours, dans la nuit la plus obscure. Le poème est une expression symbolique de sa profonde expérience de la souffrance physique et spirituelle. Par un langage sacré, François exprime soi-même, et en même temps son langage devient une expression de l'har-

11 Cf. O., TODISCO, *La solidarietà nella libertà, Motivi francescani per una nuova democrazia*, Cittadella Assisi 2015

12 Cf. A. MAALOUF, *Le dérèglement du monde*, Grasset, Paris 2009

monie du monde. Tout chante la puissance, la beauté et la bonté de Dieu, le monde manifeste sa beauté dans sa simplicité, les créatures existent gratuitement, loin du désir de possession. Réconciliation de l'homme avec lui-même, avec les autres, avec l'univers et avec Dieu ; c'est le cantique : une célébration joyeuse de la vie, du pardon et de la paix¹³.

IV.1. L'aveuglement

46. François ne voit jamais réalisé le rêve de paix de son voyage à Damiette. Les croisades finissent toujours mal. À ce sentiment d'échec s'ajoute une maladie des yeux, qui finit par le rendre totalement aveugle: conjonctivite trachomateuse, une douleur atroce qui rend insupportable la présence de la lumière.

Cf. 1C 98,101;
LP 83
Cf. 2C 166;
LM 5,9;
LP 86; SP 89

À cette souffrance, il s'en ajoute une autre plus grande encore : l'augmentation du nombre de frères convaincus que l'évangile ne suffise pas pour guider la vie. Ils veulent des règles pratiques pour le diriger avec plus de précision, ils demandent des règlements et des gloses pour couvrir la nudité de l'évangile.

Cf. LP 17

François, physiquement aveugle et plein d'ombres en lui-même, est soumis à une forte tension entre les besoins de nombreux frères et la défense de son intuition originelle.

47. Le découragement et les doutes pèsent sur le cœur de François. Il veut voir et ne peut pas. Il sent qu'il n'a plus la force et la clarté nécessaire pour guider les frères. Il renonce à son rôle de guide spirituel, et à la fin il s'enfuit. Loin des frères, il se réfugie dans un ermitage. Encore une fois, comme dans les années passées, l'aveuglement existentiel l'inonde totalement, les ombres grandissent et la chose la plus triste se présente : la douceur de vivre en fraternité s'est transformé en quelque chose d'amer.

Cf. 2C 133;
LP 11; SP 45

cf. EP, 1

13 Cf. E. LECLERC, *Le cantique des créatures ou Les symboles de l'union : une analyse de saint François d'Assise*, Ed. Franciscaïnes 2014.

48. Quand la tentation de revenir en arrière devient plus grande et qu'il sent qu'il a perdu les traces du Maître, François retourne au silence et, touché de nouveau, il écoute, comme au début de son chemin, la parole de l'évangile: Jésus l'invite à la nudité, à la confiance, au courage des origines. À ce moment de la vie, il doit livrer une bataille finale, celle décisive : renoncer à nouveau, définitivement, à être chevalier, abandonner toute forme de domination et de pouvoir. L'évangile le presse à prendre le chemin de la seule voie: la fraternité¹⁴.

Cf. 1C 91;
LM 13,1
Cf. 1C 92-92;
LM 13, 2

IV.2. La blessure

49. François n'oublie pas que tout a commencé par un baiser. Les blessures des lépreux soignèrent celles de son cœur. C'est parmi eux qu'il avait fait ses premiers pas dans sa vocation de frère. Même Jésus, le Maître, se fit le disciple d'une femme blessée et apprit d'elle l'art de laver les pieds. C'est ainsi que fonctionne la gratuité : donner sans attendre de rétribution, donner pour la joie de donner, tout donner, sans réserve.

Cf. 1C 17;
2C 9; 3S 11;
LM 2,6
Mc 14,3-9

Lorsque les conflits fraternels sont plus tendus et ses blessures s'ouvrent à nouveau, François récupère dans sa mémoire l'histoire de ce baiser et, encore une fois, il recouvre la santé.

50. Les blessures du corps de François sont les marques de Jésus, les marques de son identité : l'amour le rend semblable à l'aimé. La signification est claire : quand on touche et on aime les hommes, on touche et on aime Jésus. Et lui te touche et t'aime. Tout à de nouveau un sens. Tout – jusqu'à la fragilité des frères – est perçu comme une grâce. Dans son propre corps, blessé maintenant comme le corps de Jésus, François parvient à une certitude : il est impossible de vivre sans frères¹⁵.

Cf. 1C 94-96;
3S 69-709;
LM 13,3

IP 2,24

14 Cf. E. LECLERC, *La sagesse d'un pauvre, Desclée de Brouwer*, Paris 2007.

15 Cf. P. MARANESI, *La fragilità in Francesco d'Assisi. Quando lo scandalo della sofferenza diventa grazia*, Messaggero, Padova 2018.

IV.3. La joie

51. Nous cherchons tous à être heureux : c'est une tendance innée sans laquelle on ne peut pas vivre. Cependant, il y a des propositions de joie à faible coût, une joie instantanée, légère. C'est un bonheur dévalué, une fausse joie qui débouche dans la désillusion, la frustration et la tristesse.

Dans le récit de *la vraie et parfaite joie* François ouvre son cœur et nous offre la sagesse de sa vie : *la vraie joie ne dépend pas du succès*. Il faut du temps pour comprendre la profondeur de cette pensée, car il semble que l'expérience dise le contraire : seuls les applaudissements, la reconnaissance, la satisfaction sont les voies naturelles pour être heureux.

Cf. VJ 1-15

52. Quelle peut être la réaction d'un frère mineur qui ne sent sous estimé de ses frères, considéré sans importance, quand il ne se sent pas aimé d'eux ? La réponse de François vient de son expérience. Ceci est la vraie et parfaite joie : si ton cœur ne se trouble pas, si tu persévères dans ta vocation en continuant à être le frère de tous, sans rien t'approprier (pas même de ce que tu crois mériter), alors tu auras vaincu pour toujours les ombres de la tristesse¹⁶.

Cf. VJ 15

53. L'origine et l'horizon de la joie franciscaine sont dans la rencontre avec Jésus. L'expérience de Pâques – la rencontre avec le ressuscité – nous conduit à une vie ouverte à tous. Elle nous donne la force pour ne pas renoncer au rêve d'une fraternité de frères qui marchent dans le monde, offrant un style de relations inclusives, libres et sources de liberté. De façon particulière, la relation avec les pauvres nous fait arriver au cœur de l'évangile et nous fait voir que, vraiment, *ce que nous sommes devant Dieu*,

Jn 14,6

16 Cf. J.M. CHARRON, *De Narcisse à Jésus. La quête de l'identité chez François d'Assise*, Paulines Montréal 1992.

c'est que nous sommes et rien de plus. Son amour inconditionnel et fidèle est la raison de notre vraie joie. Adm 19,2

IV.4. Le Testament

54. La prise de conscience que Dieu est bonté, s'accroît à l'approche du terme de la vie : Dieu est le bien, tout le bien, le bien suprême. Même les blessures et les limites existentielles font partie de notre condition de créatures, et n'aveuglent pas la conscience, permettant de comprendre que tout ce qui a été expérimenté a été reçu gratuitement. C'est seulement en s'appuyant sur cette confiance que la mort devient une sœur. LD 3

55. Peu de temps avant sa mort, François demande que lui soit lu l'évangile du lavement des pieds, et c'est alors qu'il livre aux frères sa dernière volonté : amour gratuit, fidélité à la pauvreté et obéissance à l'église. Il ne s'approprie de rien. Plein de reconnaissance, il restitue tout ce qu'il a reçu. Notre sœur la mort ne lui enlève rien, car, quand il va à sa rencontre elle ne trouve que son corps nu sur la terre nue et, sur ses lèvres, le Cantique. Ainsi meurt François : nu et chantant. Jn 13,1-20
Cf. 1C 110;
LM 14,6
Cf. 1C 110;
LM 14,6;
LP 99; SP 121

56. Dans le *Testament* François nous offre sa mémoire et les éléments les plus importants de notre identité. Les premiers capucins ont essayé de comprendre saint François à partir de ce texte, pour cela ils furent appelés les *frères du Testament*. Pour nous la *réforme* constitue un ultérieur élément charismatique. Notre fidélité consiste à ne pas cesser de croire que le rêve de l'évangile est possible. Et revenir à la Portioncule, avec la Mère, Sainte Marie des Anges, le cœur de notre fraternité, pour ne pas oublier que le sens de notre vie est de chanter et de cheminer. Commençons, frères. Cf 1C 103;
LM 14,1



LES DIMENSIONS FORMATIVES DANS LA PERSPECTIVE FRANCISCANE ET CAPUCINE

La formation vise à ce que la personne soit toute entière modelée à l'image du Christ, et s'étend à toute la vie en vue de l'accomplissement de celle-ci comme humaine, évangélique et consacrée. Elle concerne donc toute la personne, en chacun des aspects de son individualité de ses comportements et intentions. Elle portera grande attention à la dimension humaine, culturelle, spirituelle, pastorale et professionnelle de la personne afin de favoriser une harmonieuse intégration de ces différents aspects (Const 23,2).

RA
TIO
FORMA
TIONIS

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

57. La réforme capucine a cherché à interpréter, encore une fois, la forme de vie franciscaine. Le secret est de revenir toujours au frère François, *forma minorum*, non pas pour répéter à la lettre ses expériences, mais pour recréer, dans les nouveaux contextes culturels, ses véritables intuitions. Fidélité et créativité sont les clés pour suivre Jésus de plus près et l'aimer plus intensément. En gardant toujours à l'esprit le *testament* de François, les capucins proposent de récupérer une vie plus fraternelle et plus simple, dans des lieux solitaires mais qui ne sont loin des gens, vivant dans des structures simples qui ne compromettent pas la liberté, cherchant le silence qui permet d'écouter ensemble la parole de l'évangile et de la mettre en pratique au service des plus humbles¹⁷.

VC 37; PC 2

Cf. Const 5,1-5

58. La formation continue d'être une priorité dans l'Église et dans l'Ordre. L'exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis* (1992) (PdV 43-59), en harmonie avec les zones fondamentales de la croissance humaine, indique les quatre dimensions qui ne doivent jamais manquer dans un projet de formation : humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. Par la suite, un autre document post-synodal, *Vita consecrata* (1996), ajoute la dimension charismatique, spécifique de la formation à la vie religieuse.

VC 65

59. La dimension charismatique met en évidence la spécificité de chaque famille religieuse, c'est-à-dire les propres valeurs qui, par leur différence, enrichissent la propre constitution de l'Église. À leur tour, les valeurs charismatiques, sous forme dyna-

17 Cf. A. FREGONA, *I frati cappuccini nel primo secolo 1525-1619. Approccio critico alle fonti storiche, giuridiche e letterarie più importanti*, Messaggero, Padova, 2006.

mique et créative, donnent aux autres dimensions un caractère spécifique. C'est une tâche toujours en devenir, qui garantit le sens de notre façon d'être et de vivre dans l'Église. D'autre part, nos valeurs charismatiques sont en parfaite harmonie avec les grandes valeurs humaines de l'amour, de la liberté et de la justice, vécues en perspective évangélique.

60. La bonum est le fil charismatique qui relie toutes les dimensions entre elles. L'anthropologie franciscaine, caractérisée par son dynamisme et son optimisme, ouvre tout le processus de formation en proposant un itinéraire (*itinerarium*) dans lequel le profond et sincère désir (*desiderium*) du bien (*bonum*) occupe le centre du cœur, nous invitant à nous vider (*paupertas*) de tout ce qui empêche la manifestation de la bonté originelle. Seule la désappropriation garantit des relations de liberté et de *gratuité* (*gratis*)¹⁸.

61. La méthode intégrative exige que toutes les dimensions, avec leur force charismatique respective, soient présentes de manière progressive dans les différentes étapes du processus de formation. La formation à la vie consacrée doit avoir toujours la priorité, en évitant que la formation intellectuelle, en vue des ministères ordonnés, finisse par dénaturer notre forme de vie charismatique. Const 32,2

18 Cf. J. B. FREYER, *Homo viator. L'uomo alla luce della storia della salvezza. Un'antropologia teologica in prospettiva francescana*, EDB, Roma 2008.

I. DIMENSION CHARISMATIQUE. LE DON D'ÊTRE FRÈRE MINEUR

Tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain, et reconnaissons que tous les biens sont à lui et rendons-lui grâces de tout, à lui dont tous les biens procèdent (1Reg 17,17).

I.1. Le don de notre charisme

62. La gratuité constitue le cœur du franciscanisme. Nous avons tout reçu gratuitement afin qu'à notre tour nous donnions tout gratuitement. Le processus de formation nous aide à reconnaître avec gratitude et à accueillir avec responsabilité le don précieux de notre vie et de notre vocation. Les dons ne sont pas pour

Mt 10,8

notre propre bénéfice, mais pour les autres. La consécration exige que nous nous donnions selon le style de Jésus, qui a donné sa propre vie, librement et généreusement, pour le bien de l'humanité. La fraternité est le premier lieu de notre don de soi et c'est là que nous devenons également responsables des différents dons des frères.

Jn 10,18

VitaFra 54

63. La primauté du bien occupe le centre de la vision franciscaine de la vie. Notre monde, aux yeux de Dieu, est bon. Au lieu d'alimenter une position naïve face aux ombres et aux douleurs que l'être humain crée et dont il souffre, cet optimisme anthropologique et créationnel nous insère, d'une façon plus complète, dans l'intériorité de ce qui se passe. Il nous invite à faire ressortir le bien qui est enterré par l'injustice, mais qui est propre à chaque créature et, d'une façon spéciale, à l'homme. Notre vocation de frères se réalise dans la consolidation et la diffusion du bien.

Cf. Itinerarium VI

64. Le désir d'être et de vivre comme Jésus dans une fraternité au sein de notre monde, en simplicité et joie, est le plus grand

don reçu. Fraternité et minorité sont les caractéristiques de notre identité : être frère de tous sans exclure personne ; accueillir les mineurs de notre société, de façon préférentielle ; être libre face à toute tentation de pouvoir ; être riche en affections et en sentiments ; vivre une saine tension entre contemplation (lieu où le désir du bien est élaboré) et mission (lieu où l'on partage, avec solidarité et gratuité, les biens reçus). Notre forme de vie capucine est un cadeau de Dieu à l'Église et au monde.

CorriveauFrat 2

I.2. La fraternité

65. Dieu montre son identité dans sa façon de se mettre en relation. Le bien est communiqué à travers l'amour libre et gratuit entre les personnes divines. Le Créateur ne s'approprie de rien mais, au contraire, il désire partager avec nous. Le Père, source de tout bien, nous offre, dans le Fils, un modèle et un projet d'humanité et, dans l'Esprit Saint, sa force et sa créativité pour le réaliser. À l'image et à la similitude de la Trinité, construisons notre identité, en partageant la bonté reçue et en tissant des relations basées sur l'amour, la liberté et la justice.

VieFra 21.25

66. Sans relations, il n'y a pas de fraternité. Par conséquent, notre premier engagement et notre première vocation, c'est donc de devenir frères mineurs, selon le style de Jésus qui ne s'est pas approprié sa condition de Fils, mais s'est fait frère de tous, sans exclusion. Les relations fraternelles nous offrent un lieu de croissance humaine et spirituelle, où nous apprenons à vivre, à contempler, à étudier, à réfléchir, à discerner et à décider tous ensemble en fraternité.

Ph 2,6

Repartir 33

I.3. La minorité

67. Jésus nous présente un Dieu qui aime devenir petit et se révéler aux humbles et aux simples. C'est dans la croix, mystère de révélation de la petitesse de Dieu, que l'amour s'accomplit véritablement en se vidant totalement et en se donnant inconditionnellement. Voici, le fondement de la minorité. Il s'agit de quelque chose de qualitatif, non pas de quantitatif qui, à son tour, forge nos façons de désirer, en démasquant la tentation d'être et de faire de grandes choses. François découvre, chez les pauvres et chez les crucifiés, l'art de construire des relations de gratuité et une nouvelle manière de considérer le monde en se concentrant sur ce qui est fondamental. Dans cette même direction, la réforme capucine arrive à joindre, d'une façon singulière, la sobriété à la quête de l'essentiel.

Mt 11,25

Cf. UffPass 7,8-9;
1Reg 23,3;
Adm 6,1-2

Cf. 3S 6.8.10;
2C 5.8;
LM 1,2.6; 1,6

68. L'essentiel a toujours à voir avec les relations. L'accueil, le dialogue et l'acceptation de la diversité sont indispensables pour construire des relations transparentes et inclusives dans nos fraternités. La minorité, c'est aussi une ouverture mentale et une flexibilité face à toute idéologie culturelle ou religieuse qui menace notre identité charismatique, empêchant le témoignage de la vie fraternelle et la collaboration à différents niveaux parmi nous¹⁹.

I.4. La contemplation

69. Dieu pose son regard contemplatif sur les pauvres de cœur, sur les affligés, sur ceux qui n'ont rien, sur ceux qui ont faim et soif de la justice, sur les miséricordieux, sur les purs de cœur, sur

19 Cf. *Discorso di Papa Francisco ai membri della famiglia francescana del Primo Ordine e del Terzo Ordine Regolare*, Sala Clementina, 23 novembre 2017.

ceux qui travaillent pour la paix et sur les persécutés à cause du bien. Contempler, c'est désirer avoir le regard de Dieu, pour voir ce que les autres n'osent pas à regarder. Celui qui entend la voix de Dieu, prépare son oreille pour écouter les lamentations des pauvres. La réforme capucine est née avec un désir profond de retourner aux ermitages et aux lieux isolés qui favorisent la rencontre avec Jésus pauvre et crucifié, là où le silence se transforme en service et en consolation pour les pestiférés, et la contemplation, en compassion.

Mt 5,3-10

Const 15,4; 50,2

70. Contempler ensemble, c'est partager des espaces et des temps affectifs pour rendre grâce ensemble pour les dons reçus. La prière est louange d'action de grâces, qui naît de la contemplation lorsque nous découvrons la bonté de Dieu qui nous habite. La pratique de la contemplation purifie et transforme nos images de Dieu jusqu'à atteindre le Dieu de la gratuité qui, à son tour, fonde la gratuité avec laquelle nous construisons nos relations fraternelles. Sans contemplation, pas de fraternité.

Const 15,4; 50,2

Mt 5,45

JöhriPrie 3

I.5. La mission

71. « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ». Une fraternité mineure et contemplative authentique devient sensible aux besoins et aux souffrances des hommes et s'ouvre à la recherche de nouvelles voies de justice, de paix et de sauvegarde de la création (1Reg 9,2). Notre mission est celle de découvrir tout le bien que nous entoure, afin de le sauvegarder, de l'aider à croître et de le partager, en premier lieu, avec ceux qui sont injustement privés des biens communs de la terre destinés à tous.

Mt 10,8

Cf. 2C 85-92;
LM 8,5; 7,6;
LP 113-114; 31-34
Cf. LS 48-52

72. La vie fraternelle est le premier service d'évangélisation ; tout ce que nous faisons est, donc, l'expression de toute fraternité. En tant que capucins, nous continuons à être envoyés là où per-

sonne ne veut aller, pour nous dévouer ensemble et construire ensemble des espaces de fraternité dans les zones de conflit et de frontière : des espaces privilégiés pour vivre le don de la gratuité. JöhriMis 1,7

I.6. La réforme

73. La réforme capucine n'est pas un fait historique du passé, mais c'est une attitude de vie qui fait partie de notre identité charismatique. Le désir de se renouveler en permanence invite à regarder de l'avant, évitant les nostalgies du passé et acceptant les risques inclus dans le cheminement vers un futur pas encore écrit. Face aux changements sociaux profonds, la réponse chrétienne n'est pas la peur, qui nous enferme dans la fausse sécurité du traditionalisme. Au contraire, seules la foi et la confiance peuvent nous aider à deviner le chemin : se lever, marcher et recommencer, ayant dans notre cœur l'évangile et les intuitions de François et de Claire.

II. DIMENSION HUMAINE. APPRENDRE À ÊTRE FRÈRES DE TOUS

*« Autant vaut l'homme devant Dieu,
autant il vaut et pas plus » (Adm 19,2).*

74. L'anthropologie franciscaine souligne la nature dynamique de tout ce qui est créé. Dans son dynamisme, chaque créature est appelée à conquérir sa plénitude. L'identité est exprimée dans l'acte même que nous vivons. D'où les questions qui surgissent : qui veux-je être ? Comment veux-je vivre ? Quelles valeurs veux-je avoir ? Comment nous insérer dans ce monde et participer au projet de la société, de la culture et de l'Église d'aujourd'hui : cela dépend de nous. Dieu nous crée capables et responsables de construire notre propre identité personnelle et institutionnelle.

II.1. Anthropologie positive. L'homme Imago Dei

75. « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon* ». Loin de toute forme de pessimisme anthropologique, la pensée franciscaine reconnaît avec enthousiasme la bonté de tout être. Nous parlons de grâce originelle, c'est-à-dire de la bonté que Dieu a placée en chacun de nous, de la capacité de reconnaître en Dieu la source de tout le bien et, par conséquent, le bien qu'il œuvre à travers toutes ses créatures et chacune d'entre elles²⁰. Gn 1,26.31
76. Par le mystère de l'incarnation, Dieu, souverain bien, nous a rendus participants de sa bonté, en nous proposant son Fils comme modèle anthropologique de référence et source de plénitude : sa liberté, sa façon d'aimer et son engagement pour la justice sont pour nous une raison de croissance humaine et spirituelle. À travers un processus d'accompagnement personnalisé, notre formation fournit les instruments nécessaires pour nous rendre des hommes authentiques, libres, compatissants et mûres du point de vue affectif.
77. Dans la vie religieuse, le chemin de maturation et de purification des motivations exige la connaissance de soi-même, l'acceptation de sa propre réalité psychosociale et la libre capacité de se donner gratuitement. Même Jésus a construit sa propre identité, sous forme dynamique et libre, en faisant coïncider ses options fondamentales avec le projet de Dieu le Père pour lui. Il s'agit d'avoir les mêmes sentiments que Jésus et d'intérioriser ses valeurs. Assimilation et transformation sont le résultat final du processus de formation. VC 65
Ph 2,4

20 SAN BUENAVENTURA, Quaest. disp. de Myst. Trinitatis, 1, 2, concl.

II.2. Les dimensions existentielles de la personne humaine : solitude et relation

78. Qui ne peut pas vivre en solitude ne peut pas vivre avec les autres, et vice versa ; car ni la solitude ni la fraternité ne sont un refuge pour celui qui a de la difficulté à se retrouver avec soi-même ou avec les autres. L'incapacité à gérer les espaces de solitude et de silence peut être source de conflits, généralement de nature affective. Le silence intérieur et la solitude contemplative permettent de se rencontrer avec soi-même et stimulent la capacité de la réflexion critique, condition nécessaire au dialogue et à la communication avec les frères.

Cf. 1C 6,10,
71,91;
LM 5,6; LP 56;
EP 55

79. Individualité (*ultima solitudo*) et relation sont les fondements de l'anthropologie franciscaine²¹. Les relations fraternelles nous rendent plus humains et nous protègent de l'individualisme et de l'autosuffisance. Sans liberté, il n'y a pas de dignité humaine ni de saines relations affectives. Vouloir être comme Jésus et vouloir construire un monde affectif comme le sien, cela exige de connaître ses propres capacités afin de pouvoir mieux gérer les sentiments, les émotions et les désirs, et orienter toute notre vie vers le bien.

80. La liberté nous rend libres de tout ce qui entrave la présence du bien et nous rend capables d'aimer ce qui est différent de nous. Dans la vie fraternelle, chacun cherche d'abord le bien de l'autre, puisque les relations se nourrissent du bien que Dieu opère à travers chaque frère. La conscience critique permet de discerner entre le bien et le mal car, refuser de penser et d'assumer la responsabilité de ses propres actes fait croître le mal et

Cf. Adm 8,3

21 Cf. C. BIANCO, *Ultima solitudo. La nascita del concetto moderno di persona in Duns Scoto*, Franco Angeli, Milano 2017.

l'indifférence, en plusieurs occasions²². Le vrai bien est toujours partagé et reconnu pour son caractère inclusif. Nous arrivons à faire le bien quand nous pratiquons la miséricorde et la compassion.

81. Les processus de formation doivent accorder plus d'attention à la dimension psychoaffective et sexuelle. C'est une réalité riche et complexe qui imprègne la vie entière et nécessite une approche multiforme. Étant exprimée dans les différents contextes culturels, l'identité franciscaine est basée sur les principes suivants : le silence contemplatif, les relations fraternelles, la rencontre avec les pauvres, le travail manuel qui met notre corps en contact avec la terre, la passion pour le royaume, l'engagement pour la justice... Ces éléments, sources d'une saine gratification, sont nécessaires pour assumer positivement toute notre énergie psychosexuelle. Cultiver une authentique amitié nous aide à aimer et à nous laisser aimer en toute liberté.

IV CPO 52

82. Une vie sans passion et sans risque est une vie triste et ennuyeuse. Traditionnellement, l'*éros* se traduit en passion et créativité, tandis que l'*agape* exprime mieux la gratuité dans les relations. L'*agape* libère l'*éros* du désir de possession et de pouvoir qui transforme les gens en simples objets de plaisir pour la satisfaction de ses propres besoins. D'autre part, l'*éros* intégré et canalisé, mais non annulé ou réprimé, permet à l'*agape* de désirer avec passion : chercher Dieu, être comme Jésus, bénéficiaire des relations humaines et de l'amitié.

Cf 1Reg 7,16
Cf. 2C 125;
LP 120f; EP 95

Cf. 1C 30;
3S 41; LM 3,7
DC 6-7

II.3. Tout être humain est une créature absolument unique

83. La tradition franciscaine retrouve la valeur de la personne concrète. Dieu nous a créés absolument uniques avec des dons

22 Cf. H. ARENDT, *Rapport sur la banalité du male. Eichmann à Jérusalem*, Gallimard, Paris 1991.

et des talents différents. Chaque frère est une œuvre d'art qui, à travers l'exercice de sa responsabilité personnelle, doit découvrir ses propres capacités et une manière créative de les apporter au monde.

Cf. Adm 5,1-2

84. François se présente comme l'*homo nudus*. La nudité est l'image de notre condition de créatures. Être une créature signifie accepter d'être pauvre pour pouvoir être riche en sentiments et en expériences. Cela exige que nous nous dépouillions de nos peurs et insécurités et que nous assumions, de manière harmonieuse, les limitations de notre condition humaine. On ne fait expérience de la véritable liberté qu'étant pauvres et nus, comme Jésus sur la croix et François au moment de la mort.

Cf. 1C 15;
2C 12; LM 2,4;
3S 20

Cf. 1C 110;
2C 214;
LM 14,3.6

85. *Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre sœur Mort corporelle*. Dans la mort, tout devient une expérience définitive et complète. François a accepté la mort en chantant (*mortem cantando suscepit*, écrit Celano. Il ne s'agit pas d'une joie séparée de la douleur ; au contraire, c'est le moment où tout devient transparent. La mort fait partie du don de la vie. C'est même le dernier cadeau de Dieu, parce que c'est seulement elle qui nous réveille du rêve de la toute-puissance, pour vivre la richesse de celui qui, s'étant vidé, est rempli d'amour et de liberté.

CSol 12

Cf. 1C 109;
LP 7; EP 123

Cf. LP 99;
EP 121

III. DIMENSION SPIRITUELLE. APPRENDRE À DÉSIER

« *Bienheureux ce religieux qui n'a de plaisir et d'allégresse que dans les très saintes paroles et œuvres du Seigneur* » (Adm 20,1).

86. L'être humain est religieux, du fait de sa constitution. La dimension spirituelle ouvre et complète la formation. L'étonnement et l'admiration nous ouvrent à la recherche de sens. Le Dieu chrétien, à travers sa parole, vient vers tous ceux qui le

cherchent. Sa parole a un visage concret : Jésus de Nazareth, dans lequel se manifestent les visages de Dieu et de l'homme (VC 19).

87. Le besoin anxieux de satisfaire immédiatement les désirs, finit par les annuler. Le fait de désirer est un art. À partir du superficiel, nous arrivons à l'essentiel ; là, nous rencontrons les désirs authentiques qui donnent un sens à l'existence. Jésus occupe le centre de nos désirs : être frère mineur consiste à avoir ses sentiments, ses critères, son style d'entrer en relation, sa façon de comprendre et de vivre la vie, sa capacité à orienter tous les désirs vers le bien.

VC 19

III.1. François, *homo totus evangelicus*. Spiritualité de l'écoute

88. François, *exégèse vivante de la parole de Dieu*, n'a jamais été un auditeur sourd de l'évangile. Il s'est proposé de suivre Jésus de plus près. À travers l'évangile, il a établi avec lui une relation personnelle et affective, qui va au-delà d'une approche intellectuelle de ses paroles ou d'une approche purement informative.

Cf. 1Cel 22

LS 12

89. Le fondement de notre charisme, c'est l'écoute et la pratique de l'évangile qui devient pour tous les frères mineurs l'humus de notre formation : « *La Règle et vie des frères mineurs est celle-ci : observer le saint évangile* ». François se présente comme un modèle de vie spirituelle (*forma minorum*), nous aidant à surmonter, d'une part, le fondamentalisme et, d'autre part, le sentimentalisme dévotionnel, en plaçant la dimension relationnelle au centre : la rencontre personnelle avec Jésus, vivant et présent dans sa parole. Sans cette rencontre, il n'y a pas d'expérience de vie.

2Reg 1,1
Cf. 2C 173;
LM 9,4; LP 106

Cf. 1Reg 22, 41

90. Dans ses admonitions, François rappelle que, face à l'Écriture, il y a deux attitudes : celle de ceux « *désirent plutôt en savoir seulement les mots et les interpréter aux autres* » et celle de « *ceux qui ne s'approprient pas la lettre, mais qui la rendent au très haut Seigneur Dieu à qui est tout bien* ». S'approprier la parole et se contenter d'une simple analyse et connaissance académique, cela entrave la croissance et l'ouverture à l'aspect relationnel. Par contre, la dynamique de la restitution - donner et recevoir - contribue à la croissance et à la transformation de sa propre vie et de celle de nos fraternités.

Adm 7,3-4

91. La parole de Dieu a été donnée au peuple de Dieu: l'Église. Il faut insister sur la centralité du critère ecclésial: c'est la communauté chrétienne, et non l'individu, qui est le lieu originel où la parole est *écoutée, interprétée et discernée*. Pour nous, la communauté chrétienne, c'est la fraternité. La communion fraternelle entre ceux qui partagent le rêve de l'évangile, c'est l'espace de discernement qui favorise le plus la croissance humaine et spirituelle, aidant chaque frère, dans les différentes étapes de la vie, à établir un dialogue entre le monde qui nous entoure et le monde intérieur, à travers une dynamique de personnalisation qui évite tout type de subjectivisme.

LG 4

III.2. La sequela de Jésus, chemin de beauté et de liberté

92. Comme toute vocation chrétienne, la vie religieuse naît de l'écoute de la parole. Le radicalisme évangélique consiste à faire de l'évangile sa propre forme de vie. Seulement l'amour, la beauté et la bonté expliquent le mystère de notre vocation. Vivre à la suite du Christ, pauvre, obéissant et chaste, c'est le chemin qui forme les noyaux vitaux dans lesquels notre identité et notre appartenance s'expriment.

VC 22

93. L'esprit des béatitudes est le cadre naturel de l'interprétation symbolique de notre consécration : heureux ceux qui désirent et rêvent d'avoir un cœur pauvre (pauvreté), humble (obéissance) et pur (chasteté). La grâce du Saint-Esprit, en fait, fera de l'obéissance une source de liberté et d'authenticité ; de la pauvreté, une source de justice et de solidarité dans le partage et le don de soi. Elle fera, aussi, de la chasteté une source de vie féconde, riche en relations et en sentiments de tendresse.

Mt 5,3-12

94. Vivre en franciscains les vœux religieux, invite à dépasser le réductionnisme matérialiste de la pauvreté et la tentation de l'indifférence. Il ouvre, en fait, de nouveaux chemins de recherche de l'essentiel. Il empêche que les choses matérielles créent des obstacles dans nos relations fraternelles. Il nous protège, aussi, du réductionnisme psychologique de l'obéissance et de la tentation de l'individualisme, en créant des espaces d'interdépendance fraternelle. Enfin, il nous met en garde contre le réductionnisme biologique de la chasteté et la tentation de la tristesse du cœur, en proposant une vie affective ouverte et capable d'assumer la solitude et en nous faisant proches des pauvres et de ceux qui souffrent.

Repartir 24
Cf. 1Reg 1,1;
2Reg 1, 1;
RCI 1, 1-2

Cf. JöhriRav 2.1

III.3. La contemplation qui invite à la sequela

95. Les processus de formation qui ne favorisent pas le silence et l'intériorité risquent de promouvoir une spiritualité superficielle. Le silence nous permet d'écouter les cris et les gémissements de notre monde. Sans un temps pour le silence et l'intériorisation, il n'y a pas de prière de contemplation. Le candidat à notre vie doit être capable d'abandonner ces images de Dieu qui empêchent une véritable attitude de recherche et d'écoute.

96. La riche tradition capucine nous a transmis plusieurs méthodes de prière mentale et affective. Parmi elles, émergent celles

qui sont d'inspiration clairement biblique : elles font du lecteur, non pas un simple spectateur, mais un acteur et un protagoniste habité par la parole²³.

97. La contemplation franciscaine a des caractéristiques propres. Nous contemplons, en fraternité, le Christ pauvre et nu qui s'identifie aux pauvres et à ceux qui souffrent. Dans ce cas, contempler, signifie se laisser contempler ; regarder, se laisser regarder; aimer, se laisser aimer, en renonçant à toute volonté de s'approprier ce qui a été contemplé. Tout notre effort consistera à ne rien faire. C'est Lui, le protagoniste, pas nous. Ce sera l'amour qui nous transformera progressivement en ce que nous contemplons. Il nous introduira également à la pédagogie du don : tout ce qui est reçu est restitué à son tour. Les fruits de la contemplation existent pour être donnés, sans oublier qu'en perspective franciscaine, le but ultime de tout acte contemplatif est toujours la compassion.

Cf. LD 11

III.4. Vie sacramentelle, dévotions et sainteté

98. Les sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation occupent une place fondamentale dans notre vie quotidienne. Dans l'eucharistie, mystère d'amour et de justice, Jésus continue à se faire *pain de vie*. Il se donne gratuitement pour nourrir le désir de nous transformer, nous aussi, en un pain qui se donne aux autres. En même temps, vu la fragilité des relations humaines et la tendance à l'appropriation, le sacrement de la réconciliation nous aide à surmonter toute tentation de pessimisme et à mettre toute notre confiance dans la force transformatrice de l'amour.

Jn 6 48-58

DC 13

23 Cf. MARTIAL D'ÉTAMPES (Maître en oraison, 1575-1635), *Traité facile pour apprendre à faire l'oraison mental. Suivi de l'exercice du silence intérieur*, Sources Mystiques, Éditions du Carmel, Toulouse 2008; I. LARRAÑAGA, *Rencontre. Suggestions pour la prière*, Mediaspaul, Montréal 1993.

Afin de ne pas tomber dans le dévotionnalisme, évitons la célébration individuelle des sacrements.

Cf. 2Lffid 22-24;
LOrd 30-33;
Adm 1,1-22

99. À travers la liturgie des heures, nous sommes unis à la prière universelle de l'Église et, en quelque sorte, aux joies et aux souffrances de notre monde. Les psaumes rassemblent, en une seule voix, les voix de tous les hommes : les expériences humaines, les sentiments et les émotions, allant de la joie et de la louange au cri de lamentation, toujours soutenu par l'espérance. Rien de ce qui est humain ne nous est étranger. La sensibilité et la créativité liturgique de saint François et la sobriété dans les célébrations liturgiques des premiers capucins doivent toujours être source d'inspiration et de renouveau.

Cf. 1Reg 3,1-13;
2Reg 3,1-9;
REr 1-6

100. Sainte Marie, *filie* du Père, *mère* du Fils et *épouse* du Saint-Esprit, est la forme de l'Église et le modèle de tout disciple, parce qu'elle a cru et mis en pratique les enseignements du seul maître. Avec elle, la sagesse spirituelle de Claire et François est une référence féconde dans notre marche vers le Christ.

UffPass, antf 1-2

Lc 11,28

101. Aujourd'hui aussi, le but ultime de notre vie est de devenir saint. La proposition d'être *capucin*, *missionnaire* et saint, a donné à l'Église et à l'Ordre de nombreux fruits de sainteté. Cependant, la sensibilité actuelle nous appelle à dépasser le modèle de la sainteté héroïque et individuelle et à accorder une plus grande attention à la vie fraternelle comme source de sainteté : des communautés saintes, engagées dans la sequela de Jésus et dans la création de féconds projets de vie.

Lc 11,28

IV. DIMENSION INTELECTUELLE. APPRENDRE À PENSER AVEC LE COEUR

« Où est charité et sagesse,
là ni crainte ni ignorance » (Adm 27, 1).

102. L'identité faible est l'une des caractéristiques de notre culture. Les différentes étapes de la formation doivent nous aider à construire une structure mentale (*forma mentis*) capable de nourrir et de soutenir les différentes façons de donner un sens à la réalité (*forma vitae*) : celui qui ne vit pas comme il pense, il finit par penser comme il vit. La pensée franciscaine présente une forme particulière de contempler et de vivre la profondeur inépuisable du mystère de la réalité. Son point de départ est la réflexion philosophique et théologique des expériences de vie de saint François.

103. La dimension intellectuelle franciscaine ne se réduit pas aux études. Au contraire, elle assume, d'une façon dynamique, toutes les autres dimensions de la vie, dans une vision où l'intelligence dirige la volonté vers l'amour, en privilégiant la vie affective dans la connaissance de la réalité : on ne connaît bien que ce que l'on aime²⁴.

IV.1. Apprendre à apprendre

104. La capacité relationnelle, l'ouverture mentale, la tolérance et la flexibilité sont des éléments essentiels de la personnalité de celui qui choisit la vie fraternelle. La sagesse de la vie nous invite à assumer nos propres capacités et limites ou, mieux, à découvrir que les erreurs font partie du parcours d'apprentissage. La vie en

24 Cf. AAVV., *Teologia Franciscana? Indagine storica e prospettive odierne su di una questione aperta*, Cittadella, Assisi 2010.

fraternité exige la protection des dons des frères, en acceptant la richesse qui suppose le fait d'être différents et en laissant de côté la peur.

Mt 25,25

105. La culture actuelle comporte des défis anthropologiques. Ceux-ci requièrent une grande sensibilité dans notre formation pour nous rapprocher du mystère humain, d'une façon exigeante, critique et à la fois humble. Nous sommes appelés à être des *experts en humanité*, sachant lire et interpréter les attentes et les peurs de nos contemporains. Nous saurons aussi comprendre leurs motivations, discerner leurs doutes, accompagner les souffrances et, à travers la proposition et le dialogue, offrir la sagesse du mystère chrétien.

106. La façon de regarder le monde ne peut pas être déconnectée de la vie affective. La contemplation devient une source de connaissance qui apporte tendresse et espérance : seul l'amour peut guérir les blessures du monde, tout en nous faisant prendre conscience de ses déséquilibres. L'homme - et non pas ce qu'il produit - doit être au centre de l'attention, en créant une culture de fraternité. Cette culture doit reconnaître la valeur et le besoin que nous avons les uns des autres. Elle doit, aussi, garantir la confiance dans la bonté de l'être humain et dans sa capacité à avoir compassion

EG 71

IV.2. Intuition, expérience, affectivité, relation

107. La tradition franciscaine tente de dépasser le dualisme entre la vie et l'étude. Le mystère trinitaire illumine les facultés humaines en élargissant la vision anthropologique. Ainsi, dans la *mémoire*, liée à la personne du Père, réside l'*imagination* et la *créativité* ; dans l'*intelligence*, liée au Fils, se trouve la capacité à raisonner et la recherche de sens ; enfin, dans la volonté, associée

LAnt 1-2

à la personne du Saint-Esprit, réside la capacité à désirer, qui s'exprime toujours par l'amour.

Itinerarium III, 5
VC 22b

108. L'intelligence humaine assume dynamiquement et progressivement les connaissances, les compétences et les attitudes qui donnent intuitivement un sens à sa vie et guident la volonté pour que le désir trouve ce qui est vrai, ce qui est beau et ce qui est juste. Le savoir devient sagesse grâce aux sens qui nous introduisent dans le monde de l'expérience et de l'affection : la vérité ne se manifeste que dans l'amour. Vivre, c'est faire expérience de la vie, se construire, se réaliser, donner le meilleur de soi. Nous ne vivons pas que pour nous remplir de connaissances et pour faire tant de choses²⁵.

109. Pour la tradition franciscaine, l'être humain n'est pas seulement un animal rationnel, c'est aussi une créature de désir, toujours en relation avec le Dieu du désir. Penser et désirer correctement, d'une manière franciscaine, consiste à en savoir l'*objet* et la *modalité*. La purification des motivations de la volonté doit favoriser des modes de vie cohérents avec les relations fraternelles, les pratiques pastorales, la vision du monde, de l'économie et de la politique. Tout cela doit être incorporé progressivement dans sa propre vie, à chacune des étapes de la formation²⁶.

IV.3. Ensemble, transformer le monde à travers notre pauvreté

110. La force transformatrice de la réflexion ne peut être réduite au cadre de la pensée individuelle. C'est la fraternité qui entend,

25 Cf. L. DE ROSA, *Della teologia della creazione all'antropologia della bellezza. Il linguaggio simbolico chiave interpretativa del pensiero di San Bonaventura da Bagnoregio*, Cittadella, Assisi 2011.

26 Cf. C. E. SALTO., *La función del deseo en la vida espiritual según Buena-ventura de Bagnoregio*, Antonianum, Roma 2014.

pense, contemple, s'engage et travaille. Dans les programmes de formation académique, nous devons insister sur la nécessité d'une méthodologie qui favorise des dynamiques de groupe pour qu'elles nous aident à penser ensemble, en dépassant la compétition, l'autosuffisance et le narcissisme intellectuel. Elles nous aideront, aussi, à établir un dialogue interdisciplinaire entre les différents domaines de connaissances. Il s'agit de penser et de travailler ensemble, parce que la connaissance n'est pas seulement intelligence, mais aussi expérience et vie ; la vie est faite de relations.

CVer 19

111. Les pauvres sont un *lieu* de sagesse pour François. Ils sont nos maîtres. Les banlieues géographiques et existentielles sont des lieux privilégiés pour la rencontre entre l'étude et la vie. La capacité, la passion et la créativité, avec l'aide de l'intelligence et de la raison, s'engagent pour la justice, la solidarité et la fraternité. Le plus grand défi dans le monde contemporain est qu'aucun être humain ne soit exclu.

EG 197-201

112. La formation intellectuelle a comme point de départ le contexte culturel propre : la famille, l'éducation, les rites, les relations, la langue, etc. La première exigence est celle de connaître et d'aimer sa culture, sans l'absolutiser et sans perdre sa capacité critique face à ses limites. La formation à l'interculturalité nous défie à accepter la diversité, à savoir entrer en relation avec l'autre et à développer la capacité au dialogue. L'interprétation de la pensée franciscaine reste une question ouverte dans les différentes cultures.

113. Saint Bonaventure, dans *l'itinerarium*, indique comment il faut aborder les études et la réflexion, d'un point de vue franciscain : « *ne pas croire qu'il suffise de la lecture sans l'onction, de la considération sans la dévotion, de la recherche sans l'admiration,*

de l'attention profonde sans la joie du cœur, de l'habileté sans la piété, de la science sans la charité, de l'intelligence sans l'humilité, de l'application sans la grâce, et de la lumière sans le souffle de la divine sagesse ». Ces mots sont en parfaite harmonie avec la recommandation que saint François a faite à saint Antoine et qui est encore valable aujourd'hui : « *il me plaît que tu lises la théologie sacrée aux frères, pourvu que, dans l'étude de celle-ci, tu n'enseignes pas l'esprit de sainte oraison et de dévotion, comme il est contenu dans la Règle* ».

Itinerarium prol., 4

LAnt 2

V. DIMENSION MISSIONNAIRE-PASTORALE. APPRENDRE À ANNONCER ET À CONSTRUIRE LA FRATERNITÉ

« Ne pas faire de disputes ni de querelles, mais être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et confesser d'être chrétiens » (1Reg 16,6).

114. « *Vivre ensemble en frères mineurs est l'élément primordial de notre vocation franciscaine* », qui à son tour devient le premier élément de l'évangélisation. La fraternité et la mission sont notre raison d'être. Ce n'est pas l'efficacité pastorale qui nous définit, d'une façon charismatique, et qui fait de nous des témoins authentiques de l'évangile, mais la qualité de nos relations.

Const 24,7

V.1. La mission du Fils : devenir notre frère

115. En Jésus, le mystère de la Trinité se manifeste comme amour et communion. Dieu a voulu partager, librement et gratuitement, son intimité. Il nous a élus et nous a prédestinés à être membres de sa famille C'est en ceci que consiste la mission du Fils : devenir notre frère pour que nous parvenions à être fils et apprenions à être frères.

Eph 1,11

116. Le baptême fait de nous des disciples et des missionnaires. L'écoute de la parole, le partage du pain dans l'eucharistie et la contemplation du visage du Christ dans les pauvres, sont des lieux privilégiés d'intimité privilégiée avec le Maître. De cette intimité naît le désir de la mission : construire ensemble le royaume des cieux.

EG 119-121

Cf. 1Reg 14-16;
2Reg 12,1-4

V.2. Notre vocation ecclésiale

117. La mission est la raison d'être de l'Église. Jésus, en lavant les pieds aux disciples, montre clairement le sens et la mission de toute la communauté ecclésiale : aimer, laver et panser les blessures de notre monde. En raison de sa vocation de service, l'Église est appelée à s'incarner même dans les périphéries existentielles, en créant des espaces d'humanité et en travaillant pour le bien commun et pour bâtir la paix.

Jn 13,1-11

CVer 7

118. Saint François, *vir catholicus*²⁷, soumet son projet de vie au discernement de l'Église qui nous aide, à travers son magistère, à comprendre la beauté et les exigences de la vie évangélique. L'Église reconnaît que son projet n'est pas un rêve impossible : vivre comme de véritables frères au sein du monde, c'est la manière la plus fidèle et la plus belle d'annoncer Jésus et son évangile.

Test 14-15

Cf. 1C 33;
3S 49; LM 3,9

119. La force charismatique de notre vocation capucine, engagée dans la mission de l'Église, nous rend experts en communion à travers le témoignage des relations. Nous sommes envoyés par la fraternité et notre mission n'a de sens que si nous restons en communion. L'activité pastorale en fraternité est le meilleur antidote contre l'activisme et l'individualisme. Elle nous protège du narcissisme apostolique, des pathologies affectives ou de l'usage impropre de l'argent.

VC 46

Cf. 1Reg 16,1-4;
2Reg 12,1-2

27 JulUff, Ant. Primi Vesperi, 1.

V.3. Formés pour la mission

120. La mission occupe une place centrale dans l'histoire de l'Ordre. Toutes les étapes de la formation doivent l'avoir dans leur horizon. Un processus d'initiation, continu et cohérent, doit nous aider à incarner nos valeurs charismatiques, en dépassant les difficultés culturelles et en intégrant les différences culturelles.

III CPO 34;
JöhriMis 2,4

121. Les projets de formation des différentes circonscriptions doivent favoriser la dimension pastorale au moyen d'itinéraires diversifiés qui tiennent compte des dons et des charismes de chaque frère. Tous les frères doivent avoir les mêmes droits et les mêmes possibilités de formation. Il faut chercher un équilibre entre les contenus et les expériences, afin d'assurer une formation intégrale. Toutes les expériences pastorales doivent être accompagnées et évaluées.

122. À la fin du processus de formation initiale, les frères doivent avoir une connaissance suffisante du monde dans sa réalité locale et universelle. Ils doivent avoir acquis les outils nécessaires pour faire un discernement pastoral dans les différents environnements socioculturels. Un frère mineur se distingue par sa proximité et sa solidarité avec les pauvres ; par son appréciation et son respect des différentes cultures, langues et religions ; par son engagement en faveur de la justice sociale et de la construction de la paix et des politiques qui favorisent la sauvegarde écologique de la planète.

LS 214-215

123. Notre monde est de plus en plus multiethnique et multiculturel. Il est urgent d'apprendre à se situer dans cette nouvelle réalité. Créer des espaces d'écoute et de dialogue entre foi et raison, entre croyants et non-croyants, entre les différentes confessions chrétiennes et entre les différentes religions, c'est le propre

de notre mission. L'ouverture et la flexibilité sont nécessaires. Elles nous font éviter le fondamentalisme qui cache la part de vérité qui se trouve dans l'amour présent chez les autres.

VC 102

124. Les modes de communication et de relation sont en transformation continue changement. Les projets de formation doivent accorder une attention particulière à la façon d'intégrer la pensée et l'action dans les nouveaux langages numériques, avec une intelligence critique et créative. Les médias touchent les points critiques de notre monde cognitif et affectif et nous aident à partager les expériences, les connaissances, le travail et le divertissement. L'usage correct et évangélique implique l'attention aux dépendances, à l'usage du temps, aux conséquences sur les relations fraternelles et au travail pastoral et intellectuel.

EG 62

125. Notre vie consacrée a un caractère eschatologique. Nous sommes missionnaires lorsque nous annonçons, en frères, l'évangile de la rencontre et la joie du service ; lorsque nous rendons la terre plus humaine, en créant des liens de fraternité ; lorsque nous contemplons la beauté de la création, dans la gratitude et l'admiration ; lorsque nous reconnaissons le bien que Dieu continue d'accomplir en tout être vivant ; lorsque nous nous unissons au cantique de Marie, et nous proclamons les merveilles que le Seigneur continue à faire en chacun de nous.

LG 46
Ap 21,4

Lc 1,49



CHAPITRE III

LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCANE ET CAPUCINE

La formation à la vie consacrée suit un itinéraire guidé par l'Esprit-Saint qui conduit progressivement le disciple à faire siens les sentiments de Jésus, Fils du Père, et à conformer sa vie à celle du Christ obéissant, pauvre et chaste (Const 23,1).

RA
TIO
FORMA
TIONIS

I. NOTRE FORMATION : L'ART D'APPRENDRE À ÊTRE FRÈRE MINEUR

I.1. Les nouveaux contextes socio-culturels et ecclésiaux

126. La construction du monde est dynamique. Les mutations sont de plus en plus complexes, rapides et profondes. À un rythme vertigineux, apparaissent de nouveaux désirs, de nouveaux besoins, de nouvelles formes de sensibilité et de nouvelles façons de communiquer. L'Église et l'Ordre, dans le contexte de la formation, ressentent l'urgence de participer, de façon active, critique et créative, à ce processus de transformation personnelle, sociale, culturelle et religieuse.

LS 18

Const 24,4

127. La culture se caractérise, aujourd'hui plus que jamais, par le pluralisme anthropologique et par les défis de la technologie et du monde numérique (*cyber anthropologie*). Être connecté de façon permanente à l'Internet affecte notre façon de penser, de nous souvenir et de communiquer ; cela affecte notre compréhension de la liberté, la capacité de réflexion, la gestion du temps et les manières d'exprimer notre intimité (*relations affectives liquides*). La technologie nécessite également un examen attentif²⁸.

128. Dans ce contexte de changements, l'aspect émotionnel prévaut sur le rationnel ; le subjectivisme, sur le sentiment d'appartenance ; la défense de « moi », sur l'identité collective. En même temps, des valeurs, telles que le respect des lois, la solidarité, l'engagement social et l'intérêt croissant pour l'environnement, sont également perçues.

Nous avons besoin d'un nouveau modèle de développement plus juste et plus équitable, d'un monde sans frontières, respectueux des diversités, qui réponde aux besoins fondamentaux :

28 Cf. Z. BAUMAN, *La vie liquide, Pluriel*, Paris 2013.

santé, éducation, logement digne, eau potable, air pur, énergie renouvelable. Nous avons besoin d'une société qui croie encore à la possibilité de la paix, de la fin de la pauvreté, d'un développement acceptable et de la promotion de la justice sociale.

LS 194

129. L'évangile nous montre la valeur de l'être humain, de la rencontre et des relations authentiques. Il nous invite à l'itinérance et au dialogue avec les autres. La surprise et l'admiration stimulent la sensibilité à l'expérience religieuse et au transcendant. Croire, c'est beau. Il crée de l'espoir et donne un sens à la vie.

Lc 9,1-6

I.2. Continuer à construire notre identité franciscaine et capucine aujourd'hui

130. L'identité de Dieu réside dans la relation d'amour libre et gratuit entre les personnes divines. En Jésus, nous sommes appelés à faire partie de cette famille, à être fils dans le Fils. La vocation humaine consiste à reconnaître dans notre histoire personnelle la présence de cet amour libre et libre, et à assumer la responsabilité de construire notre.

Ef 1,3-6

131. Le Christ, notre modèle anthropologique, s'est identifié progressivement à la volonté salvifique du Père. Avec ses disciples, et par des gestes et des paroles, il a proclamé la Bonne Nouvelle, l'amour inconditionnel de Dieu et la fraternité inclusive et universelle. Son dévouement et sa fidélité l'ont conduit à la mort sur la croix, d'où il a exprimé son amour gratuit et libre envers Dieu et envers nous. Le Père l'a ressuscité, donnant ainsi de la force au projet du Royaume qui, par l'Esprit Saint, reste vivant dans l'Église et dans le monde.

1 Tim 2,4

AC 13 26-33

132. Vivant avec les lépreux, François expérimente la miséricorde de Dieu. C'est un long itinéraire qui inclut sa conversion

à Saint-Damien, pleine de questions, et qui se termine par la réponse de l'impression des stigmates sur le sommet du mont Alverne : de la rencontre avec les lépreux à sa conformation avec Lui.

Cf. 1C 17;
3S 11; 2C 9;
LM 2,6; 1C 94;
3CS 4; 69;
LM 13,13

133. À la lumière de notre tradition capucine, de nos constitutions et des derniers documents de l'Ordre, nous pouvons présenter les valeurs centrales de notre identité charismatique : la vie fraternelle en minorité ; la prière contemplative ; la sauvegarde et la célébration de la création ; la lecture attentive de la parole ; le service des pauvres et de ceux qui souffrent et la présence parmi eux. Les implications qui découlent de ces valeurs sont : la recherche de l'essentiel, la simplicité de vie, le soin attentif de l'amour, l'itinérance et la disponibilité totale. Nous sommes appelés à la fidélité créative et à trouver, dans les différentes cultures, la façon de témoigner ces valeurs. Un de nos plus grands défis c'est de transmettre ces valeurs intégralement et passionnément.

Const 4,2; 5,3-5;
JöhriRav 14-19

IV CPO 11;
JöhriIdent 1.2-4

I.3. L'initiation : parcours progressif de personnalisation de notre vie capucine

134. Depuis 1968, nos constitutions établissent que la formation à notre vie doit être réalisée comme un processus d'initiation, en analogie avec l'initiation chrétienne des premiers siècles. Cette grande intuition de l'Ordre doit être bien comprise pour qu'elle puisse être mise en pratique fidèlement et de manière créative.

JöhriRav 23

Const 26-32

135. Le processus d'initiation à la vie est un parcours de croissance dynamique, personnalisée, progressive, intégrale et continue qui, même si elle est plus intense dans les premières années, dure toute la vie. L'objectif est d'accompagner et d'aider le

IV CPO, 57

frère en formation afin qu'en partant de sa vie concrète, avec des moyens de formation adéquats, il puisse vivre un authentique chemin de conversion. Il deviendra ainsi disciple de Jésus, selon le style de François, avec des éléments propres à la tradition capucine, afin que, librement et radicalement, il se consacre totalement au service du Royaume de Dieu.

136. L'initiation à notre vie exige la séparation progressive de tout ce qui ne s'accorde pas avec nos valeurs et donc avec l'assimilation de nouvelles valeurs et avec l'insertion dans notre Ordre. L'accent est mis sur la transmission et l'apprentissage progressif des valeurs de la vie capucine et franciscaine.

JöhriRav 28
IV CPO 61

137. L'initiation inclut les fondements anthropologiques, chrétiens et franciscains de notre charisme. Le processus consiste à combiner les expériences quotidiennes avec d'autres expériences concrètes : différents services fraternels, travail manuel, présence parmi les pauvres, expériences missionnaires, temps prolongés de silence et de contemplation.

Const 26,1

138. Il est absolument nécessaire un accompagnement personnalisé, qui prenne notamment en compte la formation aux rapports interpersonnels et l'acquisition de compétences que le frère assimile, progressivement, dans la participation à la vie fraternelle. Le parcours de formation est personnel, non transférable et original. Il favorise le déploiement des qualités que chaque frère possède ; ce qui le rend unique et irrépétible, et le guide dans sa suite de Jésus.

EG 169-173

Const 18,2

II. LES PRINCIPES DE LA FORMATION

II.1. La fraternité au centre du projet de formation

139. Les espaces de recherche, d'écoute, de dialogue et de discernement font de la fraternité un lieu privilégié pour la rencontre avec Dieu et pour la formation et l'accompagnement des frères. La fraternité est aussi, par nature et par mission, lieu de transmission de notre charisme. Se former signifie acquérir la forme de frère mineur, à partir de la fraternité et dans la fraternité, apprendre à établir des relations horizontales, vivre de l'essentiel, découvrir la joie profonde de la suite du Christ et proclamer l'évangile par le témoignage de sa vie.

IV CPO 13-22

140. *Le Seigneur m'a donné des frères.* La fraternité n'est pas une idée de François, mais une initiative de Dieu lui-même, afin qu'ensemble, en tant que frères, nous puissions suivre les traces de notre Seigneur Jésus-Christ. Personne ne se forme seul. Tous, nous nous formons en fraternité.

Test 14

141. La vie religieuse naît du mystère de la Trinité et se définit comme *Confessio Trinitatis*. Insérée au cœur de l'Église universelle, elle est appelée à être *signum fraternitatis* et experte en communion. Le Saint-Esprit, source des différents charismes, nous a accordé le don de la *minorité*, afin que nous soyons créateurs et que nous prenions soin de relations humaines authentiques, annonçant à toute l'humanité la dimension fraternelle de toutes les créatures.

VC 16

VC 41

II.2. L'accompagnement franciscain

142. Jésus, le bon Pasteur, nous connaît par notre nom, il protège notre liberté et nous offre une vie pleine de sens. C'est lui

qui prend l'initiative et nous invite à le suivre. En marchant devant nous, il devient lui-même chemin et compagnon dans le voyage de la vie.

Jn 10,11-16

143. La parole de Dieu est toujours le premier point de référence dans le processus d'accompagnement. En l'écoutant en fraternité, nous apprenons à lire notre vie, comme une grâce : les rêves, les désirs, les échecs et les difficultés. La vie de Jésus se présente comme la clé d'interprétation de notre proposition de formation.

Repartir 24

144. La *lettre à frère Léon* contient les éléments essentiels de l'accompagnement franciscain. François se place au même niveau que frère Léon parlant de sa propre expérience ; il l'accompagne de sa tendresse maternelle, il le laisse dans une liberté totale et l'invite à découvrir, avec créativité et responsabilité, son propre chemin. François n'exige pas la perfection. Il l'exhorte à la coresponsabilité et valorise ce qui est positif. Il évite le sentiment de culpabilité. Il indique la direction et aide frère Léon dans son désir constant de vivre selon la forme de vie du saint évangile.

Cf. LLéon 1-4

145. Pour François, le critère de l'accompagnement consiste à attirer le frère vers le Seigneur par la miséricorde et l'amour. Il l'accueille avec respect et ne craint pas de le corriger et de l'avertir. Mais il rejette énergiquement les frères dont les motivations n'ont rien à voir avec l'esprit de l'évangile.

Cf. LMin 11

146. La formation n'est pas une imposition. L'accompagnement a pour priorité d'aider à grandir en liberté en respectant la singularité de chaque frère. Accompagner signifie créer des espaces qui rendent possibles, la responsabilité, la confiance et la transparence dans tous les domaines : l'affectivité, le travail, l'utilisation de l'argent et des nouvelles technologies, etc²⁹.

29 Cf. ORDINE DEI FRATI MINORI, *Jesus ibat cum illis. L'accompagnamento francescano. Approccio formativo*, Assisi 8-22 settembre 2013.

147. L'attitude de se laisser accompagner est un critère décisif pour le discernement, même pour les formateurs, qui doivent avoir la capacité d'accompagner et d'être accompagnés.

Cf RF2016 44-49

II.3. Le discernement franciscain

148. *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*. La présence cachée de Jésus dans les pauvres devient l'élément central du discernement chrétien. Les œuvres de charité, appelées aussi œuvres de justice et de solidarité, et les béatitudes établissent les critères d'appartenance au royaume : pauvreté de l'esprit, joie, miséricorde, construction de la paix, authenticité du cœur, incompréhension et persécution.

Mt 25,40

Mt 5,1-13

149. Au moment de sa conversion, François compose une prière qui l'accompagnera tout au long de sa vie. À Dieu qui est lumière, François demande la foi pour être guidé ; espérance pour être soutenu dans les difficultés ; et charité pour n'exclure personne. Dieu le guide personnellement jusqu'aux ruines de la chapelle Saint-Damien, où le Christ vit parmi les lépreux. Francesco y trouve l'aide pour continuer son cheminement.

Cf. PCru 1- 3

150. Les domaines fondamentaux du discernement sont, à part l'écriture sainte et les sources charismatiques : la vie fraternelle, dans laquelle nous vérifions la capacité d'établir des relations humaines matures, libres et gratuites ; la contemplation, dans laquelle nous purifions nos images de Dieu avec l'expérience du Dieu de Jésus ; et la minorité, dans laquelle nous testons notre capacité à engager notre vie avec celle de ceux qui souffrent et avec les mineurs de notre monde.

2C 193

151. Dans sa lettre à un ministre – l'évangile franciscain de la miséricorde – François nous invite à vivre toujours dans une

attitude constante de discernement. L'amour radical se manifeste quand nous considérons toute situation de difficulté comme une grâce, et que nous en faisons une source de connaissance ; quand nous renonçons à faire l'autre à notre image et à notre ressemblance. Il se manifeste aussi quand nous faisons la distinction entre l'ermitage comme lieu d'évasion qui nourrit l'individualisme et l'autosuffisance, et l'ermitage comme lieu de rencontre avec Dieu dans le silence qui nourrit le sens des relations fraternelles³⁰.

LMin 1-11

III. LES PROTAGONISTES DE LA FORMATION

III.1. Le Saint-Esprit

152. Le Saint-Esprit, ministre général de la fraternité, est le premier formateur. La vie capucine consiste à se laisser modeler et conduire par l'Esprit, qui imprègne en nous les sentiments, les émotions, les affections et la sensibilité du Christ, ainsi que le désir de nous conformer à lui, pauvre et crucifié. La fraternité naît et grandit sous la main miséricordieuse de l'Esprit du Seigneur, qui nous stimule à rechercher et à discerner les chemins qu'il veut pour chacun des frères et pour toute la fraternité.

IV CPO 78

Post2004 3,1

153. Les formateurs constituent une médiation le long du processus de formation et doivent garder à l'esprit que l'action formatrice est la tâche du Saint-Esprit, qui montre toujours l'horizon beau et stimulant de l'évangile.

Const 40,1

III.2. Le frère en formation, sujet fondamental de la formation

154. Sous l'action du Saint-Esprit, tout frère est protagoniste et acteur de sa formation. Le processus d'initiation part du travail

IV CPO 79

30 Cf. J. HERRANZ, *El discernimiento en Francisco de Asís: Oh Dios, concédenos querer siempre lo que te agrada*, Frontera/Hegian 66, Vitoria 2009.

sur soi-même, ce qui nécessite ouverture, effort, dialogue sincère, reconnaissance de ses limites, capacité à accepter des suggestions, et créativité. Const 24,5

III.3. La fraternité de formation

155. La fraternité est lieu indispensable où est réalisé le processus d'initiation à notre vie. Là, nous expérimentons les exigences des valeurs reçues, nous approfondissons et renforçons notre engagement personnel. Const 24,7
IV CPO 80

156. La province est la première instance de formation. La responsabilité de la formation appartient à tous les frères, à commencer par le ministre général et le ministre provincial ou le custode. Toute la province et toute fraternité concrète sont formatrices et elles ont la responsabilité d'accueillir et de former les nouveaux membres à notre style de vie, car la responsabilité de l'initiation engage toute la fraternité, puisque les candidats en font partie. Const 28,2

157. Les fraternités de formation spécifiques sont formées selon les étapes de formation qu'elles doivent accueillir. Les frères qui sont appelés à former ce type de fraternité doivent adhérer au projet de formation, vibrer du charisme capucin et vivre dans la vie quotidienne les valeurs et les aspects essentiels proposés dans la formation. Il est souhaitable d'avoir la présence d'un frère aîné qui soit une référence significative, avec une autorité morale et une cohérence de vie.

158. La fraternité évalue périodiquement les frères en formation, par la révision de vie, les chapitres locaux et les évaluations au moins semestrielles, pour offrir au maître et aux frères en formation les éléments sur lesquels il est nécessaire de travailler.

159. Toute circonscription doit décider, avec responsabilité, du nombre maximum et minimum de frères qui doivent la former. À titre indicatif, nous suggérons un minimum de trois à cinq et un maximum de douze à quinze. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible un accompagnement personnalisé et un milieu de formation sain et fraternel. Seule l'ouverture à la collaboration entre les différentes circonscriptions et conférences de l'Ordre permettra la mise à jour nécessaire dans le domaine de la formation.

III.4. Le groupe de formation

160. Les formateurs ont pour tâche première d'accompagner les frères en formation dans le discernement de l'authenticité de l'appel à notre vie, et d'aider la fraternité, spécialement en la personne du ministre provincial, à évaluer les capacités des frères en formation.

161. La formation est un horizon ouvert qui exige le respect du mystère de Dieu inhérent à l'originalité de chaque personne. Le groupe de formation élabore concrètement ce qui est exigé de chaque candidat à partir. Il clarifie aussi les objectifs et les moyens pour y parvenir. Il prend comme point de départ ce qui a déjà été accompli dans l'étape précédente. De cette façon, on respecte la progressivité nécessaire dans le processus.

162. Le groupe de formation partage les mêmes critères, en évitant une disparité d'action entre les formateurs qui le composent. Personne ne travaille individuellement, mais tous coordonnent ensemble, en communion avec les différentes instances de formation dans la circonscription : le secrétariat et le conseil de formation, l'animateur de la formation permanente et le responsable de la pastorale des vocations.

163. Il est souhaitable que les groupes de formation soient composés de formateurs qui vivent notre vocation unique de frères dans ses différentes formes : laïque et cléricale.

164. La formation des formateurs est l'une des priorités de l'Ordre. Les critères de sélection des formateurs doivent être mis en œuvre, en leur offrant les moyens d'améliorer et d'enrichir leur formation dans toutes les dimensions de la personnalité. La qualité de la formation dépend d'eux, dans une large mesure, car ils sont responsables de la transmission des éléments de notre charisme, par lesquels les frères en formation construisent leur identité de frères mineurs.

III.5. Profil spirituel, charismatique et psychologique du formateur capucin

165. Le formateur est un frère convaincu de la beauté de notre forme de vie. Heureux, il vit sa vocation, et partage les expériences de sa recherche de Dieu. Il est libre et docile à l'Esprit. Il évite les extrêmes du psychologisme et du spiritualisme, et vit ouvert à la parole.

Cf. TestCl 1-4

166. Appelé à exercer une véritable paternité spirituelle, le formateur ne se substitue pas au frère en formation. Mais il l'accompagne dans les processus d'apprentissage de la liberté et de l'authenticité de vie. Il aide à faire grandir les dons de Dieu, en favorisant la sincérité, la créativité et la responsabilité.

167. Le formateur capucin sera humainement et chrétiennement mature, et capable d'intégrer positivement les limites et les difficultés de sa personnalité. Il aura une image réelle de lui-même, une bonne estime de soi et un équilibre émotionnel. Il acceptera le fait de ne pas avoir toutes les réponses et toutes les qualités. Il sera ouvert à la collaboration, en se faisant compléter par les qualités des autres frères. Il sera toujours prêt à continuer d'apprendre à être un frère mineur authentique.

IV CPO 81

168. Le formateur capucin crée des espaces d'écoute et de dialogue avec les frères de la fraternité de formation et avec les frères

en formation. Il évite de concevoir la formation comme un travail individuel. Il sait comment travailler en groupe et demander de l'aide. Il est capable d'entamer et d'accompagner des processus. Il offre, avec réalisme, les outils nécessaires qui rendent possible le parcours franciscain et la compréhension de notre charisme. Il a un fort sens d'appartenance et il est sensible aux situations de pauvreté et de marginalité.

III.6. Les pauvres

169. Les pauvres sont nos maîtres. Grâce à eux, nous pouvons mieux comprendre et vivre l'évangile. Lorsque nous touchons le corps du Christ dans le corps blessé des pauvres, nous confirmons la communion sacramentelle reçue dans l'eucharistie. Sa présence remplit notre vie de sens.

V CPO 91

170. Le Seigneur a conduit François parmi les lépreux. La fraternité primitive a fait de cette expérience l'école de la miséricorde et de la gratuité, où l'amertume se transforme en douceur pour l'âme et le corps, et où les yeux, qui se posent sur le Christ Maître, sont capables de le reconnaître et de le servir dans les pauvres.

171. Le pauvre devient notre véritable formateur quand nous essayons de comprendre la réalité de son point de vue et que nous nous identifions avec ses priorités. Les fruits ne se laissent pas attendre : le regard se concentre sur l'essentiel ; nous vivons mieux avec le minimum ; les nécessités et les injustices sociales nous aident à vivre la foi avec plus de cohérence ; la confiance et l'abandon à la providence entre les mains du Père deviennent réels et prennent la forme d'options de vie toujours plus claires.

IV. LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCAINNE ET CAPUCINE

172. Les numéros suivants présentent quelques pistes pour les étapes de notre processus de formation. Il faudrait passer d'une formation fondée sur des activités à une formation qui crée des attitudes évangéliques. Derrière la formulation de la nature, des objectifs, des dimensions et des critères de chaque étape, il y a la tentative de penser le parcours de formation de manière initiatique. L'assimilation des aspects théoriques influencera la profondeur avec laquelle les expériences sont vécues. De l'authenticité de celles-ci dépendra la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés. Tous les éléments sont intrinsèquement liés entre eux.

173. L'objectif ultime de l'itinéraire de formation est le suivant : que tous les frères, avec l'aide de Dieu le Père et éclairés par l'Esprit-Saint, suivant les traces de notre Seigneur Jésus-Christ selon le style de nos frères, François et Claire, soient vraiment libres, avec une vie pleine de relations affectives mûres, et engagés à construire un monde plus juste.

Cf. 2Reg 1,1

Const 23,1

174. Sachant que la fraternité dans son ensemble a pour mission d'initier les candidats, il faut veiller à ce que cette fraternité soit en formation permanente, en se renouvelant, surtout dans les valeurs charismatiques, et qu'elle soit profondément motivée par notre forme de vie.

1. Formation permanente

175. L'icône évangélique d'Emmaüs nous présente deux compagnons qui, après la mort de Jésus, abandonnent Jérusalem et se mettent en chemin. De l'insécurité et de la confusion, ils passent à la rencontre avec le Ressuscité qui met le pain et la parole au

Lc 24,13-35

centre de leur vie. Il transforme leur tristesse en joie et fait d'eux ses disciples et annonciateurs du royaume.

176. Des disciples d'Emmaüs nous apprenons la possibilité de toujours recommencer et la nécessité de ne jamais considérer conclue notre formation. Toute la personne est objet de renouvellement, à toutes les étapes de la vie. C'est pourquoi la formation permanente, processus toujours en acte, est une exigence intrinsèque à notre vocation.

1.1. Nature

177. La formation permanente est le processus de renouvellement personnel et communautaire, d'adaptation cohérente des structures et des activités qui nous permet dans les situations concrètes de la vie quotidienne de toujours vivre notre vocation en conformité avec l'évangile.

Const 41.2;
Cf. CIC 661

178. On peut parler de deux genres de formation permanente : ordinaire, qui se concentre sur la vie quotidienne et à travers laquelle on doit vérifier la qualité de notre vie ; et extraordinaire, qui accompagne et éclaire les expériences quotidiennes. Ces deux genres sont développés sur trois niveaux : personnel, local et provincial.

VC 71

1.2. Objectifs

179. Créer et protéger des espaces de liberté à la suite de Jésus, qui nous permettent de continuer d'apprendre de l'expérience et qui renforcent la responsabilité personnelle.

180. Soigner la vie affective, en établissant des relations interpersonnelles authentiques, libres et profondes, et en grandissant dans les mêmes sentiments que le Christ. Cela garantit une vie pleine de sens.

181. Favoriser, sur l'exemple de Jésus, une sensibilité plus grande dans le domaine de la solidarité et un engagement plus actif dans la construction de la justice, dans la recherche d'initiatives de paix et dans le respect de la création.

1.3. Dimensions

182. Dimension spirituelle

- Maintenir une relation d'intimité avec Dieu dans la vie quotidienne, qui stimule notre façon de penser et de vivre selon la forme du saint évangile.
- Cultiver une spiritualité qui, à travers le silence intérieur et l'écoute de la Parole, conduit à découvrir Dieu dans la réalité de tous les jours.
- Relire notre charisme franciscain à partir des besoins et des défis de notre temps, pour accueillir la nouveauté de l'Esprit et pour collaborer à la transformation de la réalité par la puissance de l'évangile.

183. Dimension humaine

- Prendre soin de sa vocation en gérant, avec responsabilité, le temps et la formation personnelle et communautaire.
- Avec créativité, faire face aux défis de la vie, en prenant conscience, à tout instant, des limites et des dons reçus.
- Renforcer le sens d'estime et de communion, en valorisant nos frères et en créant des espaces de rencontre et de communication.

184. Dimension intellectuelle

- Consolider un style franciscain d'étude, en partageant les expériences et les connaissances acquises qui nous aident à grandir en fraternité.

- Mettre au centre de la formation permanente les dimensions pastorale-biblique et charismatique-franciscaine.
- Ouvrir et renouveler sa vision du monde, en l'enrichissant par le dialogue fraternel et par les différentes perspectives actuelles.

185. Dimension missionnaire-pastorale

- Évangéliser par la vie et la parole, à travers le témoignage des relations fraternelles.
- Collaborer aux engagements pastoraux de l'Église, en répondant aux besoins les plus urgents.
- Prendre conscience de l'importance de l'accompagnement des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

186. Dimension charismatique

- Intensifier la vie fraternelle afin qu'elle favorise une meilleure réalisation de notre projet de vie.
- Privilégier l'écoute active et affective, comme l'un des éléments forts de notre style relationnel charismatique.
- Récupérer l'esprit de la réforme capucine pour découvrir la beauté de la simplicité.

1.4. Moyens

187. Les moyens ordinaires que la fraternité locale offre :

- La vie liturgique, école des valeurs chrétiennes et franciscaines.
- Les chapitres locaux, la révision de vie, la correction fraternelle, les repas partagés et les récréations sont des espaces qui contribuent à créer des relations saines et ouvertes.
- La lecture et la réflexion sont des moments essentiels pour

grandir humainement et spirituellement.

- L'usage approprié des moyens de communication sociale sont un moyen d'aggiornamento.

188. Moyens ordinaires offerts par la fraternité provinciale : exercices spirituels, semaines de formation, réunions, séminaires et célébrations.

189. Moyens extraordinaires : périodes d'étude, cours de spiritualité biblique et franciscaine, temps sabbatiques, etc.

1.5. Temps

190. La formation doit prêter attention aux différentes étapes de la vie. Ce qui suit est une proposition à titre indicatif³¹:

- Le premier âge adulte. Temps caractérisé par l'enthousiasme et l'activité. Moment pour apprendre de nouvelles manières de vivre le charisme, en assumant la responsabilité et en se laissant guider par la fraternité.
- L'âge adulte moyen. Temps caractérisé par la recherche de l'essentiel et de la vie intérieure. Il y a le risque de la désillusion et de l'individualisme.
- L'âge adulte avancé. Temps de plénitude et de transmission de l'expérience aux générations suivantes. Temps pour accueillir, avec l'espérance chrétienne, sœur Mort.

1.6. D'autres thèmes de formation

191. Le travail est une grâce qui nous permet de nous sentir réalisés humainement et professionnellement. Les frères sont de vrais témoins et formateurs qui vivent un équilibre sain entre activité et vie fraternelle.

VIII CPO 9

31 Cf. A. CENCINI, *La formation permanente... Y croyons-nous vraiment ?*, Lessius, Bruxelles 2014.

192. *L'économie.* Tous les frères doivent être conscients de la réalité économique de la province et de son administration, exercée selon les critères de la solidarité.

Economie 97;
VI CPO 29

193. *Justice, paix et écologie.* La formation permanente doit promouvoir un style de vie attentif à la consommation solidaire et socialement responsable. On peut vivre mieux avec moins. De plus, dans tous les ministères, il faut établir des politiques et des pratiques pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

Justice 50-53

194. *Moyens de communication et nouvelles technologies.* La formation permanente doit aider les frères à prendre conscience de l'existence d'une réalité virtuelle et de ses conséquences. Les moyens numériques, au service de l'évangélisation, favorisent une société plus humaine et inclusive. Cependant, la dépendance technologique névrotique est un risque à ne pas sous-estimer.

VIII CP0 70

1.7. Culture de l'évaluation

195. Le moment de l'évaluation vise à vérifier les valeurs proclamées, les choix assumés et la réalité de notre vie personnelle et fraternelle.

196. Il appartient au chapitre local d'évaluer le projet de la fraternité. Il est conseillé d'évaluer périodiquement le parcours que l'on est en train de faire.

197. On conseille que, dans le cadre des visites canoniques, le ministre provincial ou le custode accompagne, vérifie avec chaque frère, le projet personnel et communautaire de la formation permanente.

198. Il pourrait être approprié d'élaborer une norme qui, au niveau de la circonscription, promeut des mises à jour de la for-

mation pour des ministères pastoraux spécifiques (ministère de la réconciliation, de la prédication, de la catéchèse...). La formation permanente est le droit et le devoir de tout le monde.

1.8. D'autres indications

199. Toute circonscription doit avoir un programme de formation permanente, qui réponde à sa propre réalité. Pour cette raison, qu'on encourage la collaboration entre circonscriptions.

200. Il est important de prendre soin, d'une façon spéciale, des frères dans leurs premières années de formation permanente (après 5 et 10 ans de profession perpétuelle).

201. *Que tous les ministres et gardiens considèrent comme un devoir ordinaire et prioritaire de leur service pastoral de promouvoir la formation permanente des frères qui leur sont confiés.*

Const 42,2

202. Toute circonscription doit avoir un frère ou une équipe de frères responsables de la formation permanente.

203. Le secrétaire générale collabore à la formation permanente, en offrant des activités, des cours et des initiatives aux circonscriptions qui ne peuvent pas les réaliser.

Const 25,7

L'INITIATION À NOTRE VIE

204. La formation initiale met les bases du développement dynamique de l'identité de la personne consacrée, qui continue à se consolider tout au long de la vie.

2. L'étape vocationnelle

205. Abraham est l'icône de l'être humain ouvert à Dieu. Le récit de son appel souligne les éléments clés de toute vocation. Gn 12,1-9

En premier lieu, l'homme est invité à sortir du cercle fermé de ce qui est déjà connu, et à risquer sa vie en se confiant à Dieu. En second lieu, la vocation est un processus dynamique qui met en jeu toutes les dimensions de la personne, d'une manière spéciale sa capacité relationnelle et sa recherche du bien.

206. L'image d'Abraham nous rappelle que tout être humain est responsable de répondre à l'appel de Dieu. Dieu a une proposition pour chacun d'entre nous et nous invite à marcher avec confiance et à chercher avec courage. Toute vocation est un don du Saint-Esprit pour édifier l'Église et servir le monde. C'est la tâche de la communauté chrétienne d'éveiller, d'accueillir et de cultiver les vocations. Il faut promouvoir la responsabilité de tous pour créer une culture vocationnelle.

2.1. Nature

207. *Dieu, dans sa bonté, appelle tous les chrétiens dans l'Église, à la perfection de la charité, chacun selon son état de vie, afin qu'avec la sainteté personnelle s'accomplisse le salut du monde.*

Const 16,1

208. *La sollicitude pour les vocations naît d'abord du sentiment de vivre nous-mêmes et de proposer aux autres une forme de vie riche en qualités humaines et évangéliques, qui rend un authentique service à Dieu et aux hommes et favorise la croissance de la personne.*

Const 17,1

2.2. Objectifs

209. Créer des espaces de discernement qui permettent de prendre des décisions vocationnelles avec liberté et responsabilité.

210. Proposer des parcours de croissance affective sur le style relationnel de Jésus, invitant à vivre selon la logique du don de soi.

211. Présenter une vision du monde fondée sur les coordonnées de la spiritualité franciscaine.

2.3. Les dimensions

212. Dimension spirituelle

- Offrir l'aide nécessaire pour que le processus de discernement vocationnel soit la conséquence d'un choix de foi personnel.
- Encourager la prière, la vie sacramentelle et la lecture quotidienne de la parole de Dieu.
- Découvrir, à travers le regard intérieur, un chemin d'ouverture à la transcendance et à la beauté de la création.

213. Dimension humaine

- Exprimer une connaissance de soi appropriée à son âge.
- Se laisser accompagner dans le parcours du discernement vocationnel.
- Montrer un désir d'appartenir à un groupe et une capacité à établir des relations.

214. Dimension intellectuelle

- Présenter les principes et les fondements de l'expérience de la vie chrétienne.
- Offrir une première approche critique du mystère du Christ.
- Faire un premier contact avec la vie de saint François et sainte Claire présentant, de manière simple, les valeurs du charisme franciscain.

215. Dimension missionnaire-pastorale

- Si le candidat participe à une activité pastorale, maintenir sa collaboration ; sinon, lui indiquer un engagement pastoral.

- Faire connaître, d'une manière générale, les services pastoraux et apostoliques qui ont lieu dans l'Ordre, dans la province ou dans la custodie.
- Commencer la lecture de l'évangile, en privilégiant les textes qui présentent, avec plus de clarté, la pédagogie pastorale de Jésus dans la proclamation du royaume de Dieu.

216. Dimension charismatique

- Aider à écouter les profonds désirs du cœur et les motivations du choix pour notre vie.
- Faire de la prière l'espace fondamental du discernement vocationnel.
- Présenter la vie capucine comme fondée sur une ecclésiologie solide et une théologie religieuse qui valorise toutes les vocations au sein du peuple de Dieu.

2.4. Temps

217. Le temps de discernement avant d'entrer chez nous est variable. Mais il doit permettre au candidat de pouvoir connaître notre proposition de vie et aux responsables de l'accompagnement de pouvoir percevoir en lui des signes de consistance vocationnelle.

2.5. Critères de discernement

218. Les critères que nous présentons ci-dessous se réfèrent à la totalité de la personne vue avec les yeux de la foi:

Const 18,3

- Santé physique et psychique ;
- maturité appropriée ;
- maturité affective et relationnelle, d'une manière particulière ;

- aptitude à la vie fraternelle ;
- capacité à concilier idéalité et concrétude ;
- flexibilité cognitive et relationnelle ;
- volonté de changer ;
- confiance dans les formateurs ;
- adhésion aux valeurs de la foi.

219. Socialement, on considère comme jeunes, les personnes entre 16 et 29 ans. L'expérience dans le travail pastoral indique qu'au-delà de 35-40 ans, il est difficile d'assumer les habitudes propres, en particulier l'ouverture, qu'exige la vie religieuse³².

2.6. D'autres indications

220. S'assurer que le candidat connaît notre identité spécifique dans l'Église, même si c'est en grandes lignes, afin d'éviter l'entrée de candidats qui ne veulent que devenir prêtres.

IV CPO 21

221. Établir des lignes directrices et des critères spécifiques pour l'accompagnement vocationnel des adolescents, des jeunes ou des adultes, en fonction des caractéristiques de sa culture et des possibilités réelles de l'accueil. Les petits séminaires et les centres d'orientation vocationnelle existant dans l'Ordre, en plus des expériences de bénévolat, sont une bonne occasion de faire l'expérience de notre vie .

OG, 2,2

222. Dans chaque fraternité, il doit y avoir un frère chargé de la pastorale des jeunes et des vocations, qui soit dûment préparé pour accompagner systématiquement les candidats. Toute circonscription doit avoir un secrétariat pour l'animation des vocations.

Const 17,4

32 Cf. XV Assemblée générale Ordinaire. Synode des Évêques, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, I, 1 (Document préparatoire).

LES ÉTAPES DE LA FORMATION INITIALE

3. Le postulat

223. L'icône évangélique du baptême nous présente Jésus comme celui en qui Dieu trouve sa joie. Tout en étant Fils, il est devenu notre frère, pour qu'en frères nous apprenions à être fils de Dieu. La fraternité est la grande école dans laquelle Dieu nous révèle notre identité : le don d'être fils et frères. Mc 1,9-11

224. Le baptême de Jésus nous montre que Dieu pose son Esprit sur chacun de nous et nous marque de son amour. Au postulat, on approfondit sa relation personnelle avec Dieu et on devient plus conscient des implications de la sequela de Jésus, en s'engageant dans un processus de discernement vocationnel, dans notre famille religieuse.

3.1. Nature

225. *Le postulat est la première période de l'initiation où se fait le choix de notre vie.* Const 30,1

226. *Pendant cette période, le postulant apprend à connaître notre vie et continue d'approfondir le discernement de sa vocation. La fraternité, pour sa part, apprend à mieux la connaître et s'assure du développement de sa maturité humaine, surtout affective, ainsi que de son aptitude à interpréter sa vie et les signes des temps à la lumière de l'évangile.* Const 30,2

3.2. Objectifs

227. Aider le postulant à acquérir la connaissance de soi et l'autonomie nécessaire qui lui permet d'intégrer, avec maturité, son histoire et sa réalité personnelle, avec ses lumières et ses ombres.

228. Approfondir la relation personnelle avec Jésus-Christ, en contemplant ses attitudes d'amour, de bonté, de compassion et de miséricorde.

229. Susciter l'intérêt pour les causes sociales qui engendrent injustice, violence, pauvreté et violation des droits de l'homme.

3.3. Les dimensions

230. Dimension spirituelle

- Avec l'aide de l'accompagnement, faire une narration autobiographique, d'un point de vue spirituel, pour prendre conscience de l'appel de Dieu.
- Introduire progressivement au mystère de l'eucharistie et au sacrement de la réconciliation.
- S'initier à apprendre l'oraison contemplative et la prière liturgique de l'Église.

231. Dimension humaine

- Comprendre et gérer ses émotions, en accordant une attention particulière aux aspects affectifs.
- Prendre soin de soi-même, du point de vue physique et psychologique, afin d'avoir une saine estime de soi.
- Proposer les éléments pour l'élaboration du projet personnel de vie, en prenant comme point de départ sa propre vie.

232. Dimension intellectuelle

- Présenter les principes fondamentaux du catéchisme de l'Église catholique.
- Connaître la personne de Jésus à travers un programme systématique de l'évangile.
- Lire une hagiographie classique et moderne de saint François et de sainte Claire.

233. Dimension missionnaire-pastorale

- Offrir, par l'accompagnement, des critères de foi pour la vie apostolique.
- Rendre possible une première expérience de travail apostolique et de service aux pauvres.
- Stimuler la sensibilité missionnaire et sociale, en étant attentifs à apprendre à lire les signes des temps.

234. Dimension charismatique

- François cherche le sens de la vie dans le silence et dans la beauté, avec l'espoir de toujours rencontrer quelque chose de plus grand que lui-même.
- Il se laisse guider à Saint-Damien, où il découvrira que le secret est de se faire pauvre et petit, en renonçant à toute forme de pouvoir.
- Seulement en mettant en jeu sa vie, on peut lire, comprendre et croire que l'évangile contient toutes les réponses.

3.4. Temps

235. Le temps varie en fonction des besoins des candidats. Ces dernières années, en raison des changements socioculturels, ecclésiaux et familiaux, il y a une tendance à prolonger le temps du postulat, avec le désir d'aider au discernement et de permettre une plus grande maturité humaine et chrétienne. Notre législation indique le minimum d'un an, mais dans la plupart des zones géographiques de l'Ordre, il s'étend sur deux ans.

JöhriRav 31

236. Le postulat commence lorsque le candidat est admis par le ministre provincial.

Const 29,2

3.5. D' autres thèmes de formation

237. **Le travail.** Pendant le temps du postulat, il est important d'aider les postulants à découvrir le travail comme grâce et occasion, en encourageant à être disponible à faire les tâches simples et domestiques.

VIII CPO 7

238. **L'économie.** Il faut initier les postulants aux principes de la spiritualité franciscaine de la pratique économique et de la logique du don. Elles exigent d'abandonner la culture de la consommation et de l'exclusion.

Economie 16

239. **Justice, paix et écologie.** Ceux qui choisissent notre forme de vie s'engagent à protéger l'environnement et à collaborer de manière créative à résoudre les problèmes qui affectent la planète terre.

Justice 56-58

240. **Moyens de communication et nouvelles technologies.** Il est nécessaire de former les candidats à une utilisation consciente, sûre et utile des moyens numériques. Il est opportun que les postulants ne gèrent pas leurs propres comptes dans les réseaux sociaux en marge de la fraternité³³.

3.6. Critères de discernement

241. Pour juger de l'aptitude, que l'on tienne compte des critères suivants:

CIC 597,1-2

- Équilibre psycho-physique (éventuel examen médical et jugement psychologique);
- Capacité d'initiative et de coresponsabilité;
- Bon usage de la liberté et du temps;
- Disponibilité au service et au travail;

33 Cf. XV Assemblée générale Ordinaire. Synode des Évêques, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, I, 1 (Document préparatoire) 38.

- Capacité de choix libres et responsables;
- Connaissance et pratique de la vie chrétienne;
- Clarté suffisante des motivations;
- Ouverture à l'accompagnement formatif;
- Aptitude à vivre en communauté;
- Disponibilité à suivre le Christ dans la pauvreté, l'obéissance et la chasteté.

3.7. D'autres indications

242. Il est préférable que le postulant ne fasse pas d'études académiques, afin de donner la priorité à d'autres études, cours ou séminaires en harmonie avec les objectifs de cette étape.

243. Le lieu doit favoriser l'insertion dans la fraternité, le recueillement et la méditation : il doit être simple, rendre possibles le travail manuel et le contact avec les pauvres. Il est important que le candidat ne soit pas tiré hors de son contexte culturel.

244. Il est recommandé que les postulants vivent dans la même fraternité et avec le même maître, afin que l'accompagnement personnalisé soit plus profond et plus efficace.

245. Avec le postulat commencent le cheminement d'agrégation à l'Ordre. C'est le temps de clarifier d'autres possibles appartenances: famille, groupes d'amis, mouvements ecclésiaux, partis politiques, tribus, races,... pour s'acheminer vers la nouvelle identité évangélique acquise dans notre famille capucine.

JöhriIdent 2.3.3

246. À la fin du postulat, qu'il y ait une rencontre entre le maître des postulants et le maître des novices, au cours de laquelle on présentera une documentation informative détaillée de chaque candidat, selon les cinq dimensions.

4. Le noviciat

247. L'icône évangélique de Béthanie nous présente une maison avec des portes ouvertes. Là, on apprend à écouter comme Marie et à servir comme Marthe. Il ne s'agit pas de deux choses différentes. Le fruit de l'écoute est le service, et il n'y a pas de service qui ne naisse pas de l'écoute. C'est un excellent itinéraire d'apprentissage, dans lequel le Christ, le Maître, nous invite à écouter sa parole vivante dans l'évangile et à le servir parmi nos frères, spécialement les plus pauvres. Lc 10, 38-42

248. Comme à Béthanie, au noviciat, on apprend à orienter sa vie vers Jésus, en écoutant ses paroles et en apprenant de lui, qui est devenu le serviteur de tous, le merveilleux art de servir.

4.1. Nature

249. Le noviciat est un temps d'initiation plus intense et d'expérience plus profonde de la vie évangélique franciscaine et capucine dans ses exigences fondamentales. Cela requiert une décision libre et mûrie d'expérimenter notre forme de vie. Const 31,1
Cf. CIC 646

4.2. Objectifs

250. À la lumière de la grâce, relire son histoire, comme lieu de salut et comme étant donnée par la gratuité de l'amour et de la compassion de Dieu.

251. Renforcer la centralité du Christ dans sa vie, dans son engagement d'incarner Ses sentiments et Ses pensées et dans sa contemplation du mystère de Son humanité divine.

252. Approfondir la sequela du Christ, s'opposant volontairement à un monde consumériste qui crée de l'exclusion. Se former au dialogue, en accueillant la richesse de la diversité et en acceptant les différentes façons d'être.

4.3. Les dimensions

253. Dimension spirituelle

- Adopter comme sienne la vie spirituelle de la tradition capucine, centrée sur la liturgie et sur l'oraison mentale, avec l'aide de la lectio divina et des saines traditions de l'Ordre.
- Acquérir l'habitude du silence intérieur.
- Approfondir la dimension théologique des vœux à travers la contemplation de la personne de Jésus-Christ, pauvre, obéissant et chaste.

254. Dimension humaine

- Se mettre en relation avec les frères, en apprenant à partager son histoire personnelle.
- Intégrer le développement affectif et sexuel, en apprenant à établir des relations saines et matures, et en se donnant totalement.
- S'exercer au discernement personnel et communautaire, comme un moyen de se mettre en harmonie avec les plans salvifiques de Dieu.

255. Dimension intellectuelle

- Compléter l'étude du catéchisme avec la théologie de la vie religieuse et avec les valeurs propres à notre vie.
- Présenter une introduction générale et systématique à la Bible et à la liturgie.
- Étudier en profondeur le contenu et la spiritualité de la règle, du testament, des constitutions des frères mineurs capucins, des conseils pléniers de l'Ordre et des autres documents de l'Ordre.

256. Dimension missionnaire-pastorale

- Découvrir dans notre mission charismatique un moyen de collaborer à la construction d'un monde plus évangélique et fraternel.
- Planifiez des rencontres avec les frères les plus significatifs de la circonscription qui incarnent la mission de Jésus dans leur vie, sous l'inspiration de notre perspective charismatique.
- Faire un service parmi les pauvres et les nécessiteux.

257. Dimension charismatique

- Apprendre l'art de la fraternité, parmi les frères.
- Découvrir qu'être frère mineur capucin est notre façon particulière d'être Église : en construisant des espaces d'accueil, de rencontre et de tendresse.
- Conserver et transmettre, avec fidélité créative, les valeurs charismatiques.

4.4. Temps

258. Le *code de droit canonique* établit que, pour que le noviciat soit valide, sa durée est de douze mois passés, sans interruption, dans la maison du noviciat. Elle ne doit jamais dépasser les deux ans. Si l'absence dépasse quinze jours, elle doit être suppléée ; si elle dépasse trois mois, elle rend invalide le noviciat.

CIC

Const 31,6;
CIC 647,3;
648,1; 653,2

4.5. D'autres thèmes de formation

259. Le travail. Dieu place l'œuvre de la création entre nos mains, nous invitant à en prendre soin et à la compléter. En travaillant ensemble, on renforce le lien d'interdépendance entre les frères.

VIII CPO 10

260. *L'économie*. En faisant un usage évangélique des biens, les novices se forment au détachement de l'argent et des biens matériels. Ils découvrent la valeur de la sobriété et la beauté d'avoir un cœur généreux.

Economie 18

261. *Justice, paix et écologie*. Durant le noviciat, il ne faut pas fermer les yeux à la réalité du monde : les droits de l'homme, le changement climatique, la traite des personnes, exigent une réponse mystique, prophétique et solidaire.

Justice 60-62

262. *Moyens de communication et nouvelles technologies*. On recommande l'utilisation limitée et communautaire des téléphones mobiles et des ordinateurs, qui devraient être dans une salle commune. Une vie centrée sur l'essentiel, nous protège de l'esclavage des technologies.

LS 47

4.6. Critères de discernement

263. Nous offrons quelques critères de discernement pour l'admission à la première profession:

CIC 642

- Maturité humaine et affective et capacité à avoir de bonnes relations interpersonnelles.
- Participation active à sa propre formation.
- Capacité d'accepter les différences et de vivre en fraternité.
- Responsabilité dans le travail.
- Ouverture à la parole de Dieu.
- Vie de prière et de contemplation.
- Flexibilité et dialogue avec les formateurs.
- Sentiment d'appartenance à la fraternité et à l'Ordre.
- Service des pauvres et des marginalisés de la société.
- Compréhension des vœux et désir de les vivre.

- Connaissance suffisante du charisme franciscain et capucin et de l'Écriture sainte.

4.7. D'autres indications

264. Le nombre idéal du groupe des novices varie entre un minimum de 4 et un maximum de 10.

265. À la fin du noviciat, il doit y avoir une rencontre entre le maître des novices et le maître de l'après-noviciat pour lui transmettre la situation de chaque frère.

5. L'après-noviciat

266. La mort de Jésus sur la croix nous enseigne que celui qui s'anéantit totalement, est capable d'aimer jusqu'à la fin. La croix est icône de gratuité, de disponibilité et d'offrande de soi. Elle est école du sens de la vie, où l'on apprend que le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt porte beaucoup de fruit. Jn 19,30
Jn 12,24

267. Dans la croix, François découvre la pauvreté et la nudité de Jésus. Il tâche de vivre de plus en plus en pauvreté et dans la nudité. L'après-noviciat, dernière étape de la formation initiale, doit aider les frères à conformer leur vie selon la forme de vie du Maître.

5.1. Nature

268. *L'après-noviciat, qui commence le jour de la profession temporaire et se termine par la profession perpétuelle, est la troisième étape de l'initiation. Au cours de cette période, les frères progressent vers une plus grande maturité et se préparent au choix définitif de la vie évangélique dans notre Ordre.* Const 32,1

269. *Le parcours de formation de l'après-noviciat qui se réfère essentiellement à la consécration religieuse et à la profession perpétuelle, doit être le même pour tous les frères. Et puisque la vie évangélique fraternelle tient la première place dans notre vocation, on doit aussi lui accorder la priorité pendant cette période.*

Const 32,2

5.2. Objectifs

270. Vivre la liberté et le dévouement généreux comme fondement de la consécration religieuse.

271. Consolider la communication, la connaissance mutuelle, la transparence dans les relations et la coresponsabilité fraternelle.

272. Témoigner de la solidarité, de la justice et de la vérité, en étant proche de ceux qui souffrent.

5.3. Les dimensions

273. Dimension spirituelle

- Consolider la centralité de la consécration de sa vie.
- Découvrir dans la prière et la parole, la présence de Dieu et l'action constante de l'Esprit.
- Vivre l'équilibre entre action et contemplation, dans une saine tension.

274. Dimension humaine

- Créer des structures affectives qui favorisent l'interdépendance et aident à dépasser les tendances individualistes.
- En se fondant sur l'accompagnement, intégrer harmonieusement les besoins spirituels, physiques, intellectuels et affectifs.
- Apprendre à planifier le temps dans un équilibre sain entre le service et les besoins personnels et communautaires.

275. Dimension intellectuelle

- Consolider une manière de pensée critique, ouverte et évangélique.
- Approfondir l'étude de l'Écriture sainte, de la théologie, de la liturgie et de l'histoire et la spiritualité de l'Ordre, en offrant à tous les frères, indépendamment du choix clérical ou laïc, les bases suffisantes pour pouvoir donner des bases solides à sa vie consacrée et pour pouvoir servir l'Église.
- Avoir une connaissance suffisante de l'histoire de l'Ordre et de sa propre province ou custodie.

276. Dimension missionnaire-pastorale

- Apprendre à programmer et évaluer en fraternité l'activité pastorale.
- Faire, de manière assez étendue dans le temps, des expériences de mission, dans des situations frontalières.
- Dans la planification, chercher l'équilibre entre l'action, la vie spirituelle, les besoins de la vie fraternelle et l'étude.

277. Dimension charismatique

- Prendre conscience que la sequela n'est pas sans difficulté.
- Construire une identité sans fissures, portant en nous les traits de Jésus et tâchant d'être et d'agir comme lui.
- Interpréter la réalité à partir du mystère pascal du Christ, mort et ressuscité, où se concrétise l'amour dans l'expropriation, le dévouement et la liberté.

5.4. Temps

278. L'après-noviciat a une durée minimale de trois ans, qui peut être prolongée à six ans. Si le frère ou les responsables de

la formation le jugent convenable, et de façon exceptionnelle, la durée peut aller jusqu'à neuf ans.

Const 34,2;
CIC 655; 657,2

279. Intégrer et consolider nos valeurs charismatiques nécessite un parcours patient, lent et progressif. En cela, on doit garder à l'esprit les principes de personnalisation.

5.5. D'autres thèmes de formation

280. **Le travail.** L'après-noviciat est le bon moment pour connaître et expérimenter les différentes formes possibles de travail dans l'Ordre. Le critère ultime du discernement ne peut être ni la réalisation de soi ni les urgences institutionnelles, mais l'ouverture à la volonté de Dieu le Père.

JöhriRav 9
VIII CPO 11

281. **L'économie.** Il faut consolider les critères d'un usage transparent, solidaire et éthique de nos ressources économiques de subsistance, en vivant la solidarité entre nous et avec les autres, avec une consommation responsable, une justice qui favorise le changement social et une administration sensible aux valeurs sociales et écologiques. Les post-novices doivent participer au processus de planification, de gestion et d'évaluation du budget économique de la fraternité.

Economie 19

282. 158. **Justice, paix et écologie.** Dans un style de vie simple, sobre et solidaire, les post-novices doivent s'exercer au dialogue, au respect et à l'estime de la diversité, comme un moyen de collaborer et d'embrasser la cause du royaume en faveur des plus pauvres.

Justice 63-66

283. 159. **Moyens de communication et nouvelles technologies.** Encourager le sens critique et positif de l'information et du contenu des moyens de communication sociaux, en particulier l'internet. Il convient d'organiser des cours et des sémi-

naires spécifiques sur les questions de sécurité, sur l'élaboration de directives normatives dans les différents contextes culturels et sur la possibilité de créer et de gérer des ressources pastorales et d'évangélisation à travers les nouvelles technologies.

V CPO 58;
RF2016 182

5.6. Critères de discernement

284. On présente ici certains critères, qu'il faut garder à l'esprit, dans l'admission à la profession perpétuelle :

- maturité affective ;
- expérience personnelle de Dieu et vie de prière ;
- initiative personnelle et responsabilité de sa propre vie ;
- capacité à vivre et de travailler en fraternité ;
- Service des autres, en particulier des plus pauvres ;
- sens de la justice, de la paix et du respect de la création ;
- capacité à s'engager définitivement et de vivre les conseils évangéliques ;
- liberté intérieure suffisante et pratique de la pauvreté ;
- sentiment d'appartenance à la fraternité, à l'Ordre et à l'Église.

5.7. D'autres indications

285. Il convient que les trois premières années de l'après-noviciat soient vécues dans la même fraternité et avec le même maître pour favoriser l'accompagnement.

286. Éviter des fraternités de formation de masse. Offrir, par contre, des expériences réelles de fraternité, qui renforcent l'identité et le sentiment d'appartenance.

287. Par la profession perpétuelle, le processus d'initiation à notre vie prend fin. Arrivé à ce point, le frère doit être prêt à continuer de grandir, étant convaincu que la formation ne finit jamais.

6. La formation initiale spécifique

288. Les constitutions divisent notre formation en deux phases : initiale et permanente. La première phase se termine par la profession perpétuelle. Elle comprend l'initiation à la consécration et offre la possibilité de commencer à se préparer, durant cette période, pour le travail et le ministère.

Const 23,4;
JöhriRav 23

289. À leur tour, les constitutions établissent deux principes sans équivoque. Le premier : la vie fraternelle évangélique et la formation à la consécration ont la priorité durant le temps d'initiation. Le deuxième: la formation initiale est la même pour tout le monde. Par conséquent, l'initiation à la vie consacrée et la formation spécifique aux ordres sacrés ne doivent pas être confondues, car elles ne sont pas comparables.

Const 32,2
CIC 659

290. À l'intérieur des différentes sensibilités et modèles d'organisation de l'après-noviciat existant dans l'Ordre, une certaine tension est perçue entre les dimensions charismatique et cléricale. La réflexion et le dialogue - en ligne avec le CPO IV, le document Formation à la vie franciscaine et capucine dans l'après-noviciat (Assise 2004), les constitutions et les réflexions des derniers ministres généraux - nous aideront à trouver un juste équilibre entre les deux dimensions.

291. L'état de vie consacrée, de sa nature, n'est ni clérical, ni laïque. Par conséquent, il a sa propre valeur, indépendamment du ministère sacré. L'identité de l'Ordre franciscain nous ramène à notre forme de vie évangélique, nous définissant comme Ordre

CIC 588,1
VC 60

des frères, et non pas comme une congrégation cléricale. Par conséquent, la seule vocation de frères mineurs, vécue dans son expression laïque ou cléricale, en plus d'assurer un processus de formation commun à tous, elle ouvre la voie aux parcours de formation spécifique : l'un, pour ceux qui ont reçu le don de vivre la vocation religieuse dans son expression presbytérale, et l'autre, pour ceux qui ont reçu le don de vivre dans la dimension laïque.

VIII CPO 42

292. Il est de plus en plus nécessaire, d'une part, d'approfondir la manière de vivre la spiritualité sacerdotale à partir des exigences propres à notre identité charismatique, en tenant compte du caractère particulier de notre fraternité (Const 39, 4); d'autre part, d'actualiser la manière de vivre l'option laïque, en enrichissant les possibilités de formation pour les frères laïcs et en aidant chaque frère à développer la grâce de travailler qui est la sienne.

Const 37,4

293. Par un accompagnement personnalisé, la fraternité de formation doit discerner et vérifier, avec le frère en formation, les motivations de la décision de vivre sa vocation, en l'orientant vers le don du ministère ordonné ou vers le don du ministère fraternel.

294. La formation de base, commune à tous les frères, doit comprendre une introduction à l'Écriture sainte, à la théologie, à la liturgie, à l'histoire et à la spiritualité franciscaine. Il serait souhaitable qu'il y ait une reconnaissance académique des études faites, pour tous les frères qui, par la suite, poursuivent le parcours vers les ordres sacrés.

Const 32,3

7. La formation en collaboration

295. Notre vocation commune dépasse toute barrière. En accueillant la richesse et l'originalité de chaque culture, elle la

transforme, en créant des espaces de communion. Notre Ordre est une fraternité universelle constituée d'un réseau de fraternités provinciales et locales. Par conséquent, l'on ne veut pas être victimes du provincialisme, il faut construire des structures plus flexibles et dynamiques, qui favorisent l'intégration entre les circonscriptions et une plus grande ouverture, ainsi qu'un sentiment d'appartenance à l'Ordre. Si l'on ne va pas dans cette direction, l'Ordre ne pourra pas être vraiment renouvelé.

296. Il est important de dépasser le provincialisme même au niveau de la formation, en favorisant le dialogue, la compréhension mutuelle et la collaboration. Les principes qui doivent guider la collaboration dans la formation au sein de l'Ordre sont les suivants :

- La conviction que l'on fait cela, non pas par nécessité, mais parce que cela est un requis même de la fraternité ;
- La recherche prioritaire du bien du candidat ;
- La meilleure utilisation des capacités personnelles des formateurs ;
- Une utilisation plus rationnelle des structures matérielles et des ressources économiques.

297. Afin de renforcer la collaboration dans la formation, on propose de créer des espaces de formation qui ne dépendent pas des provinces mais de la conférence. Elle sera chargée de configurer la fraternité formative et de gérer les espaces et les structures. Vérifier s'il est convenable d'appliquer ce principe à la collaboration entre différentes conférences.

298. **Conclusion.** Marie, mère et formatrice, a su accueillir, méditer, préserver et mettre en pratique la parole. C'était le premier

disciple, qui s'est mise à l'écoute du Maître et qui a transformé l'amour en service. Comme il l'a fait en elle, le Tout-Puissant continue de faire des merveilles en chacun de nous. À l'école de Nazareth, nous apprenons à vivre en fraternité, avec joie et simplicité, en témoignant la tendresse et de la présence de Dieu dans notre monde.



ANNEXES

RA
TIO
FORMA
TIONIS



VOICI NOTRE CLOÎTRE: LE MONDE ENTIER

SC 63

Pour que la règle et les intentions de notre Père et législateur puissent être fidèlement observées partout dans le monde, les ministres vielleront à ce eu soient activement recherchées, selon la diversité des régions, des cultures et des exigences des temps et des lieux, les modalités, mêmes pluriformes, les mieux adaptées à la vie et à l'apostolat des frères.

Const 7,4

I. UNITE CHARISMATIQUE DANS LA DIVERSITÉ CULTURELLE

I. Quelques considérations générales

1. Le monde se développe dans la diversification. Dans l'hémisphère sud, la population est très jeune et augmente rapidement, tandis que, dans l'hémisphère nord, le vieillissement et la diminution démographique progressent. 60% de la population mondiale vit en Asie (4400 millions), 16% en Afrique (1200 millions), 10% en Europe (738 millions), 9% en Amérique latine et aux Caraïbes (634 millions) et les 5% restants en Amérique du Nord (358 millions) et en Océanie (39 millions). Actuellement, plus de 50% de la population vit en régions urbaines¹. Parmi les urgences auxquelles il

¹ Nations Unies, *État de la population mondiale 2017* (<https://www.unfpa.org/fr/press/état-de-la-population-mondiale-2017>).

faut répondre immédiatement, il y a un double défi: faire face aux flux migratoires croissants, avec des critères humains et chrétiens, et créer des espaces d'intégration et de diversification qui favorisent la coexistence et la cohésion sociale entre les peuples.

2. Notre Ordre n'est pas étranger aux changements démographiques. L'Afrique et l'Asie se développent considérablement. L'Europe de l'Est et l'Amérique latine restent stables, tandis que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord souffrent d'une diminution significative du nombre de frères. Dans le monde capucin, il n'y a pas de culture hégémonique, que ce soit géographiquement ou culturellement (dans le passé c'était la culture européenne). Garder vivantes l'identité charismatique et l'unité de l'Ordre, exige que les frères, appartenant à des cultures différentes, apprennent à se rencontrer. Le dialogue authentique favorise la pluralité des interprétations de l'unique charisme, qui est raconté et compris à travers différents langages et visions du monde.

Const 100,5

3. La collaboration est un signe d'unité et de communion, dans un monde de plus en plus globalisé. Mais, en même temps, elle exige une attention et une sensibilité plus grandes, aux différences ethniques. On ne peut comprendre la véritable collaboration qu'à partir du mysticisme de la fraternité, capable d'assumer les différences, en les intégrant dans une synthèse harmonieuse qui génère un plus grand sentiment d'appartenance. Le dépassement du provincialisme et de l'ethnocentrisme ainsi que la formation à l'interculturalité, rendent possible une collaboration réelle, effective et durable.

Const 100,6

2. Du multiculturalisme à l'interculturalité

4. La culture est l'ensemble des traits spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent un groupe social. Elle

englobe les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. À travers la culture, nous discernons les valeurs, nous faisons des choix, nous nous exprimons, nous prenons conscience de nous-mêmes, nous nous reconnaissons comme un projet encore ouvert et nous cherchons inlassablement le sens de l'existence. Tout le système culturel cherche de satisfaire les nécessités fondamentales, au moins sous trois aspects : matériel (maison, alimentation), relationnel (parents, amis et camarades) et symbolique (art, beauté et spiritualité).

cf. GS 53

5. Notre monde se caractérise par des interdépendances mutuelles. Il s'ensuit que la relation est l'élément fondamental qui caractérise l'être humain : la relation avec lui-même, avec les autres, avec l'environnement et avec Dieu. C'est précisément dans le contexte relationnel que nous construisons et comprenons notre identité : les modes de faire et de penser, les sentiments, les valeurs, les règles et les signes d'appartenance qu'on transmet d'une génération à l'autre, dans chaque culture.

6. Il existe différents modèles de relations entre les différentes cultures². Le premier est le modèle colonial, où une culture s'impose à une autre, exigeant le renoncement à ses racines. Il y aura un manque de fidélité à sa propre culture, motivé par le désir d'être acceptés dans un nouveau groupe d'appartenance. Dans ce modèle, les différences sont vécues comme une menace. Le deuxième est le modèle multiculturel, où les différentes cultures coexistent dans un même espace géographique, renonçant à tout type d'échange. On peut parler de pluralisme culturel, non d'intégration, mais de tolérance. Le troisième est le modèle inter-

2 CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique. Vivre ensemble pour une civilisation d'amour* (2013).

culturel, dans lequel les cultures se rencontrent sans perdre leur identité. Les différences s'intègrent en tant que richesse. Elles créent de nouveaux types de relations. Le point de départ est de connaître et d'aimer sa propre culture afin de pouvoir reconnaître les différences des autres. Ce modèle est connaturel à la mission de l'Église et au mode de vie de notre Ordre.

3. Porter l'Évangile au cœur de chaque culture

7. La création est pleine de bonté et de beauté. Dieu a pris ainsi la création au sérieux. En elle, chaque créature, unique et singulière, est l'expression d'une variété multiforme. La biodiversité de la planète est le meilleur reflet de sa créativité. Dieu ne crée pas en série. C'est précisément dans sa paternité que réside l'origine de toute la diversité. L'idéal de l'amour ne consiste pas dans la fusion de ceux qui sont différents, mais dans la relation féconde entre les différences. Ce qui rend la fraternité possible, c'est: l'altérité, le défi de rencontrer l'autre, de reconnaître d'autres manières d'être et de vivre. Gn 1,31

8. L'incarnation de Jésus n'est pas un fait abstrait. C'est un événement qui s'est produit dans un temps et dans un espace concret. La position critique de Jésus à l'égard de la manière de penser et d'agir des autorités religieuses, fait de lui un hébreu marginal³. Pour Jésus, le salut est offert universellement, et non seulement pour le peuple hébreu. Il est gratuit. On ne peut pas l'acheter. Lc 14,16-28
Lc 18,10-14

Jésus met en discussion certaines institutions sacrées comme le temple. Il brise les schémas d'une appartenance ethnique basée sur la chair et le sang, en élargissant ainsi les horizons relationnels. La parabole du bon samaritain, la rencontre avec le Mt 21,13
Lc 10,25-37

3 Cf. J. P. MEIER, *Un ebreo marginale. Ripensare il Gesù storico*, Volume 3, *Compagni ed antagonisti*, Queriniana, Brescia 2003.

centurion, l'eau partagée au puits de Sychar, le dialogue avec la syro-phénicienne, et d'autres rencontres vécues et miracles accomplis au-delà des frontières de la terre de Jésus, culmineront dans l'exigence chrétienne la plus difficile à pratiquer : l'amour de l'ennemi.

Mt 8,5-11
Jn 4,9
Mc 7,24-30

9. La Pentecôte symbolise l'ouverture de l'évangile aux cultures. Afin de pouvoir transmettre la mémoire toujours vivante de Jésus, l'Esprit Saint, source de liberté et d'unité, élimine toutes les frontières imposées par la race, les lois discriminatoires et les normes séparatistes liées aux traditions juives. À travers un dialogue sincère et le discernement des signes des temps, l'Esprit Saint continue de guider l'Église pour que, dans l'assimilation des différentes cultures, elle apprenne à vivre la Bonne Nouvelle dans le pluralisme.

Ac 2,1-4

cf. Ga 2,1-10;
Ac 15,1-34

4. L'Église, école d'interculturalité

10. À partir de la célébration du concile œcuménique Vatican II, l'Église a montré une volonté ferme de s'ouvrir et de dialoguer avec le monde contemporain. Dès lors, et jusqu'à la récente exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, l'Église continue de s'engager à la tâche d'évangéliser les cultures, afin de pouvoir inculturer l'évangile et de continuer à proclamer le royaume de Dieu et sa justice.

11. La catholicité de l'Église dépend de sa réelle ouverture aux cultures. Nous devons sortir pour rencontrer les autres, sans cesser d'être nous-mêmes, mais toujours ouverts à accepter la diversité. Le christianisme ne dispose pas d'un modèle culturel unique. Mais il apporte aussi avec soi le visage de différentes cultures dans lesquelles il a été reçu et où il a tracé un sillon. Parmi les différents peuples qui font expérience du don de Dieu

NMI 40

dans leur propre culture, l'Église manifeste sa catholicité et montre la beauté de ce visage pluriforme. L'image qui représente le mieux l'Église, n'est pas un centre avec une sphère immobile, mais un polyèdre qui reflète la congruence de toutes ses parties, conservant, pourtant, en lui leur originalité.

cf. EG 236

12. Le consumérisme, le narcissisme et l'individualisme sont expressions des tendances de la culture dominante. Celles-ci n'apprécient pas toujours ceux qui renoncent à une vie confortable et auto-suffisante, ni ceux qui construisent des relations d'intimité inclusive qui ne sont pas centrées exclusivement sur la dimension biologique et génitale. Une vie religieuse attentive et sensible aux modalités expressives de la culture dans laquelle elle est insérée, est toujours une vie féconde. Elle est capable aussi de proposer des façons alternatives de partager le travail et les ressources (la pauvreté), d'aimer et de se laisser aimer (la chasteté), et de participer à des projets élaborés en commun (l'obéissance).

VC 87

VinNouveau 38-40

5. Que les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit

2Reg 6,1

13. Le mouvement franciscain fut protagoniste du processus de transformation de la société féodale en société bourgeoise, participant, d'une façon critique et active, à la construction d'une société plus libre et plus fraternelle, avec des droits égaux pour tous. La rencontre entre le sultan Malik Al-Kamil et saint François, nous rappelle que le dialogue et la rencontre, s'ils sont authentiques, sont en mesure de surmonter un mur ou une frontière, interne ou externe, qui bloquent la culture de la paix. La règle insiste sur l'importance de la dimension relationnelle qui permet de voir l'autre comme un frère : *une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu'ils sont chrétiens.*

1Reg 16,6

14. Vivre *sine proprio* et recourir à la *table du Seigneur* - qui est la même chose -, ne rien posséder (expropriation) et accepter avec gratuité ce qui est donné (mendicité), ce sont des éléments essentiels pour comprendre la pauvreté franciscaine, qui permet de vivre l'interculturalité. L'expropriation de ses propres pensées et désirs permet de rencontrer d'autres façons de penser. Avec le passage d'un contexte culturel à un autre, et en apprenant à se laisser enseigner, la mystique de l'itinérance franciscaine se caractérise par le dépouillement et la liberté, la légèreté et la sobriété, l'engagement et l'ouverture⁴.

IReg 1,2
Test 22

6. Les capucins et le retour continu à saint François

15. Mémoire, tradition, histoire, transmission, symboles, rêves et promesses : voilà l'âme et le langage de la culture capucine. Nous partageons une vision du monde qui s'exprime à travers des éléments matériels, des styles relationnels et des aspects symboliques qui nous rendent différents et nous aident à maintenir vivante l'identité : le désir de revenir à saint François, la simplicité et la pauvreté, la façon de partager ce que nous avons en même temps que l'usage communautaire des biens, la gestion de l'autorité et du pouvoir, la façon dont nous sommes parmi les gens, notre habit et la manière simple de se vêtir, l'emplacement et l'essentialité de nos bâtiments, la simplicité des moyens de transport, la relation saine avec les moyens de communication et les nouvelles technologies, etc⁵. Nos saints capucins sont la meilleure expression de notre identité.

4 Cf. L.C. SUSIN, *Vida religiosa consagrada en proceso de transformação, Paulinas*, São Paulo 2015.

5 Cf. G. POZZI, *Devota sobrietà. L'identità cappuccina e i suoi simboli*, EDB, Roma 2018.

16. Aujourd'hui, la culture capucine est marquée par différentes cultures qui la rendent possible et la conditionnent de différentes manières. La transmission des éléments essentiels et communs d'une culture à l'autre nécessite de connaître tant la culture locale que celle des capucins. On ne transmet que ce que l'on aime et vit avec passion. Toutes les valeurs ne sont pas comprises de la même manière dans toutes les cultures. Pour cette raison, et afin de garantir la transmission du charisme, nos styles de présence ont pour point de départ et pour horizon la vie évangélique et fraternelle.

17. La réflexion sur l'interculturalité a été et est toujours l'un des principaux défis que nous devons affronter à l'avenir. Dans le CPO III sur *La vie et l'activité missionnaire* (Matli - Suisse 1978), dans le CPO V sur *Notre présence prophétique dans le monde* (Garibaldi - Brésil 1987), dans l'Assemblée de Lublin, qui a traité d'une manière monographique le thème *Identité capucine et cultures* (Lublin - Pologne 1992)⁶ et dans la rencontre internationale *La fraternité évangélique dans un monde multi-ethnique* (Addis-Abeba - Éthiopie 2004)⁷, nous trouvons des pistes de réflexion et des suggestions pratiques qui nous aident à découvrir de nouveaux aspects de notre identité, présents dans différentes cultures.

18. La constitution de fraternités interculturelles exige discernement et accompagnement attentif. Il ne suffit pas de mettre des frères de différentes cultures, sous un même toit. Pour une vie fraternelle interculturelle, sont nécessaires certaines attitudes personnelles et une spiritualité consolidée. Pour vivre dans une

6 *Analecta Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum* 108 (1992) 401-614.

7 *Analecta Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum* 120 (2004) 1095-1101.

fraternité interculturelle, ces requis exigent une bonne et solide formation spécifique⁸.

II. DE LA RATIO FORMATIONIS À UN PROJET DE FORMATION LOCALE. GUIDES POUR L'ÉLABORATION DU PROJET

19. Lors de l'élaboration des projets et des programmes de formation, il est nécessaire d'avoir une certaine flexibilité en ce qui concerne les règles et critères communs. Ceci pourrait être utile lors du partage d'expériences de succès et d'échecs lors de l'implémentation de la *Ratio Formationis*.

20. La culture capucine consiste à pouvoir penser, ressentir et dialoguer avec d'autres cultures, en respectant les différentes manières d'exprimer les émotions, les sentiments, la perception du temps et de l'espace, l'esthétique, la gastronomie, ses formes d'organisation et autres valeurs sociales et ethniques.

1. La méthodologie

21. La méthode de la formation interculturelle a comme point de départ la spiritualité de la kénose, qui exige la reconnaissance et le respect des différences. La capacité d'écouter et de dialoguer; l'ouverture et l'interaction avec d'autres cultures.

22. Il est nécessaire d'avoir une conscience claire et critique des valeurs charismatiques non négociables qui doivent être transmises à chaque culture.

8 Cf. P. MARTINELLI, *Interculturalità e formazione alla vita consacrata*, in UNIONE SUPERIORI GENERALI, 73° conventus semestralis. *Nella istoria verso il futuro. Cambiamenti geografici culturali nella vita consacrata. Sfide e prospettive*, Litos 2009, 77-105.

23. Faire attention d'une part à l'initiation progressive des contenus et des expériences; et d'autre part, la prise en compte de toutes les dimensions dans une perspective charismatique, en déterminant l'importance spécifique qu'elles doivent avoir dans les différentes phases.

2. Les protagonistes

24. Il revient au secrétariat de la formation de chaque circonscription d'adapter les principes généraux des radiofréquences à la réalité concrète de son contexte et de réfléchir, vérifier et évaluer les projets des différentes maisons de formation.

25. Il est nécessaire que chaque frère et chaque fraternité de formation connaisse et participe activement à la préparation et à la révision du plan de formation de la circonscription ou de la conférence. Le ministre provincial / Custode et son conseil ont primordialement la responsabilité d'encourager et de préparer pour la mise en œuvre efficace du projet de formation.

26. Le ministre général et son conseil, par l'intermédiaire du secrétariat général pour la formation et du conseil international pour la formation, ont pour tâche d'évaluer et de valider l'adéquation des projets de formation et leur conformité aux principes généraux de la *RF*.

3. Les contenus

27. Les contenus ne sont pas transmis de manière abstraite, mais à travers des réalités culturelles appelant à la compréhension et à des structures appropriées nécessitant des expériences concrètes. Les images et les expériences de Dieu, du Christ, de l'être humain, de l'Église, du monde, de la société, de saint François ou

de sainte Claire, sont les éléments qui façonnent notre vision personnelle et communautaire de la vie spirituelle et du monde. La fidélité créative exige que ces images et expériences soient périodiquement revues tant au niveau personnel et communautaire du point de vue culturel.

28. Les valeurs charismatiques présentées tout au long de la *RF* peuvent être intégrées de différentes manières et avec une intensité différente selon le critère relationnel. Vous trouverez ci-dessous les exigences minimales que l'on doit rencontrer dans chacune des cultures.

A) La centralité de la vie fraternelle

- Le nombre de frères présents dans chaque fraternité, l'équipe de formation et le formé.
- L'égalité de tous les frères, qu'ils soient laïcs ou clercs.
- les manières fraternelles d'entrer en relation et de gérer le service de l'autorité.

B) La vie contemplative et la prière

- Temps de prière personnels, communautaires et liturgiques.
- Formation au silence et écoute de Dieu et du monde (différentes méthodes).
- Centralité de la spiritualité biblique: utilisation de la Parole de Dieu dans la prière.

C) Vie de minorité (qualitative et quantitative)

- Accepter humblement les limites personnelles des frères et soeurs dans les relations fraternelles.

- Critères essentiels: avoir le minimum nécessaire et non le maximum possible ou permis.
- Les maisons de formation doivent être dans des environnements populaires qui favorisent les relations avec des personnes du commun.

D) La mission

- Les expériences pastorales, vécues de concert et menées avec d'autres frères, devraient être une expression de toute la fraternité, évitant ainsi l'individualisme.
- La mission naît d'une relation intime et affective avec le Maître vécue en fraternité, qui évite le protagonisme ou le narcissisme pastoral.
- Les activités pastorales doivent être en phase avec notre vocation de mineurs, en nous formant à vouloir aller où personne ne veut aller.

29. Accompagnement

- Définir les domaines d'accompagnement et faire la distinction entre accompagnement, direction spirituelle et thérapie psychologique. Fondamentalement, l'accompagnement personnel et charismatique est un élément essentiel de la sphère de la formation.
- C'est la fraternité qui accompagne le charismatique, sans oublier que la qualité de l'accompagnement dépendra des qualités de formation spécifiques des formateurs
- Le monde relationnel acquiert une complexité particulière dans certains milieux culturels. Des valeurs telles que le respect et la tradition ne doivent pas empêcher la confiance et la sincérité nécessaires pour un accompagnement effectif.

30. *Discernement*

- Outre les critères de discernement indiqués par l'Église et l'Ordre, les critères propres à chaque contexte culturel doivent être intégrés, notamment en ce qui concerne le discernement et les motivations vocationnelles.
- L'amour et la connaissance de la culture et de la culture capucine sont essentiels pour appliquer correctement les critères de discernement.
- Le discernement charismatique s'applique non seulement au contenu, mais aussi à la méthodologie et aux structures de formation.

31. *Formation des formateurs*

- Les formateurs devraient être capables de travailler en équipe, en particulier dans les domaines de l'accompagnement et du discernement.
- Ils doivent avoir une solide formation charismatique dans les domaines de la théologie, de la vie religieuse et du franciscanisme
- Ils doivent avoir de l'expérience dans le domaine de la formation humaine: techniques et stratégies de discernement et d'accompagnement humain-spirituel.

32. *Collaboration (entre les circonscriptions et les conférences)*

- Respecter la tension entre l'identité et le sentiment d'appartenance des circonscriptions et les nouvelles structures collaboratives de l'Ordre
- S'assurer que le processus de collaboration est le résultat de la réflexion et de la participation de toutes les parties intéressées
- Permettre aux processus d'être accompagnés et évalués par

des frères et des organisations n'appartenant pas aux groupes participant à la collaboration

4. Périodes

33. Le texte actuel de la RF n'est qu'un document de travail. Au cours de la première des six prochaines années, une nouvelle commission sera créée pour intégrer les observations et les corrections apportées par le Chapitre général en vue de l'approbation d'un texte *ad experimentum* qui, après sa mise en œuvre et sa vérification, sera définitivement ratifié. Chapitre général de 2024.

34. Un projet doit être élaboré pour la formation, l'animation, l'accompagnement et l'évaluation nécessaires à la mise en œuvre efficace de la RF. Les membres du conseil international de formation et les délégués à la formation des circonscriptions seront les principaux responsables de l'activation de ce protocole.

35. Nous recommandons fortement qu'un Conseil plénier de l'Ordre se tienne au milieu des six ans, sur le thème de la *formation et de la transmission de notre charisme dans les différents contextes culturels*, en vue du développement de projets de formation locaux.



OÙ EST CHARITÉ ET SAGESSE, LÀ NI CRAINTE NI IGNORANCE

Adm 27,1

Que les frères en s'adonnant aux études cultivent donc leur intelligence et leur cœur de manière à progresser, ainsi que le désirait François, dans leur vocation : la formation à un travail, quel qu'il soit, fait partie intégrante de notre vie religieuse

const 38,5

I. RATIO STUDIORUM

1. Considérations préliminaires

1. Le désir d'apprendre et la volonté de transformer en service ce que l'on a appris, sont au cœur de notre manière charismatique d'étudier. Le franciscanisme est une manière de comprendre la vie, avec un passé solide, plein d'intuitions valables pour le présent et pour l'avenir, porteur de méthodologies propres.

2. Les manières d'apprentissage sont en constante transformation. L'accès généralisé aux nouvelles technologies nous offre de nouveaux paramètres de compréhension, de nouvelles possibilités de relations, et des styles de transmission de nos valeurs, enracinés dans la tradition de la pensée franciscaine. En renforçant la formation intellectuelle de l'Ordre, nous répondons plus adéquatement aux défis de l'avenir.

3. Notre *Ratio Studiorum* a un caractère sapientiel. L'objectif ultime de l'étude est la vie concrète : orienter la vie vers la recherche du bien. La personne dans sa totalité est en même temps celle qui apprend et qui enseigne. La réflexion et l'étude sont fondamentales pour quiconque veut apprendre à vivre du bien et en direction de ce dernier.

2. Changements de paradigme dans le domaine de l'étude

4. Le système traditionnel d'enseignement s'est basé, pendant longtemps, sur la compréhension et la répétition des idées de l'enseignant. Le meilleur élève était celui qui répétait, avec plus de précision, ce qu'il lisait ou entendait. Ce système vertical et répétitif cède la place à d'autres méthodes qui améliorent la participation, la créativité, la capacité critique et la collaboration entre étudiants.

5. Nous signalons, ci-dessous, certaines des caractéristiques positives qui ont été proposées par le *Processus de Bologne*¹ et que tous les centres d'études de notre Ordre devront suivre progressivement :

- introduire des méthodes d'enseignement plus actives, en fonction des contenus, des compétences et des aptitudes que l'étudiant doit acquérir pour la réalisation de son processus de formation académique.

1 La déclaration de Bologne est un accord éducatif signé en 1999 par la plupart des gouvernements européens et auquel le Saint-Siège a adhéré en 2003. Par l'intermédiaire de l'AVEPRO (Agence du Saint-Siège pour l'évaluation et la promotion de la qualité dans les universités et facultés ecclésiastiques: www.avepro.va), la congrégation pour l'éducation catholique se propose de développer une culture de qualité, au sein des institutions académiques dépendant directement du Saint-Siège. La qualité des programmes d'études doit être considérée comme une valeur intrinsèque et nécessaire dans le domaine universitaire.

- Renouveler les programmes académiques, les structures et les systèmes d'évaluation.
- Favoriser, d'une part, l'accompagnement par des parcours personnalisés et, d'autre part, la capacité de travailler en équipe.
- Établir des canaux de communication et de transfert de connaissances grâce au partage des espaces de réflexion et des résultats des recherches.
- Promouvoir la mobilité des étudiants et des enseignants.
- Promouvoir le travail d'équipe des enseignants, à travers les départements.
- Activer des contrôles de qualité, à travers différents systèmes d'évaluation, ainsi qu'à travers l'élaboration d'une mémoire académique qui reflète l'activité pédagogique et les publications.
- Réglementer l'homologation et la reconnaissance des diplômes et des crédits (*ECTS European Credit Transfer System*).

6. À travers la nouvelle exhortation apostolique *Veritatis Gaudium* (VG) sur les universités et les facultés ecclésiastiques, l'Église propose de sa part :

- une vision unitaire du monde, qui dépasse la fragmentation du savoir.
- Une anthropologie relationnelle intégrale, dans laquelle les personnes occupent le centre, afin d'offrir des alternatives à l'individualisme compétitif.
- Une compréhension interdisciplinaire et inclusive des connaissances, qui puisse faire face à l'utilitarisme et au pragmatisme.

7. Les universités ne sont pas des dépôts d'un savoir utile que les professeurs doivent transmettre aux étudiants, mais des *laboratoires culturels* destinés à transformer la réalité, à travers la création et l'expérimentation de nouvelles idées et projets. Ce changement de paradigme doit être guidé par quatre critères fondamentaux :

VG 1-6

- le **contemplation** qui nous introduit, du point de vue spirituel, intellectuel et existentiel, au cœur du kérygme et nous permet de vivre le risque et la fidélité, même dans des situations existentielles et pastorales difficiles.
- Le **dialogue** qui nécessite la communion et la communication, pour créer une véritable culture de la rencontre.
- L'**interdisciplinarité** en tant que principe intellectuel qui reflète l'unité du savoir, dans la diversité et dans le respect de ses expressions multiples.
- Le **travail en réseau** entre les différentes institutions ecclésiastiques, au niveau international.

3. Jésus, le maître

8. La vérité n'est pas une idée abstraite, c'est une personne concrète : Jésus, le verbe de Dieu, celui qui fait de sa vie un enseignement. Jésus observe la réalité autour de lui ensuite, à partir du silence et de la solitude, il contemple avec son cœur ce qu'il a vu de ses yeux. De la contemplation naît la volonté de transformer la réalité, en annonçant les valeurs du royaume : l'amour, le bien, la vérité, la justice, la liberté et la réconciliation.

Mt 5,3-12

9. Jésus choisit ses disciples et forme, avec eux, une communauté dans laquelle on enseigne et on apprend en partageant des expériences en fraternité, de manière personnelle et profonde.

Lc 6,12-16

Son style est itinérant et ouvert à tous, y compris les femmes. Par une méthode dialogique et existentielle, il aide les personnes qu'il rencontre à intégrer leurs limites, en leur offrant toujours un horizon pour se dépasser et grandir.

10. L'enseignement de Jésus se déroule en cercles concentriques : les douze, les soixante-douze, la multitude, etc. Grâce à la vitalité créative de l'Esprit, les communautés chrétiennes qui prient, réfléchissent, annoncent la bonne nouvelle, prennent soin des pauvres et des malades, maintiennent vivante la présence de Jésus dans l'histoire et dans la société.

Mt 10,1-20
Lc 10,1-12
Lc 5,3

4. L'étude dans la tradition franciscaine

11. Dans sa brève lettre à saint Antoine, saint François présente un cadre précieux pour situer l'étude dans notre perspective charismatique : l'esprit d'oraison et de dévotion. Les fruits de l'étude, comme ceux de la prière, doivent être mis à la disposition des frères et au service de la construction d'une société plus fraternelle et plus juste.

LAnt

12. *Paris a détruit Assise* : cette sentence de Jacopone de Todì souligne comment l'étude a souvent été considérée comme ennemie de l'humilité². En même temps, nous trouvons des témoignages qui racontent la vie pauvre et simple des premiers frères arrivés à Paris. Leur style de vie a suscité l'intérêt de plusieurs maîtres de l'université. Ils se sont agrégés à l'Ordre et ont transféré leurs chaires dans les banlieues, où se trouvaient nos couvents³.

2 JACOPONE DA TODI, *Le poesie spirituali del B. Jacopone da Todì, con le scolie e annotatione di Fra Francesco Tessati da Lignano* 1.1 Sat 10 (Venetis 1617), 431.

3 THOMAS DE ECCLESTON, *De Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, n. 31. La traduction française est disponible dans la nouvelle traduction des sources franciscaines dirigées par JACQUES DALARUN : *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*. Édition du VIII^e centenaire. Vol. 2. Sources franciscaines, Éditions du Cerf/Éditions franciscaines, Paris 2010, 191 ss.

13. Dans le témoignage collectif de la *Lettre de Greccio*, qui précède la narration du texte hagiographique *La Légende des trois compagnons*, jusqu'à la *Summa fratris Alexandri*, œuvre collective de la pensée théologique et point de référence pour la pensée franciscaine, se manifeste la prédisposition charismatique pour le travail intellectuel partagé. L'humilité, vertu évangélique par excellence dans notre spiritualité, continue d'être le fondement de la vie fraternelle et du travail intellectuel commun. En ce sens, la présence dans la banlieue parisienne des premiers frères, qui étaient insérés parmi les gens simples et qui faisaient expérience de la vie quotidienne, gravera un caractère propre à la manière franciscaine de penser⁴.

14. Même la réforme capucine à ses débuts a vécu des tensions entre la vertu de l'humilité et la tâche de l'étude. Cependant, déjà le chapitre IX des constitutions de Sainte-Euphémie (1536) présente les lignes essentielles d'une nouvelle vision de l'étude avec une forte empreinte christocentrique et sapientielle, où la contemplation de la vie du Christ, miroir d'humilité et de pauvreté, est compatible avec l'étude⁵.

15. Après la forte tendance érémitique des premières années, les exigences de la prédication ont conduit les premiers capucins à mettre en place des programmes d'études. L'objectif sera de prêcher, à toute créature, l'amour de Dieu, fondé sur les Écritures

4 Cf. M. BARTOLI, *Una università francescana? Riflessioni sull'incontro tra minorità evangelica e sapienza accademica* in A. SCHMUCKI – L. BIANCHI (Ed.), *La ricerca della verità in un'apertura alla comunione. Spiritualità francescana e vita universitaria*, EDB, Roma 2018, 43-57.

5 Chapitre IX, 121-125 : livres et bibliothèques (121) ; études dévotes et saints (122) ; exhortation aux étudiants pour qu'ils étudient en pauvreté et humilité (124) ; la prière qui précède la leçon (125). L'article 1 de ces constitutions ordonne de lire les quatre évangiles, trois fois par an, c'est-à-dire un évangile par mois.

et, surtout, dans la loi d'amour contenue dans l'évangile. Les frères capucins avaient bien compris comment l'étude de l'Écriture transforme nos images de Dieu et nous aide à abandonner la spiritualité de la peur⁶.

5. L'étude dans notre perspective charismatique

16. Intuition, relation, expérience et affectivité sont les piliers qui soutiennent la vitalité de la pensée franciscaine. Face à une culture de la *pensée unique* (fortement idéologique) et de la *pensée faible* (alimentée par le relativisme), notre alternative consiste en la *pensée humble*. Elle s'offre. Elle ne s'impose pas. Elle est enracinée dans les principes du bien et de la gratuité⁷. Notre proposition charismatique est une culture de la collaboration, de l'accord, de la rencontre, du service aux plus pauvres et marginalisés.

Penser ensemble : construire la fraternité évangélique

17. L'étude n'est pas un exercice d'individus isolés qui concourent pour être les meilleurs. En tant que frères, nous étudions ensemble dans le cadre de la fraternité. Les espaces de réflexion communautaire n'annulent pas la richesse de notre individualité, mais nous protègent de l'autosuffisance et de l'individualisme. Nous sommes appelés à conjuguer étude et vie, pour apprendre à penser, à décider et à évaluer ensemble. Il est nécessaire de partir des premières étapes de la formation, pour pouvoir

6 Cf. F. ACCROCCA, *L'ombra di Ochino. I Cappuccini, la predicazione e lo studio agli inizi della nuova riforma* in F. ACCROCCA, *Francesco e i suoi frati. Dalle origine ai Cappuccini*, Roma 2017, 399-424.

7 Cf. O. TODISCO, *Il dono di essere. Sentieri inesplorati del medioevo francescano*, Messaggero, Padova 2006.

travailler efficacement aux différents niveaux de responsabilité : conseils provinciaux, groupes de formation, groupes d'animation pastorale, conseils académiques, etc. La participation aux décisions est la voie qui favorise le plus la réalisation des projets de la fraternité.

Affiner l'écoute : écouter la parole de Dieu

18. La contemplation nourrit l'étude et l'étude nourrit la contemplation. L'école franciscaine parle d'étude contemplative ou, en d'autres termes, de la capacité d'aborder la réalité à partir du monde des affections. Les dimensions intellectuelles et spirituelles se complètent. L'écoute de la parole de Dieu en fraternité, nous rend plus sensibles et nous permet de comprendre, avec le cœur, les préoccupations, les angoisses, les rêves des gens. L'étude nous aide à donner une réponse aux problèmes concrets, à partir de l'herméneutique franciscaine qui découvre la présence du Dieu trinitaire, dans la beauté de la création et dans la trame des relations humaines.

Ouvrir les yeux : la compassion pour la douleur du monde

19. Les pauvres sont nos maîtres. Même l'étude nous aide à changer notre regard. La minorité n'est pas seulement une qualité de vie. Elle est surtout un point d'observation (une manière d'observer la réalité) : essayer de regarder le monde depuis les périphéries, avec les yeux des pauvres. Répondre à la dimension sociale de l'évangélisation fait partie intégrante de la mission de l'Église, qui fait des choix en faveur des derniers et de ceux que marginalise la société. L'étude nous rend responsables. Elle nous aide également à acquérir les compétences nécessaires pour

construire la paix, servir de médiateurs dans les conflits et lutter contre la pauvreté et l'inégalité.

20. La spécificité charismatique de l'étude dans la perspective franciscaine, tant dans ses contenus que dans ses méthodologies, doit toujours répondre à notre désir de *contempler ensemble, en tant que frères mineurs, le mystère de la réalité, à partir des périphéries, avec les yeux des pauvres*.

II. PROGRAMME D'ÉTUDES: PRINCIPAUX THÈMES POUR CHAQUE ÉTAPE DE FORMATION

21. Les thèmes centraux indiqués ci-dessous doivent être progressivement, organiquement et systématiquement intégrés dans les projets de formation de chaque circonscription.

22. Pour renforcer notre identité charismatique, tous les frères, qu'ils soient laïcs ou leur clercs, doivent avoir une connaissance des éléments fondamentaux de la pensée biblique, théologique et franciscaine, progressivement répartis dans les différentes étapes de la formation.

23. La méthode franciscaine est active, créative et participative, débouchant sur la promotion des valeurs de l'effort, la discipline, la persévérance et la responsabilité. L'étude critique et partagée des textes est recommandée pour stimuler la réflexion dans la communauté. La planification annuelle doit inclure plusieurs sessions d'évaluation.

1. Formation permanente

24. Chaque frère, à travers un approfondissement continu des valeurs proposées, doit faire une synthèse vitale sur la manière

d'incarner lesdites valeurs aux niveaux personnel et communautaire.

1.1. Formation chrétienne

- La suite de Jésus selon les différentes méthodes de lecture biblique. Intégration du Jésus historique et du Christ de la foi dans la vie quotidienne;
- Théologie morale et pastorale en lien avec les signes des temps;
- Réflexion sur les défis de l'évangélisation, de l'inculturation et de la mise en pratique de la doctrine sociale de l'Église;
- Comment former et accompagner les responsables de la catéchèse, des mouvements apostoliques et de ceux qui collaborent à nos tâches pastorales;
- L'utilisation des réseaux sociaux dans les nouveaux contextes d'évangélisation;
- Des atouts de gestion et d'administration sociaux, économiques et culturels.

1.2. Formation franciscaine

- Une lecture critique et une interprétation de la vie des saints François et Claire;
- Synthèse personnelle de la vision de Dieu, du Christ, de la création, de l'homme, de l'Église et de la société à la lumière de la pensée franciscaine;
- Une lecture critique de la Bible, des principes du droit, des arts et de la situation économique / financière du point de vue franciscain;

- L'implication de la collaboration et de l'intégration des laïcs dans notre vie et notre mission;
- L'esprit d'Assise et les défis actuels: la crise écologique, l'élaboration des processus de paix, le droit à la vie, les inégalités sociales et l'exclusion.

2. Le postulat

25. Le candidat à travers une connaissance initiale du charisme est introduit dans notre forme de vie franciscaine.

2.1. *Formation chrétienne*

- La personne de Jésus et son message;
- Catéchèse systématique sur le symbole de la foi et des sacrements;
- Présentation synthétique de la spiritualité chrétienne;
- Fondements de la morale chrétienne;
- Notions générales de liturgie (sans négliger le rituel lui-même);
- Introduction à la lecture avec foi des Saintes Écritures;
- Introduction à la signification de la prière et présentation des différentes méthodes de prière.

2.2. *formation franciscaine*

- La vocation à la vie religieuse dans l'Église;
- Introduction à la vie des saints François et Claire;
- Résumé des principaux éléments de la spiritualité et du charisme franciscains;
- Présentation de la famille franciscaine en général et de la famille capucine en particulier.

3. Le noviciat

26. Le novice doit connaître la vie chrétienne et franciscaine à la lumière de ce que les Constitutions prescrivent.

3.1. Formation chrétienne

- La figure de Jésus dans les évangiles;
- Les différentes vocations dans l'Église: les différents charismes et ministères;
- Aspects anthropologiques, bibliques et théologiques des vocations;
- Aspects psychopédagogiques d'une vocation: motivations et attitudes;
- Marie, notre mère dans la foi et modèle de chaque disciple.

3.2. Formation à la vie religieuse

- Fondements bibliques de la vie religieuse;
- Brève histoire des formes de vie religieuse;
- Éléments essentiels de la vie religieuse d'un point de vue théologique;
- Introduction à la vie spirituelle.

3.3. formation franciscaine

- Etude critique de la vie des saints François et Claire;
- Écrits des saints François et Claire;
- Sources hagiographiques franciscaines;
- Etude systématique du charisme et de la spiritualité franciscains.
- Constitutions, Ordonnances et Conseils pléniers de l'Ordre;
- Histoire de l'Ordre et de la Province elle-même;
- Sainteté et saintes figures de l'Ordre.

3.4. Approfondir l'étude des Constitutions

- Les constitutions de Sainte Euphémie et son évolution historique;
- Le renouvellement des Constitutions après le Concile Vatican II;
- Analyse interdisciplinaire de nos constitutions;
- Inculturation des Constitutions.

3.5. Introduction à la prière et à la vie liturgique

- Bases bibliques et théologiques de la prière;
- Prière et contemplation dans le charisme franciscain-clarisse;
- Prière personnelle et prière communautaire;
- Méthodes et techniques de prière et de méditation (prière avec la Parole de Dieu);
- L'année liturgique, la liturgie de l'Eucharistie et la liturgie des heures;
- Questions pratiques sur la participation à la liturgie.

4. Le post novitiat

27. Les profès temporaires, en vue d'une profession perpétuelle, doivent *approfondir et consolider* la connaissance du charisme:

4.1. Formation à la vie religieuse

- La vocation personnelle: origine et itinéraire de sa propre vocation;
- Expérience personnelle et assimilation du projet de vie franciscaine;
- Suite et configuration radicale avec le Christ;
- Vœux religieux, fraternité et mission;
- L'Ordre aujourd'hui: priorités de charismes et défis.

4.2. *formation franciscaine*

- La question franciscaine;
- l'histoire franciscaine dans ses différentes périodes;
- La pensée philosophicothéologique des maîtres franciscains (saint Bonaventure, le bienheureux Jean Duns Scot, Roger Bacon, Guillaume d'Ockam, Peter G. Olivi, Saint Laurent de Brindisi);
- Franciscanisme et notre temps: justice, paix et sauvegarde de la création; Dimension missionnaire et inculturation du charisme dans les différentes cultures.

5. **Autres éléments à prendre en compte à différents stades**

- Préparation technique: artisanat, compétences pratiques / techniques et services domestiques;
- Etudes économiques et administratives: budgétisation et comptabilité;
- Techniques pour analyser de la situation réelle du monde
- Formation littéraire et artistique, préparation musicale et arts plastiques;
- Étude des langues modernes;
- Techniques audiovisuelles, informatique et sciences de la communication;
- Études sur sa propre culture en lien avec la mission.



AIMONS DE TOUT NOTRE CŒUR

1Reg 23,8

Puisque la chasteté jaillit de l'amour pour le Christ, attachons à jamais notre cœur à Celui qui, le premier, nous a choisis et aimés jusqu'au don suprême de sa vie, en n'ayant d'autre souci que de lui appartenir totalement.

Const 170,1

I. MATURITE AFFECTIVE ET PSYCHO-SEXUELLE

1. Considérations préliminaires

1. La configuration des relations humaines et la compréhension des différentes identités subissent de profondes transformations. Le contexte culturel contemporain, caractérisé par un fort accent hédoniste, tend à réduire la sexualité à un fait purement biologique. Dans ce contexte, nous devons réaffirmer que c'est dans le monde relationnel et affectif qu'on construit et qu'on atteint la maturité. En partant d'une compréhension positive de la sexualité, nos projets de formation doivent surmonter certaines déviations telles que le spiritualisme qui, en désincarnant les sentiments, appauvrit et falsifie notre humanité. Une autre déviation est, par exemple, le psychologisme, qui réduit tout le mystère de l'amour à de simples théories psychologiques qui

AL 151

obscurcissent la beauté des différentes manières évangéliques de vivre la sexualité.

2. Certains principes socioculturels qui réglementent l'appartenance ou l'exclusion à un groupe, sont déterminants dans la construction de la structure affective sexuelle. Chaque culture offre différentes formes pour comprendre et exprimer notre humanité. L'identité sexuelle contribue à donner réponse et sens à des expériences et des besoins qui nous aident à découvrir qui nous sommes. Cependant, alors qu'il y a des sociétés où les questions liées à la sexualité sont abordées ouvertement, dans d'autres, elles continuent d'être un tabou nourri, dans de nombreux cas, par des visions religieuses restrictives.

3. Définir le profil psycho-affectif du frère mineur capucin a pour objectif de fournir des instruments pour vivre, positivement et sincèrement, la consécration religieuse. Nous sommes appelés à une formation qui nous aide à conformer nos sentiments à ceux du Christ. Cela requiert que nous fassions confiance à la puissance transformatrice de l'amour : être capables de canaliser l'énergie sexuelle à travers des gratifications positives, d'apprendre à reconnaître et façonner nos émotions et nos impulsions, d'accepter et d'élaborer les limites et les blessures de notre mode de vie. Dans la suite de Jésus, surtout dans son humanité, nous trouvons la clé pour interpréter le mystère de notre humanité.

Ph 2,7; VC 65

FormPost 5,2

2. Dieu est un mystère d'amour

4. *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* Les personnes divines expriment l'identité intime de Dieu, en s'aimant librement et gratuitement, et en transformant l'amour reçu en don, sans s'en approprier. Ce caractère expansif se

1Jn 4,8

concrétise dans l'Incarnation où, à travers le Fils, le monde est rempli de Dieu : en se faisant créature, le Créateur transforme l'histoire en amour. La Trinité et l'Incarnation sont un modèle et une voie qui nous permettent de convertir notre amour possessif en amour oblatif.

DC7

5. En Jésus, Dieu assume la nature humaine, y compris notre réalité affective et sexuelle. Son affectivité est enracinée dans une profonde intimité avec Dieu le Père. En vivant parmi nous, Jésus nous a aimés avec un cœur d'homme. Les évangiles révèlent les sentiments et les émotions de Jésus : son admiration pour toute la création, sa compassion envers les plus faibles, sa préférence pour les petits, son respect pour les femmes, sa passion pour l'amitié. Le don de soi de Jésus pour le projet du royaume, le conduit à choisir une vie en chasteté, afin d'orienter toute son énergie à découvrir et à accomplir la volonté de Dieu. Sur la croix, se rencontrent et s'embrassent les axes du cœur de Jésus : l'axe vertical, qui exprime son amour absolu pour Dieu, et l'axe horizontal, qui transforme cet amour inconditionnel en engagement avec des personnes concrètes.

GS 22

Lc 12,27
Mc 1,40-45
Mt 19,14
Jn 4,4-43
Lc 10,38-42

6. Dans l'eucharistie, sacrement d'amour et centre de notre vie, dans la mémoire des gestes et des paroles de Jésus, nous nous trouvons avec lui et avec ceux pour qui il se livre. En cela consiste la dimension mystique et prophétique de la Cène du Seigneur : en offrant notre vie de manière totale et gratuite.

DC 14

7. À travers ses dons, le Saint-Esprit, manifestation créatrice de l'amour de Dieu, maintient vif en nous le désir de Dieu. Il nous rend capables d'être libres, authentiques, responsables et simples. L'Esprit nourrit et renforce, si bien le désir d'aimer que d'être aimés. Il nous oriente vers la recherche du bien.

FormPost 5,3

3. Capables d'un amour toujours plus grand

8. La réalité, riche et complexe, de notre nature sexuée se manifeste dans le désir d'intimité et de relation, dans le besoin de solitude et de rencontre, dans la tendance à être pleinement connus et aimés inconditionnellement, dans l'intégration des affections et dans le fait de vivre la corporéité.

9. Le don de la sexualité favorise notre capacité à aimer, à entrer en relation, à créer des espaces d'empathie, de tendresse et d'altruisme, des expériences sans lesquelles nous ne pouvons pas atteindre la maturité spirituelle et une harmonie dans la vie affective. L'intégration des multiples facettes de la sexualité dans le tissu complexe de la vie, nous permet de vivre notre vocation en faisant un parcours graduel : la conversion d'un amour égoïste et possessif à un amour altruiste et d'abnégation, capable de se donner au prochain.

CPO IV,52

10. Une plus grande attention à la dimension psychosomatique contribue à la croissance de l'estime de soi. Le corps utilise son propre langage qu'il faut connaître et écouter : le plaisir, la douleur, la solitude, la compagnie, la peur, la colère et la joie font partie de notre vie spirituelle. Il en découle l'importance de prendre soin de notre capacité sensorielle. Le toucher est un élément essentiel dans la construction des relations humaines. C'est grâce à lui que nous pouvons nous exprimer¹. Jésus lui-même, par le toucher, est entré en contact avec différentes personnes et les a guéries. Grâce au contact physique avec les lépreux, François a pris soin de ses blessures spirituelles.

Mt 7,31-37

3S 11

11. Notre mémoire garde les souvenirs affectifs du passé : des moments où nous avons reçu une affection saine, mais aussi

¹ Cf. D. J. LINDEN, *Touch. The Science of the Sense that makes us Humans*, Penguin Books, London 2015.

des expériences négatives qui peuvent causer des blessures, et même rendre difficile l'intégration harmonieuse des relations, dans un développement affectif normal. Il faut faire la distinction entre problèmes temporaires, souvent liés à la croissance et qui peuvent être surmontés avec de nouvelles expériences ou relations, et problèmes plus profonds qui nécessitent une attention et une vigilance tout au long de la vie, pour être acceptés et intégrés. La plupart des gens ont tendance à répéter leurs modèles de comportements. La même chose se produit, avec plus d'intensité, chez les personnes ayant de graves problèmes affectifs et émotionnels. Dans ces cas, ont tendance à se répéter les émotions négatives, les comportements qui nuisent à soi-même et aux autres, en provoquant frustration, tristesse, peur, anxiété, honte, sentiments de culpabilité et d'étourdissement. Au contraire, lorsque l'énergie est canalisée de manière positive, des espaces de vie féconde et des relations authentiques s'ouvrent².

12. Le parcours de la recherche d'un amour toujours plus grand n'est pas sans sacrifices. Dans la vie affective des consacrés, il faut assumer et intégrer une certaine blessure, toujours dans une vision positive. En plus de la créativité, l'amour a besoin de discipline et de purification. Si celles-ci manquent, une vie spirituelle féconde serait impossible. Il y a des espaces affectifs que seul Dieu peut remplir. Le cœur humain n'est jamais complètement rassasié³.

2 Cf. D. GOLEMAN- R.J. DAVIDSON, *Los beneficios de la meditación: la ciencia demuestra como la meditación cambia la mente, el cerebro y el cuerpo*, Kairos, Barcelona 2017.

3 P. GAMBINI - M. O. LLANOS - G. M. ROGGIA (Ed.), *Formazione affettivo-sessuale. Itinerario per seminaristi e giovani consacrati e consacrate*, EDB, Roma 2017.

4. Comme François, amoureux du Créateur et de toutes les créatures

13. L'amour a transformé François à l'image du Bien-aimé. Il s'agit d'un parcours de transformation qui a duré toute sa vie. Sa relation personnelle avec Jésus l'a aidé à connaître ses tendances narcissiques et à intégrer ses limites. La contemplation, la rencontre avec les lépreux, la pénitence et la mortification progressive de son corps et de son esprit, faisaient partie du processus de purification de ses motivations. François était probablement le plus humain parmi les saints, capable d'intégrer de manière harmonieuse et créative toutes les dimensions de la personnalité. LM 13,3

14. L'amour universel pour l'humanité et pour le monde, sans exclure personne ni rien, est le sentiment le plus sublime qui puisse élever l'être humain. François était amoureux de Dieu et aussi des créatures. La reconnaissance et l'ouverture à l'altérité lui ont permis d'établir des relations affectives et fraternelles avec toute la création. L'eau est une sœur humble, utile et pure. De plus, elle est un symbole franciscain de la chasteté puisque, dans sa gratuité, elle se donne et embrasse, sans s'approprier et sans restreindre la liberté. CSol 7

15. La fraternité est le lieu approprié pour notre croissance humaine et émotionnelle. C'est pourquoi nous nous en remettons à elle, librement et de tout notre cœur. La maturation est un cheminement fraternel, du moment que ce n'est qu'en grandissant ensemble que l'on parvient à une véritable intégration harmonieuse de toutes les dimensions qui configurent notre vie. Une fraternité authentique nous aide à vivre des relations de qualité, à créer des espaces d'intimité partagés et à gérer de manière constructive nos sentiments et nos affections. Const 21,4
CPO IV;
Const 172,6

16. L'amitié est un don qui rend possible la croissance humaine et spirituelle. François, ami et frère de tous, se caractérise par la richesse de ses sentiments et de ses désirs et par sa capacité à les exprimer. Les relations authentiques créent des espaces de liberté et évitent des situations de dépendance et de manipulation. Le fait de partager ses amitiés avec les frères de la fraternité, et la relation avec sa famille, favorisent la création d'un milieu sain dans nos communautés. Toutefois, il ne faut pas oublier que la fraternité est notre famille.

Const 173,4

Const 173,5

Const 173,6

17. Notre imagination collective et l'organisation socio-politique et religieuse de la société sont marquées par des stéréotypes masculins qui empêchent la reconnaissance des dons du génie féminin. Dans certaines occasions, même notre langage et notre comportement, reflet de notre univers machiste et clérical, transmettent des images féminines qui ne sont pas affectivement saines. Pour la spiritualité franciscaine, la relation d'affection entre saint François et sainte Claire est un modèle d'intégration véritable et de complémentarité réciproque. Interprète fidèle des intuitions évangéliques de François, Claire représente la vision féminine de notre charisme. De tous les deux, nous apprenons que notre comportement envers tous, y compris les femmes, doit se distinguer par le respect et le sens de justice. Il doit promouvoir la dignité de la femme et sa mission dans la société et dans l'Église.

VinNouveau,17

VC 58

Const 173,4

5. Quelques difficultés concrètes

18. La tendance paradoxale à l'individualisme et l'incapacité de vivre une intimité personnelle et gérer de façon créative sa **solidité**, expliquent la plupart des difficultés de notre vie affective.

Repartir 18;
PI 43

Les vides affectifs ont tendance à se nourrir d'un activisme extrême, avec la possession de choses non nécessaires, de compensations indues ou de relations inappropriées, d'utilisation désordonnée et inappropriée des mass-médias. Le résultat est toujours le même : ennui existentiel, perte du sens de la consécration et, dans un degré pathologique différent, déséquilibres émotionnels et affectifs.

Const 171,3

19. Sans perdre de vue la relation interdisciplinaire complexe entre le milieu socioculturel, psychologique et biologique, l'**orientation sexuelle** doit être toujours compatible avec la forme de vie que nous avons librement choisie. Le processus de formation doit vérifier la maturité relationnelle, la saine compréhension et acceptation de l'identité sexuelle de chaque frère. L'identité sexuelle d'une personne est l'un des aspects qui distingue le plus son individualité. Comme il n'y a pas de façon générique d'aimer, il n'y a non plus d'identité sexuelle générique. L'accompagnement formatif doit éviter la tentation d'encadrer les personnes en formation dans des typologies sexuelles préconstituées.

Const 172,3

FormPost 5,2

Il faut distinguer entre ceux qui ont une structure psycho-affective homosexuelle reconnue et mise en acte (expérience et connaissance certaine de son identité homosexuelle, accompagnée dans certains cas par la prétention d'une reconnaissance de la part des institutions) et ceux qui, n'étant pas matures au niveau affectif, sont indéterminés dans leur orientation sexuelle et sont à la recherche de leur identité. Par peur ou par incapacité à accepter leurs sentiments, ces personnes les nient souvent, ou ne manifestent pas à leurs formateurs leur confusion dans la sphère affective et sexuelle. Dans ce cas, les directives de l'Église

doivent être suivies⁴. Cependant, il convient de protéger nos milieux de certaines idées et propositions caractérisées par des formes de reconnaissance et des modes de vivre la relation, qui créent des tensions et des exclusions dans la dynamique de la vie fraternelle. Dans un avenir proche, nous devrions faire face à la *question du genre*, avec plus d'attention.

20. L'usage des mass-médias, des nouvelles technologies d'information et de communication porte également notre empreinte personnelle. Ces moyens peuvent nous aider à établir des relations enrichissantes et de grands flux de communication ou bien exactement le contraire. L'accès aux contenus d'information, illimités et sans critères formatifs suffisants, a des conséquences sur notre capacité de concentration. De plus, l'abus médiatique, surtout de l'Internet, provoque un manque de soins pour les relations fraternelles, une démotivation et même certains cas de dépression. Il faut accorder une attention urgente et particulière aux cas de dépendance à la pornographie et aux jeux de hasard *en ligne*.

21. Au 84^e chapitre général, l'Ordre a reconnu que **l'abus des mineurs et des adultes vulnérables** est un crime contre la justice et un péché contre la chasteté. Les abus ont des effets très graves et durables sur de nombreuses personnes et communautés, en particulier sur les victimes. L'abus de pouvoir, à la fois physique et psychologique, a des conséquences non seulement sur son aspect visible et externe, mais aussi sur le plan psychologique et émotif de la vie humaine. C'est là que se trouvent les blessures

4 CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Instruction de la congrégation pour l'éducation catholique sur les critères de discernement vocationnel au sujet des personnes présentant des tendances homosexuelles en vue de leur admission au séminaire et aux Ordres sacrés*, 2005 ; CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Le don de la vocation presbytérale*, 2016 (nn. 199-200).

les plus profondes qui sont difficiles à guérir et à cicatriser. La participation passive, le silence complice et l'acceptation de la violence sont tout aussi graves. Tenant compte de la législation civile et de l'approbation explicite de la curie générale, chaque circonscription de l'Ordre doit avoir son propre protocole de prévention des abus. Nous recommandons fortement que, par des journées spécifiques de formation, ce protocole soit connu, assumé et mis en pratique par tous les frères.

CPO VII,22

22. Que la Vierge Marie, modèle de consécration, docile aux projets du Père, toujours ouverte à l'amour créatif du Saint-Esprit, en chemin avec nous, nous aider à faire nôtres les sentiments de son Fils, afin que notre vie soit affectivement féconde, signe prophétique et eschatologique pour le peuple de Dieu.

II. FORMATION DANS LE DOMAINE DE L'AFFECTIVITÉ

23. La formation est un processus dynamique qui intègre l'affectivité et la sexualité en tant que réalités transversales, en partant d'une compréhension saine du corps, qui prend en compte les progrès des sciences humaines.

24. Dans le processus d'intégration et d'incarnation de nos valeurs charismatiques, la formation humaine et intellectuelle est très importante. A travers des méthodologies pratiques et des contenus concrets, des stratégies doivent être établies pour consolider notre processus de croissance intégrale.

25. La suite de Jésus, en commençant par le *chemin affectif*, est un lieu privilégié de formation. Ce qui est affectif est effectif, donc la formation doit vraiment toucher le cœur. La chose la plus importante pour Saint François est de faire ressentir, goûter

et expérimenter la douceur, la joie et la bonté de l'amour en étant pour Dieu.

26. La fraternité est le cadre premier et original dans lequel nous mûrissons notre monde relationnel, vivant notre affectivité avec spontanéité et normalité. Il est de la responsabilité de tous de construire des environnements sains de vie religieuse et émotionnelle, ce qui permet de nouvelles façons de vivre le charisme et les expériences de la foi.

27. Le formateur doit avoir une solide formation spirituelle et psychologique qui lui permettra de connaître, identifier et interpréter les divers problèmes affectifs qui peuvent survenir chez les formés dans notre style de vie propre, et les accompagnant en leur offrant un guide pratique pour les résoudre.

28. Objectifs généraux:

- Les mécanismes de fonctionnement de l'affectivité et de la sexualité peuvent être considérés sous différents angles: biologique, psychologique, socioculturel et spirituel, afin d'identifier et de gérer nos émotions, nos sentiments et attitudes;
- Apprendre à vivre notre sexualité et notre affection en établissant des relations responsables et en affrontant des défis réels et concrets dans la vie quotidienne, tant dans nos fraternités que dans le monde extérieur;
- Ayons à l'esprit la façon dont notre histoire personnelle peut conditionner ou favoriser une expérience positive de la consécration religieuse. Les expériences négatives qui n'ont pas été guéries expliquent en grande partie la plupart des conflits et des difficultés relationnelles dans les fraternités.

29. Ministère de la jeunesse et des vocations:

Objectif spécifique: le candidat doit être capable d'identifier les différentes manières de faire l'expérience de l'affectivité et la sexualité dans le contexte socioculturel dont il est issu.

- Apprendre à partager et à vivre des expériences émotionnelles;
- Prendre conscience des bienfaits de l'affectivité et de la sexualité;
- Devenir ami de son corps et être capable d'organiser son temps.

30. Postulat

Objectif spécifique: les candidats *acquièrent une connaissance profonde de leur affectivité et de leur sexualité.*

- Apprendre à comprendre et gérer les émotions;
- Développer les connaissances en lien avec ses expériences sexuelles;
- Apprendre à identifier le stress;
- Durant cette période de formation, il est recommandé d'effectuer un examen médical et une évaluation psychologique du candidat.

31. Noviciat

Objectif spécifique: le novice apprend à lire et à interpréter sa propre histoire psycho-affective à la lumière de la foi.

- Approfondir sa connaissance de soi et de sa propre histoire vocationnelle;
- Intégrer le développement sexuel dans le cheminement vocationnel;
- Apprendre à prendre soin de soi, sur le plan humain, psychologique et spirituel.

32. Post noviciat

Objectif spécifique: le post-novice apprend à asseoir des relations libres et responsables en commençant par un vécu transparent de sa vie consacrée.

- Apprendre à pratiquer l'écoute et la communication de manière profonde;
- Vérifier la capacité de vivre une vie de chasteté parfaite;
- Apprendre à se fixer des limites à soi et aux autres sur le plan relationnel.

33. Formation continue

Objectif spécifique: tous les frères doivent apprendre à gérer positivement les difficultés normales qui découlent de la réalité émotionnelle et sexuelle

- Communiquer en profondeur sur leurs expériences pastorales;
- Capable de gérer les conflits affectifs à l'intérieur et à l'extérieur de la fraternité;
- Apprendre à réfléchir aux conséquences de leur comportement.

34. Outils / Instruments pour atteindre les objectifs ci-dessus:

- Formation périodique et accompagnement spirituel (psychologique si nécessaire);
- La lecture de la Parole de Dieu, vue comme un moment de rencontre émotionnelle et personnelle avec le Christ;
- La narration de sa propre histoire, y compris la dimension sexuelle, considérée comme une histoire personnelle du salut;
- La tenue de rencontres fraternelles de réflexion sur la vie intérieure et les réalités affectives dans lesquelles l'on peut éclaircir les doutes et les peurs. Soins personnels: exercice physique, habitudes alimentaires saines, moments de détente, loisirs personnels, etc.

INDEX

<i>SIGLES ET ABBRÉVIATIONS</i>	3
PRÉSENTATION	10
CHAPITRE I. FRANÇOIS, NOTRE FRÈRE	14
<i>I. Le silence</i>	15
I.1. La signification	16
I.2. La recherche	17
I.3. Le mystère	18
I.4. La beauté.....	19
<i>II. La rencontre</i>	20
II.1. La Parole	20
II.2. Le lépreux.....	21
II.3. Le Fils, pauvre et nu est devenu notre frère	23
II.4. Les oiseaux et les fleurs	24
<i>III. Le désir</i>	25
III.1. Le regard.....	25
III.2. La fraternité	26
III.3. L'Église.....	28
III.4. Le monde.....	29
<i>IV. Le cantique</i>	30
IV.1. L'aveuglement.....	31
IV.2. La blessure.....	32
IV.3. La joie	33
IV.4. Le Testament	34

CHAPITRE II. LES DIMENSIONS FORMATIVES DANS LA PERSPECTIVE FRANCISCANE ET CAPUCINE.....35

Considérations préliminaires.....36

I. Dimension charismatique. Le don d'être frère mineur..... 38

I.1. Le don de notre charisme.....38

I.2. La fraternité.....39

I.3. La minorité.....40

I.4. La contemplation.....40

I.5. La mission41

I.6. La réforme42

II. Dimension humaine. Apprendre à être frères de tous42

II.1. Anthropologie positive. L'homme Imago Dei43

II.2. Les dimensions existentielles de la personne humaine :
solitude et relation.....44

II.3. Tout être humain est une créature absolument unique.....45

III. Dimension spirituelle. Apprendre à désirer.....46

III.1. François, *homo totus evangelicus*. Spiritualité de l'écoute 47

III.2. La sequela de Jésus, chemin de beauté et de liberté.....48

III.3. La contemplation qui invite à la sequela49

III.4. Vie sacramentelle, dévotions et sainteté.....50

IV. Dimension intellectuelle. Apprendre à penser avec le coeur52

IV.1. Apprendre à apprendre52

IV.2. Intuition, expérience, affectivité, relation.....53

IV.3. Ensemble, transformer le monde à travers notre pauvreté..... 54

V. Dimension missionnaire-pastorale.

Apprendre à annoncer et à construire la fraternité56

V.1. La mission du Fils : devenir notre frère.....56

V.2. Notre vocation ecclésiale.....	57
V.3. Formés pour la mission.....	58

CHAPITRE III. LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCAINNE ET CAPUCINE60

I. Notre formation : l'art d'apprendre à être frère mineur..... 61

I.1. Les nouveaux contextes socio-culturels et ecclésiaux.....	61
I.2. Continuer à construire notre identité franciscaine et capucine aujourd'hui.....	62
I.3. L'initiation : parcours progressif de personnalisation de notre vie capucine.....	63

II. Les principes de la formation65

II.1. La fraternité au centre du projet de formation.....	65
II.2. L'accompagnement franciscain.....	65
II.3. Le discernement franciscain.....	67

III. Les protagonistes de la formation68

III.1. Le Saint-Esprit.....	68
III.2. Le frère en formation, sujet fondamental de la formation.....	68
III.3. La fraternité de formation.....	69
III.4. Le groupe de formation.....	70
III.5. Profil spirituel, charismatique et psychologique du formateur capucin.....	71
III.6. Les pauvres.....	72

IV. Les étapes de la formation

En perspective franciscaine et capucine.....73

1. Formation permanente.....	73
1.1. Nature.....	74
1.2. Objectifs.....	74
1.3. Dimensions.....	75

1.4. Moyens	76
1.5. Temps	77
1.6. D'autres thèmes de formation	77
1.7. Culture de l'évaluation	78
1.8. D'autres indications.....	79
L'initiation à notre vie.....	79
2. L'étape vocationnelle	79
2.1. Nature.....	80
2.2. Objectifs	80
2.3. Les dimensions	81
2.4. Temps	82
2.5. Critères de discernement.....	82
2.6. D'autres indications.....	83
Les étapes de la formation initiale	84
3. Le postulat	84
3.1. Nature.....	84
3.2. Objectifs	84
3.3. Les dimensions	85
3.4. Temps	86
3.5. D' autres thèmes de formation	87
3.6. Critères de discernement.....	87
3.7. D'autres indications.....	88
4. Le noviciat	89
4.1. Nature.....	89
4.2. Objectifs	89
4.3. Les dimensions	90
4.4. Temps	91
4.5. D'autres thèmes de formation	91

4.6. <i>Critères de discernement</i>	92
4.7. <i>D'autres indications</i>	93
5. L'après-noviciat	93
5.1. <i>Nature</i>	93
5.2. <i>Objectifs</i>	94
5.3. <i>Les dimensions</i>	94
5.4. <i>Temps</i>	95
5.5. <i>D'autres thèmes de formation</i>	96
5.6. <i>Critères de discernement</i>	97
5.7. <i>D'autres indications</i>	97
6. La formation initiale spécifique	98
7. La formation en collaboration	99
ANNEXES	102
<i>Annexe I</i>	103
I. Unité charismatique dans la diversité culturelle	103
1. <i>Quelques considérations générales</i>	103
2. <i>Du multiculturalisme à l'interculturalité</i>	104
3. <i>Porter l'Évangile au cœur de chaque culture</i>	106
4. <i>L'Église, école d'interculturalité</i>	107
5. <i>Que les frères ne s'approprient rien, ni maison,</i> <i>ni lieu, ni quoi que ce soit</i>	108
6. <i>Les capucins et le retour continu à saint François</i>	109
II. De la ratio formationis à un projet de formation locale.	
Guides pour l'élaboration du projet.....	111
1. <i>La méthodologie</i>	111
2. <i>Les protagonistes</i>	112
3. <i>Les contenus</i>	112
4. <i>Périodes</i>	116

Annexe II	117
I. Ratio studiorum	117
1. <i>Considérations préliminaires</i>	117
2. <i>Changements de paradigme dans le domaine de l'étude</i>	118
3. <i>Jésus, le maître</i>	120
4. <i>L'étude dans la tradition franciscaine</i>	121
5. <i>L'étude dans notre perspective charismatique</i>	123
II. Programme d'études: principaux thèmes pour chaque étape de formation	125
1. <i>Formation permanente</i>	125
2. <i>Le postulat</i>	127
4. <i>Le post novitiat</i>	129
5. <i>Autres éléments à prendre en compte à différents stades</i>	130
Annexe III	131
I. Maturité affective et psycho-sexuelle	131
1. <i>Considérations préliminaires</i>	131
2. <i>Dieu est un mystère d'amour</i>	132
3. <i>Capables d'un amour toujours plus grand</i>	134
4. <i>Comme François, amoureux du Créateur et de toutes les créatures</i>	136
5. <i>Quelques difficultés concrètes</i>	137
II. Formation dans le domaine de l'affectivité.....	140